Le Royal subit un second échec consécutif contre Newark, hier

(VOIR PAGE 8)

VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1945
271e jour — 9e mois, 30 jours — 39e semaine
Fête de saint Wenceslas, martyr
SOLEIL lever à 5 h. 53, coucher à 5 h. 48
LUNE lever à 10 h. 46, coucher à 1 h. 57
(Heure solaire)

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Nuageux avec averses
Température à Montréal, hier : Minimum, 50; Maximum, 67
(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-TROISIEME ANNEE — No 151 | MONTREAL, VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1945 | PRIX: TROIS SOUS

La Gendarmerie royale surveille la situation
Eléments subversifs dénoncés par le maire
Deux agents sont blessés par des grévistes

Le maréchal G. Joukov visitera les États-Unis, le mois prochain

WASHINGTON, 27 (C.P.) — Le maréchal Georgi Joukov, célèbre chef de l'état-major de l'Armée rouge et représentant soviétique à la Commission alliée de contrôle de l'Allemagne, visitera les Etats-Unis au début du mois prochain à l'invitation du président Truman, a annoncé aujourd'hui la Maison Blanche.

Le maréchal Joukov arrivera à New-York par avion le 4 octobre et rendra visite au président pendant son court séjour aux Etats-Unis. On ignore ce dont le leader militaire soviétique et M. Truman discuteront, mais il n'est pas impossible que ce soit sur le partage du secret de la bombe atomique, qui est présentement jalousement gardé par le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

On a rapporté que le maréchal Joukov croyait que la Russie avait le droit de connaître le secret.

Le premier ministre partira la semaine prochaine pour Londres; droits réclamés pour le Canada

OTTAWA, 27. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le t. hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a annoncé cet après-midi, à la Chambre des Communes, son intention de partir, au début de la semaine prochaine, pour Londres, et de se rendre, plus tard, après avoir rencontré M. Clement Attlee et les autres hommes d'Etat britanniques, en Europe occidentale où il séjournera assez longuement. Il y visitera, en effet, les ambassades canadiennes ainsi que les troupes de notre armée d'occupation et il s'y occupera surtout, comme il l'a dit lui-même, de voir à ce que "Le Canada ne soit pas simplement consulté mais à ce que l'on reconnaisse explicitement aussi le droit du Canada de participer d'une manière effective aux grandes décisions qui mettront en jeu les questions concernant l'ordonnement général de la paix future".

"Dans quelle sorte de monde désirons-nous vraiment vivre? Quelle sorte d'efforts sommes-nous disposés à consentir pour le créer? Que voulons-nous dire, que veut-on dire à l'étranger, quand on affirme que la paix et la prospérité sont indivisibles dans le monde? Comment pouvons-nous nous aider mutuellement à faire de notre monde une terre libre où nous pourrons donner de la substance à l'idée pour laquelle sont morts des hommes libres?" Voilà autant de grandes questions auxquelles M. King cherchera les seules réponses vraiment vraies au cours de son absence de la capitale.

Toute la Chambre a applaudi la décision de M. King et les chefs des partis de l'opposition, MM. Bracken, Coldwell et Low se sont unis pour féliciter le premier ministre et lui souhaiter un bon et fructueux voyage.

Peu de temps avant d'annoncer la nouvelle de son départ, M. King avait déclaré que tout projet de traité de paix qu'esquisserait le conseil des ministres des Affaires étrangères des cinq Puissances à Londres, serait de "caractère préliminaire". Il avait ajouté qu'il est entendu que le Canada et les autres nations unies auront l'occasion d'étudier et de discuter les traités de paix avant leur adoption définitive.

Déclaration de M. King

Voici, dépouillée des explications qu'il a fournies à la Chambre sur les motifs secondaires de son voyage en Grande-Bretagne et en Europe et sur le retard qu'il a du mettre à accepter l'invitation que M Clement Attlee, premier ministre britannique, lui faisait, le 24 août, de se rendre à Londres, une traduction du texte de M. King :

"Le monde est encore dans un état inquiétant. La guerre est finie. Nous avons la victoire mais les responsabilités des gouvernements n'ont pas diminué de façon sensible. Nous avons notre propre tâche de reconstruction au Canada, mais pour nous en acquitter aussi sagement et aussi bien que nous le désirons, il est essentiel de consulter, de temps à autre, les membres d'autres gouvernements qui se heurtent à des problèmes semblables, souvent dans des circonstances plus difficiles.

"Au cours des derniers mois, il s'est produit plusieurs changements en Europe, changements qui ont donné de hautes fonctions à des personnalités nouvelles et qui ont mis ces personnages en présence de problèmes nouveaux. Au Canada, nous sommes directement intéressés aux solutions qu'ils cherchent à ces problèmes. L'expérience nous a enseigné que les problèmes des autres pays deviennent très rapidement nos propres problèmes.

"Le processus de la pacification sera manifestement difficile et long. Cette tâche ne consiste pas à faire renaître le monde que nous connaissions avant la guerre. Ce monde n'est plus. Notre tâche collective est de faire avancer le monde dans les voies qui conduiront à la paix, au bonheur et au bien-être général. C'est-à-dire qu'il nous faut trouver des moyens pour que les peuples du monde puissent travailler ensemble dans la confiance et la collaboration.

Un bon départ

"En élaborant l'ordre nouveau du monde, il faut un bon départ et dans la bonne direction, pendant les mois critiques qui vont suivre. Les décisions qu'il faudra prendre au cours de ces mois peuvent forger et déterminer la sorte de monde dans lequel nous allons vivre. Je ne songe pas en premier lieu aux questions particulières que le conseil des ministres des Affaires étrangères a examinées à sa récente réunion. Les questions de frontière, d'administration coloniale ou de désarmement régional sont importantes, mais, en dernière analyse, beaucoup d'entre-elles ont moins d'importance, même pour les pays dont les intérêts sont le plus immédiatement en jeu, que les questions d'attitudes et d'objectifs. Ce sont là, à mon avis, les grandes questions, les questions inquiétantes. Il est difficile de les formuler et encore plus difficile d'y répondre. Dans quelle sorte de monde désirons-nous vraiment vivre?

Quelle sorte d'effort sommes-nous disposés à consentir pour le créer? Que voulons-nous dire, que veut-on dire à l'étranger quand on affirme que la paix et la prospérité sont indivisibles dans le monde? Comment pouvons-nous aider mutuellement à faire de notre monde une terre libre où nous pourrons donner de la substance à l'idée pour laquelle sont morts des hommes libres?

Il faut faire vite

"Il faut que nous trouvions à ces questions des réponses qui puissent se traduire en action; et il faut que nous les trouvions sans retard, car c'est sur les réponses que nous-mêmes au Canada avec les autres pays donnerons à ces questions que devront être fondées les politiques nationales. Ce sont les réponses à ces questions générales qui détermineront ce que nous devons faire au sujet de la défense nationale; la façon dont nous pouvons le plus sagement et le plus efficacement maintenir élevé l'indice de l'emploi et arriver à distribuer avec plus de justice un revenu national plus élevé; et le point jusqu'où, comme pays, nous pouvons aller en tentant d'aider au relèvement économique de nos alliés et au rétablissement du commerce mondial, dont dépendent notre santé et notre bien-être.

Un droit du Canada

"Les honorables députés n'ignorent pas que, pendant les délibérations du conseil des ministres des Affaires étrangères, à Londres, la question de la participation des nations du Commonwealth britannique, en plus du Royaume-Uni, fut soulevée à plusieurs reprises.

"L'intérêt du Canada dans les délibérations du conseil des ministres des affaires étrangères, ne repose pas tant dans les discussions détaillées de cas particuliers comme, par exemple, la démarcation des frontières, que dans un souci primordial de régler pacifiquement les différends encore exis-

(Suite page deux)

M. King ne recevra pas les bouchers; Duplessis refuse l'aide de la police provinciale; 76 personnes sous arrêts

Voici quels étaient, hier soir, les principaux développements de la grève des bouchers, qui se continue dans notre ville :

1.—Le commissaire-adjoint F. J. Mead, de la Gendarmerie royale, a été dépêché à Montréal par le ministère de la justice afin de surveiller la situation.

2.—Le premier ministre King refuse de rencontrer une délégation des grévistes, mais la Commission des prix recevra les représentants des bouchers au sein de l'Association des marchands détaillants.

3.—Deux agents de la sûreté municipale de Montréal ont été blessés, dont un grièvement, au cours d'une échauffourée avec les grévistes, rue Ste-Catherine, hier après-midi.

4.—La police de Montréal était sur le qui-vive, hier soir.

5.—M. J.-O. Asselin laisse entendre que la sûreté muncipale a obtenu du renfort et que les agitateurs seront maîtrisés.

6.—Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, dénonce certains éléments subversifs qui sont derrière les responsables des actes de violence. Il a refusé d'assister à une assemblée des grévistes hier soir. A son avis, le rationnement de la viande est inévitable.

7.—Le procureur général de la province, M. Maurice Duplessis, aurait refusé l'aide de la sûreté provinciale à la sûreté municipale dans l'état d'alerte actuel.

* * *

Selon une dépêche de la Canadian Press, on rapporte que le commissaire adjoint F. J. Mead, de la Gendarmerie royale du Canada, est actuelelment en route pour Montréal, afin d'étudier le problème de la surveillance de la présente grève avec le surintendant de la division "C" de la police fédérale, M. Josaphat Brunet et, probablement aussi, avec le directeur du service de la police de la ville de Montréal, Me Fernand Dufresne. Par ailleurs, on nous déclare, au quartier-général de la Gendarmerie royale du Canada, dans la métropole, au moment de mettre sous presse, qu'aucun avis n'a encore été reçu à ce sujet.

Le commissaire adjoint F. J. Mead est très avantageusement connu à Montréal, en sa qualité d'ancien commandant de la division "C" de la Gendarmerie royale du Canada. C'est ce policier qui eût la direction de la surveillance lors des fameuses émeutes dans la ville de Winnipeg, à l'occasion de la grève générale en 1927.

D'après les renseignements obtenus d'Ottawa, par la Canadian Press, le commissaire adjoint Mead serait dépêché à Montréal par le ministère de la Justice, à la demande du président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, demande faite directement à l'hon. M. Louis Saint-Laurent. Cette requête n'aurait pas été faite par l'entremise de M. Maurice Duplessis, procureur général de la province de Québec.

La Canadian Press nous rapporte que ceci fut annoncé, hier soir, par le ministre de la Justice lui-même, l'hon. M. Louis Saint-Laurent.

LA SITUATION

CANADA — Le premier ministre Mackenzie King déclare au Parlement que le Canada espère participer effectivement, non seulement être consulté, dans les décisions importantes concernant le règlement d'après-guerre.

* * *

DIPLOMATIE — La Grande-Bretagne, la Russie et les Etats-Unis font une tentative de la 11e heure pour en arriver au moins à une décision partielle sur les traités de paix balkaniques.

* * *

JAPON — Hirihito, rapporte-t-on, a exprimé à MacArthur son "désir d'abdiquer."

* * *

INDE — Les hôpitaux rapportent que 17 personnes ont été tuées et au moins 7 blessées dans des batailles entre les Hindous et les Musulmans.

* * *

ARGENTINE — Les arrestations des Argentins éminents se poursuivent alors que l'état de siège étouffe les libertés civiles.

Coup dur pour les Japonais

TOKIO, 27. (A.P.) — L'empereur Hirohito a posé un geste historique en rendant visite au vainqueur étranger qui a renversé son empire, conversant pendant 35 minutes avec le gén. MacArthur, commandant suprême allié, probablement au sujet du sombre avenir de son pays ou même de son abdication. Un porte-parole a dit que c'est Hirohito qui a demandé la rencontre.

La première réaction d'un certain nombre de sujets de Hirohito, terrifiés devant le spectacle de l'empereur rendant ainsi visite, le chapeau à la main, à un étranger, a été que leur leader s'était "abaissé" par cette visite.

Le bureau de liaison japonais a dit que le quartier-général allié et le gouvernement japonais s'étaient entendus pour garder secrets les sujets de la conférence.

La visite de Hirohito au général MacArthur s'est faite sans cérémonie. Il arriva à l'ambassade américaine dans une automobile portant l'emblème impérial.

Deux agents blessés; la police fut sur le qui-vive hier soir

A l'issue de la dramatique échauffourée d'hier après-midi, rue Ste-Catherine ouest, dans le voisinage de la rue Université, lorsque deux policiers municipaux furent blessés — l'un d'eux très grièvement — il régna pendant toute la soirée d'hier, une activité des plus fébriles au quartier général de la police de Montréal, rue du Champ-de-Mars. Une multitude d'officiers et agents étaient sur le qui-vive en cas d'urgence, notamment le directeur de la police municipale, Me Fernand Dufresne, et tout l'état-major de la police de cette ville. A la Sûreté municipale, tous les limiers étaient aussi en service, sous la direction de l'inspecteur Alphonse Cantin. La police nocturne était aussi au grand complet, sous la direction personnelle

(Suite page deux)

Le procureur général ne veut pas intervenir dans la grève

Faisant allusion à la fermeture forcée des boucheries et à l'intervention de la force constabulaire en vue de protéger les bouchers désirant rouvrir leurs établissements, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal, admettait indirectement aux journalistes qui l'interrogeaient un peu avant le coup de six heures, hier soir, que la Police municipale avait reçu du renfort et que "des résultats tangibles "étaient" obtenus à ce moment même dans l'intérêt de tous les intéressés, particulièrement des bouchers et des responsables des étaux". "La police l'emporte et elle va l'emporter davantage, vous allez voir", ajoutait-il.

Quelques minutes plus tôt, M. Asselin avait déclaré aux journalistes qui venaient d'entrer dans son bu-

(Suite page deux)

M. Houde dénonce des éléments subversifs derrière la grève

Portant la parole à l'issue d'un dîner offert, hier soir, à l'hôtel Queen's, par l'Ouest Commercial et Professionnel, S. H. le maire, M. Camillien Houde, a déclaré, entre autres choses que le rationnement est inévitable, qu'"il y a derrière cette grève des éléments subversifs qui veulent rendre la situation intenable" et qu'il avait lui-même refusé d'assister à une assemblée à laquelle M. E. Chartrand l'avait invité à la salle de l'Assistance Publique, hier soir, parce qu'il ne pouvait approuver par sa présence "les actes de violence auxquels certains éléments ont eu recours jusqu'ici", ni approuver "la résistance active et militante qui pourrait exposer la vie d'un grand nombre de citoyens ,surtout si la tendance s'accentue d'en faire une lutte de race ou une lutte de clas-

(Suite page deux)

M. King ne tient pas à discuter avec les bouchers, actuellement

OTTAWA, 27. (Du correspondant parlementaire du *Canada*). — Il a de nouveau été question de la grève des bouchers de Montréal à la Chambre des Communes, aujourd'hui. Et c'est le premier ministre lui-même, le t. hon. Mackenzie King, qui, répondant à M. Fred Rose, ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier, aborda le sujet.

M. King déclara qu'il avait reçu, ce matin, un télégramme d'un M Chartrand, représentant une association de bouchers de la métropole, qui le priait de recevoir une délégation de cette corporation désireuse de discuter encore l'affaire du rationnement de la viande.

Le premier ministre ajouta que le gouvernement était prêt à étu-

(Suite page deux)

Truman et Dewey sont d'accord sur le projet de canalisation

WASHINGTON, 27. (A.P.) — Le président Truman et le gouverneur Dewey, de New-York, sont d'accord sur le point que les intérêts de l'Etat doivent être protégés dans la canalisation du fleuve St-Laurent.

Leurs télégrammes sur le rôle que l'Etat de New-York devrait jouer dans le développement du St-Laurent ont été publiés aujourd'hui à la Maison Blanche et à Albany.

M. Dewey a télégraphié à M. Truman le 19 septembre, lui disant qu'il s'opposait à tout projet qui ne donnerait pas à son Etat certains droits de propriété et de direction.

M. Truman, dans une réponse envoyée hier, a dit qu'il était bien en faveur d'un plan préparé conjointement par le fédéral et l'Etat. Il a donné l'assurance au gouverneur Dewey que les droits de New-York seraient protégés.

La Commission des prix recevra les représentants des bouchers

OTTAWA, 27. (C.P.) — Une nouvelle réunion des représentants des bouchers et des autorités de la Commission des prix aura lieu mercredi prochain pour discuter la question du rationnement de la viande, a-t-on annoncé ce soir, au moment où l'on rapporte de la violence dans la grève des bouchers à Montréal et que 4,500 mineurs de charbon de l'ouest abandonnent le travail, protestant contre le rationnement.

On a dit à la Commission des prix que l'Association des marchands détaillants, dont une délégation a rencontré les autorités de la Commission des prix sur la question de la viande la semaine dernière, avait nommé un comité d'une douzaine de membres et avait demandé la réunion.

La Commission s'est rendue à la demande et a fixé mercredi comme date de la réunion.

Le porte-parole a dit que le comité de l'Association des marchands détaillants aura des représentants de tout le Canada.

Le nouveau système de rationnement a été discuté aux Communes aujourd'hui et le premier ministre Mackenzie King a dit que l'on prendrait en considération toute suggestion des bouchers de Montréal.

ÇA ET LÀ

CITE VATICANE, 27. (A.P.) — L'Osservatore Romano, journal de la Cité Vaticane, a affirmé, en commentant la conférence des ministres des Affaires étrangères, à Londres, que la Russie soviétique était dépourvue d'esprit de collaboration et qu'elle désirait faire renaître la politique des frontières stratégiques.

* * *

LAUSANNE, Suisse, 27. (Reuter) — Ananda Mahidol, le jeune roi du Siam, qui n'est âgé que de 20 ans, n'a pas l'intention de retourner dans son pays avant au moins trois ans, a annoncé aujourd'hui l'un de ses conseillers intimes. Le roi étudie présentement à l'université de Lausanne pour l'obtention de son doctorat en droit.

* * *

BUDAPEST, 27. (A.P.) — George Pinter, garde de prison accusé d'avoir torturé et battu des aviateurs américains internés ici pendant la guerre, a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité par une cour populaire de six Hongrois, aujourd'hui. Les noms des aviateurs molestés n'ont pas été dévoilés.

Rivalité interne prédite en URSS

LONDRES, 27 (C.P.) — Le "Roman Catholic Herald" a prédit aujourd'hui une lutte violente pour le pouvoir en Russie et a affirmé qu'une friction existe entre l'armée rouge et le parti communiste.

L'article mentionne un rapport récent d'un journal de Paris qui disait que le premier ministre Staline était malade et qu'il avait l'intention de démissionner lorsque les traités de paix seront conclus.

Le Herald prévoit une rude bataille pour le contrôle du Kremlin qui "sera, plus violente que celle qui a suivi la mort de Lénine." Le journal dit que la question de la succession soviétique est compliquée parce qu'il "ne suffit pas pour un dictateur communiste d'être un politicien habile et un tacticien adroit, il doit aussi être l'autorité indiscutée en matière de théorie communiste et le chef spirituel de l'Eglise communiste."

L'armée rouge possède des officiers supérieurs capables et ambitieux, sûrs d'eux-mêmes et ivres de leurs propres succès.

Tentative de 11e heure pour une décision dans le cas des Balkans

LONDRES, 27. (A.P.) — La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont effectué une tentative de la 11e heure pour en arriver au moins à une décision partielle dans le cas des traités de paix balkaniques avant l'ajournement de la première session du Conseil des ministres de l'Extérieur.

Le secrétaire au Foreign Office, M. Bevin, le secrétaire d'Etat américain, M. James F. Byrnes, et le commissaire soviétique de l'Extérieur, V. M. Molotov, ont en effet conféré sur la procédure à adopter dans la rédaction des traités de paix avec la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie.

Cette conférence a précédé la séance de l'après-midi du Conseil, au cours de laquelle les représentants des Cinq auraient considéré favorablement les demandes françaises concernant la restitution de la propriété volée par les Allemands, en guise de réparations.

Le monde entre dans une phase vitale, affirme le Saint-Père

LONDRES, 27 (Reuter) — Le pape Pie XII a déclaré à un groupe de congressistes américains aujourd'hui qu'avec la fin de la guerre, "le monde entrait dans une nouvelle phase vitale," a rapporté la radio du Vatican.

Sa Sainteté a ajouté: "Cette phase ne peut pas encore être qualifiée de période de paix, parce que les profondes blessures infligées à chaque force de l'activité humaine sont loin d'être guéries."

Il a prononcé ces paroles à l'occasion d'une audience qu'il accordait à sept membres du comité économique d'après-guerre du Congrès.

"De sérieux problèmes économiques confrontent le monde" a poursuivi le Pape. "Les hommes d'Etat et les chefs ouvriers conçoivent de plus en plus clairement que ces problèmes ne peuvent être solutionnés sans l'aide de la religion."

Fin du débat sur le discours du Trône; l'adresse est adoptée sur division; les amendements rejetés

OTTAWA, 27. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Après avoir rejeté, par 117 voix contre 90, un sous-amendement de la CCF et par 116 voix contre 91, un amendement des conservateurs progressistes, la Chambre des Communes a adopté ce soir, sur division, la motion du gouvernement recommandant l'adoption de l'adresse en réponse au discours du Trône. Elle a, ce faisant, terminé un débat qui se prolongeait depuis une vingtaine de jours.

Ont voté contre le gouvernement, en plus des conservateurs qui constituent l'opposition officielle, les représentants de la CCF et du Crédit Social, ainsi que MM. Maxime Raymond, leader du Bloc Populaire et député de Beauharnois-Laprairie; René Hamel, de St-Maurice-Laflèche, son seul disciple qui ait réussi à se rendre aux Communes; Frédéric Dorion, indépendant de Charlevoix-Saguenay; Paul-Edmond Gagnon, indépendant de Chicoutimi; Liguori Lacombe, chef et unique membre du parti Canadien, de Laval-Deux-Montagnes, et Fred Rose, ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier. M. J. L. Gibson, indépendant de Comox-Albernl, a voté avec le parti ministériel.

Les cérémonies du vote terminées, la Chambre, à la suggestion du t. hon. Mackenzie King, a élu, sans lui faire d'opposition, M. W. R. Macdonald, libéral de Brantford, vice-président de la Chambre.

On a commencé à 11 h. de faire l'appel des voix. Tout le début de la soirée avait été consacré à un autre débat sur le blé auquel ont participé l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et M. John Bracken, chef de l'Opposition.

M. Bracken voulait démontrer que, par sa politique actuelle sur le blé, le gouvernement fait porter aux seuls 250,000 fermiers de l'ouest le fardeau de ce que l'opposition est venue à deux doigts d'appeler ses libéralités: l'assistance qu'il donne aux pays affamés de l'Europe.

M. Gardiner lui a vigoureusement répondu. Dans un magistral discours, il a prouvé que le "fardeau" dont M. Bracken parlait était porté non pas par les seuls fermiers de l'ouest mais par tous les contribuables du pays.

Dans son allocution, M. Bracken avait aussi dit qu'il ne s'opposerait pas à ce que ses partisans appuient le sous-amendement CCF. M. Goldwell, avant lui, avait aussi déclaré que les députés de la CCF voteraient en faveur de l'amendement conservateur. Le résultat des votes n'a donc surpris personne.

Des questions

Avant la reprise du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône et avant aussi que M. King ne fasse ses importantes déclarations, plusieurs députés avaient posé d'intéressantes questions à certains ministres.

On a pu apprendre ainsi de M. Ilsley qu'il a reçu un rapport de la Commission royale d'enquête sur la taxation des coopératives mardi dernier mais qu'il n'a pas encore eu le temps de le dire et qu'il le déposera en Chambre sitôt qu'il aura pris connaissance de son contenu.

M. Gordon K. Fraser, conservateur progressiste de Peterborough-Ouest, a aussi prié le gouvernement d'étudier la question de faire verser aux orphelinats et aux autres sociétés du même genre les allocations familiales. Comme il présentait sa suggestion sous forme d'interrogation, on l'a prié de se conformer aux règlements de la Chambre et de donner avis de sa question.

Répondant à M. D. M. Fleming, conservateur progressiste de Toronto-Eglington, M. King a déclaré qu'il saisirait son cabinet de la suggestion de M. Fleming de créer un comité parlementaire permanent de la santé, du bien-être et du logement.

M. Mackinnon, ministre du Commerce, a aussi affirmé que l'on prenait toutes les mesures qu'il fallait pour empêcher que des spéculateurs étrangers n'achètent le blé canadien aux prix d'exportation fixés par le gouvernement et ne le revendent à des prix plus élevés.

M. Gordon Fraser ayant enfin lu une dépêche américaine où il était dit que l'ambassadeur des Etats-Unis en France, verrait, après le 1er oct., à fournir le vivre et le couvert, et même des moyens de transport, aux hommes d'affaires américains en voyage en Europe et ayant demandé si le Canada ne pourrait pas agir de la même façon avec ses hommes d'affaires, M. King lui a dit qu'il lui fournirait une réponse plus tard.

M. J.-F. Pouliot

M. Jean-François Pouliot, libéral indépendant de Témiscouata, dans un discours à l'emporte-pièce comme le sont presque tous ses discours, s'en est pris d'une façon toute particulière au major-général George R. Pearkes, conservateur progressiste de Nanaimo. Des conservateurs en général, il a d'abord dit que l'on peut maintenant les diviser en trois groupes: les tories appartenant encore à l'époque de la reine Victoria; les conservateurs arriérés mais qui arrivent tout de même à se conduire comme des contemporains et, enfin, "des libéraux comme M. Bracken".

Il ajouta que c'était le premier groupe, celui des tories de la vieille école, qui fait du parti conservateur le parti des fascistes au Canada et s'adressant directement au général Pearkes, il lui donna cette définition du fasciste : "Un fasciste, dit-il, c'est un homme qui substitue sa propre volonté à la loi du pays, qui se croit omnipotent et qui pense pouvoir tout diriger à sa guise à la Chambre des Communes. Je dirai ici, à tous les maréchaux, à tous les généraux, à tous les hommes de la police militaire qu'ils ne sont pas aussi dangereux qu'ils le paraissent. Qu'ils viennent avec des sabres de bois ou des sabres d'acier, je n'en ai pas peur. Aucun général ne m'empêchera de siéger ici aussi longtemps que mes électeurs voudront que j'y vienne".

Avant cela, le député de Témiscouata n'avait pas ménagé non plus M. P. E. Wright, CCF de Melfort. Parlant sur le sous-amendement CCF qui s'apitoie sur le sort des fermiers de l'Ouest, il déclara que lui aussi, Jean-François Pouliot, il connait les cultivateurs et leurs difficultés, qu'il se rend compte que, dans le moment, ce sont eux qui souffrent le plus de la pénurie de la main-d'oeuvre. Et il a continué: "Un député tory m'a déjà accusé d'être un ami d'Hitler parce que je défendais le cultivateur, que je tentais de démontrer que le cultivateur, travaillant sur sa ferme, accomplissait un devoir de bon citoyen pendant la guerre. Comment se fait-il que tous ces messieurs qui se passionnent tellement aujourd'hui pour le cultivateur ne votèrent pas avec nous, lorsque nous nous battîmes pour le cultivateur.

Ont aussi participé au débat le révérend E. G. Hansell, Crédit Social, de Macleod; F. W. Townley-Smith, CCF de North-Battleford; Mark Senn, conservateur progressiste de Haldimand; F. S. Zapiltny, CCF de Dauphin; Solon Low, leader du Crédit Social et le lieutenant colonel J. A. Ross, conservateur progressiste de Souris.

●●● Deux agents blessés; la police fut sur...

(Suite de la première page)

du capitaine-détective Ephrem Coulombe. La situation fut cependant des plus paisibles pendant toute la soirée et même à la suite de la grande assemblée tenue par les grévistes, dans la salle de l'Assistance Publique, rue Lagauchetière, à l'angle de la rue Berri. Un présumé gréviste, qui aurait proféré des injures à l'endroit d'un policier, fut appréhendé, tôt hier soir, portant ainsi à 76 le nombre de ceux qui furent arrêtés en l'espace de quelques heures, hier dans cette grave affaire.

Tard, hier soir, une quinzaine des nombreuses personnes appréhendées sous diverses accusations obtinrent leur liberté provisoire après avoir fourni un cautionnement de $50 chacun, en attendant leur comparution, aujourd'hui, tandis qu'une soixantaine des inculpés étaient encore dans les cellules au département des prisonniers de la police municipale, dans l'annexe de l'hôtel-de-ville. Quelque sept ou huit des inculpés comparaîtront en Cour des jeunes délinquants.

Entre-temps, soit vers 10 h., hier soir, les autorités médicales de l'Institut neurologique de l'hôpital Victoria de Montréal, nous déclarèrent que le sergent de police Laurent Beaudet, qui eut le crâne fracturé, hier après-midi, lors de la sensationnelle échauffourée de la rue Ste-Catherine, dans le voisinage du grand magasin à rayons Eaton, venait de subir une intervention chirurgicale d'urgence. On semblait alors noter une certaine amélioration dans son état général. Le sergent Beaudet est âgé de 33 ans; il habite 4883, rue Saint-Dominique, et il fait partie du service de la circulation municipale. Le lt Elie Turgeon, de la brigade de la police à cheval, fut aussi blessé lors de la tragique escarmouche d'hier, mais il ne s'agit, toutefois, de rien d'alarmant dans le cas de ce dernier.

Lors d'une manifestation qui se déroula, peu avant 11 h., hier matin, aux grands entrepôts frigorifiques de la rue Craig est, un présumé gréviste fut arrêté sous l'accusation d'avoir intervenu en faisant des menaces et, à la suite de cette arrestation effectuée par le lieutenant Armand Rodrigue, du poste central de la police municipale, ce dernier fut fort malmené par des grévistes. Il réussit à conduire quand même son prisonnier au quartier général de la police municipale. Cet officier qu'on croyait alors blessé, demeura en service toute la soirée et toute la nuit, et il nous déclara hier soir qu'il n'avait été nullement blessé dans l'affaire. Il semble qu'on l'avait poussé de façon quelque peu brutale dans un vain effort pour l'empêcher d'effectuer l'arrestation du jeune présumé chef de groupe, qui aurait déclaré à la police lors de la manifestation à la maison Swift "On va aller chercher nos crochets".

●●● Quand les Hollandais célèbrent...

(Suite de la page 3)

sont régulières. Il y a de la viande, mais en quantité limitée. Et les épiceries regorgent de conserves alliées. Ce n'est pas encore l'abondance d'avant-guerre, mais les Hollandais semblent contents de leur sort après une convalescence de quatre mois.

Et les Hollandais n'ont plus besoin, comme ils ont dû le faire pendant l'occupation, de manger des oignons à tulipes. La population hollandaise avait consommé un milliard de livres d'oignons à fleurs. On se servit d'abord des oignons pour fabriquer du café Ersatz, puis une espèce de farine de boulangerie. Enfin, on les mangea tout simplement. Leur goût, paraît-il, rappelle un peu celui du chou-fleur. Mais, la guerre est finie et les tulipes, narcisses et jasmins vont reprendre leur rôle ornemental.

Les Hollandais sont des gros fumeurs et, comme on ne leur a distribué que 60 cigarettes depuis la libération, il se fait un marché noir intense avec la Belgique et les soldats canadiens. Le prix d'une cigarette est de 20 cents; il y a deux ou trois mois, une seule cigarette se payait 80 cents. Les tablettes de chocolat se vendent de $1.50 à $2.00.

●●● Les officiers et soldats du 22e...

(Suite de la page 3)

dat R. Supino, soldat P.-R. Tardif, soldat L. Tessier, soldat A. Tousignant, soldat H. Tremblay, soldat J.-A.-J. Trudel, soldat R. Turgeon, sergent J.-M. Thibault, soldat A. Zoletti.

Les vétérans du 22e sont priés de se rendre mardi matin à 7 h. 15 précises au carré situé à l'ouest de l'hôtel St-Jacques, près de la gare Bonaventure.

Samedi après-midi à 4 heures, les officiers du 22e tiendront une réunion à l'hôtel St-Jacques.

●●● Le procureur général ne veut pas...

(Suite de la première page)

reau, à l'hôtel de ville, qu'il attendait un important appel téléphonique et qu'il ferait peut-être ensuite une déclaration susceptible de les satisfaire. L'appel téléphonique ne fut pas attendu en vain, et c'est à la suite d'une courte conversation avec un personnage dont il n'a pas dévoilé l'identité qu'il s'est adressé aux journalistes.

A un journaliste qui lui demandait si la Police municipale avait reçu du renfort, M. Asselin répondait: "Pensez-vous que la police serait intervenue si elle n'avait pas été renforcée?" Le représentant du "Canada" relut à M. Asselin cette dernière phrase et ce dernier confirmait que c'était bien ce qu'il venait de dire.

On apprenait par ailleurs, hier, que M. Joseph Lamarche, directeur de la Sûreté provinciale du Québec, avait fait tenir une lettre à une personnalité dans le domaine municipale, hier, pour lui faire part que ce corps constabulaire ne pouvait pas intervenir dans la grève. On a tout lieu de croire que M. Lamarche ne se faisait ainsi que l'interprète de M. Maurice Duplessis.

Une déclaration de l'hon. M. Jean

OTTAWA, 27. (Du correspondant parlementaire du Canada)—L'hon. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, a remis ce soir, à la presse la déclaration suivante au sujet de la grève des bouchers à Montréal:

"Le premier ministre a énoncé en Chambre, cet après-midi, l'attitude du gouvernement en rapport avec la grève des bouchers à Montréal.

"Le gouvernement est prêt à examiner immédiatement toute suggestion qui pourrait être faite dans le but d'améliorer l'administration du rationnement de la viande, et de donner à ces suggestions la plus sympathique considération. Mais je ne crois pas, pour ma part, que les méthodes actuellement employées à Montréal soient de nature à aider.

"Je suis convaincu, par ailleurs, que nos bouchers feront l'impossible pour prévenir des pertes inutiles de quantité considérable de viande, ce qui n'atteindrait évidemment pas le but qu'ils poursuivent, et qu'ils verront, comme par le passé, à approvisionner la population, en attendant qu'un système plus satisfaisant soit trouvé, s'il y a lieu.

---

procureur général de la province, à qui on se serait adressé pour obtenir que la Sûreté provinciale du Québec vienne en aide à la Police municipale.

"Tous les moyens nécessaires pour accorder une protection adéquate aux bouchers qui veulent rouvrir leurs établissements fermés à la suite de menaces sont déjà pris", déclarait pour sa part M. Asselin, à la suite de l'appel téléphonique reçu. "Des résultats tangibles sont obtenus à ce moment même dans l'intérêt de tous les intéressés, particulièrement des bouchers et des responsables des étaux. J'invite ces derniers à coopérer. Leur coopération est plus importante qu'aucun d'eux ne pourrait le réaliser. Nous leur demandons de rouvrir leurs établissements. Nous leur promettons toute la protection possible."

"Est-ce que c'est la coopération de l'Armée que vous avez obtenue", de demander un journaliste. "Vous pouvez le demander, mais vous n'aurez pas de réponse", répondait aussitôt M. Asselin qui expliquait ensuite que l'on ne peut dévoiler la stratégie arrêtée "avant d'avoir gagné la bataille".

M. Asselin expliquait enfin aux journalistes qu'un boucher désirant rouvrir de nouveau son établissement que l'on viendrait de fermer n'a qu'à s'adresser à Me Fernand Dufresne, directeur du service municipal de la police, pour demander la protection dont il a besoin pour rouvrir une autre fois son établissement. "Si un boucher est menacé, il n'a qu'à fermer son établissement et à demander la protection nécessaire pour le rouvrir sans crainte d'être de nouveau inqquiété", dit-il.

●●● M. Houde dénonce des éléments subversifs...

(Suite de la première page)

se, comme on semble tenter de le faire en certains milieux".

Je ne connais guère la peur, ni la reculade, comme vient de vous le dire votre président, M. Bruno Cousineau, de commencer M. Houde. Je crois que vous voulez entendre parler de la grève des bouchers, ajoutait-il. Si je ne connais ni la peur ni la reculade, je connais cependant la prudence.

Cet après-midi, j'ai assisté à une réunion de l'Association des bouchers de Montréal. J'ai été fort bien reçu. Je ne désespère pas que leur attitude aidera à résoudre le problème qui devient aigu, qui devient dangereux. Il n'y a aucun doute que la population n'est pas en faveur du rationnement. Mais je dis que le rationnement est inévitable. Pensez-y, Messieurs, il y a en Europe 325 millions de personnes. L'hiver prochain il y aura là-bas des gens qui mourront de froid. Et ces gens ne comprennent pas que nous ayons ici une abondance que nous gaspillons.

Ils ne comprennent pas qu'ils soient si nombreux et qu'ils disposent de si peu, alors que nous qui sommes si peu nombreux disposions de beaucoup. Je préviens la population que si nous ne montrons pas de la bonne volonté pour envoyer notre surplus, je crains qu'ils prennent les moyens de venir se servir et dans un avenir pas très éloigné. Oui je le dis, ce n'est pas ici l'abondance, c'est le gaspillage. Je sais que des gens me feront d'amers reproches, demain, mais je ne veux pas que nous excitions l'envie des Européens.

Messieurs, je ne veux pas faire le procès du gouvernement, mais je dis que l'organisme du gouvernement qui a fait en sorte que les bouchers deviennent ses comptables ne connait pas assez la mentalité populaire. Le malaise actuel est dû au fait que l'on a manqué de psychologie. On est arrivé et on a dit: c'est ça. Je crois cependant que le gouvernement peut arriver à son but en réquisitionnant ce dont il a besoin pour respecter ses engagements.

Puis M. Houde a fait ensuite une violente sortie contre certains fomenteurs de la grève, contre ceux qui disent qu'il partira de l'hôtel de ville coûte que coûte, souligne-t-il. Il donne alors lecture d'une lettre qu'il venait d'adresser à "Monsieur E. Chartrand, Président, 1252, rue Stanley, Montréal", lettre qui se lit comme suit: "J'ai bien reçu votre télégramme m'invitant à votre réunion de ce soir à la salle de l'Assistance Publique. Avant de vous répondre, j'ai tenu à rencontrer l'Association des bouchers de Montréal Inc., à leur local habituel, afin de savoir si les membres de cette association appuyaient officiellement votre initiative et, tant que je ne connaitrai pas leur décision, je m'abstiendrai de toute participation dans tout mouvement de grève, relativement au rationnement, car j'ai toujours traité jusqu'ici avec cette association concernant le problème des bouchers et je n'ai eu qu'à m'en louer. De plus, je ne puis approuver par ma présence les actes de violence auxquels certains éléments ont eu recours jusqu'ici. Il est vrai que j'ai déjà recommandé la résistace passive à certaines lois du pays quand elles me paraissaient outrepasser le mandat des gouvernants, mais je ne puis approuver la résistance active et militante qui pourrait exposer la vie d'un grand nombre de citoyens, surtout si la tendance s'accentue d'en faire une lutte de race ou une lutte de classe, comme on semble tenter de le faire en certains milieux.

Je suis prêt à rencontrer une délégation des bouchers en grève n'importe quand pour discuter plus au long de cette situation dangereuse à plus d'un point de vue. Espérant que vous ne m'en voudrez pas de vous exprimer franchement mes sentiments et de vous mettre en garde conter les dangers que j'entrevois, je me souscris votre bien dévoué. (signé) Camillien Houde, maire de Montréal".

Après lecture de cette lettre, M. Houde ajoutait: Je tiens à dire qu'ici, à Montréal, on ne doit pas avoir recours à la force et à la violence. Je suis l'un de ceux qui s'opposeront avec toute la vigueur dont je suis capable et je ne laisserai pas conduire les gens à coups de matraque. Il y a derrière cette grève des éléments qui pêchent en eaux troubles, des éléments subversifs qui veulent rendre la situation intenable. Ceux que cela concerne vont comprendre. Oui, il y a des éléments nouveaux dans la grève. D'où viennent-ils? Je ne suis pas sûr qu'il n'y ait pas des éléments là-dedans qui veulent profiter de la situation pour semer le désarroi. Je ne serais pas surpris que ceux qui m'ont menacé de me faire disparaitre de l'hôtel de ville se recrutent parmi ces gens-là. Le pire est encore à venir. On est allé assez loin avec le système que nous avons, essayons de le garder, parce que je n'en connais pas de meilleur."

M. Houde a également parlé du problème du logements et de la nécessité d'établir à Montréal des industries livrant des produits que l'on doit recevoir de l'extérieur, tels des réfrigérateurs, des machines à coudre, des lessiveuses électriques, des aspirateurs électriques, etc. Il a enfin traité de la canalisation du St-Laurent et du monde d'administration à l'honneur à l'hôtel de ville.

Outre M. Cousineau qui l'a présenté aux convives, on remarquait aussi à la table présidentielle: MM. les conseillers C.-E. Sauvé, W. Lauriault, Marcel Lafaille, Israël Morin, Arthur Tremblay, MM. C. Allard, des Hommes d'Affaires de l'Est, Maurice Cusson, premier vice-président de l'Ouest Commercial et Professionnel, H. Bertrand, deuxième vice-président, Lucien Bédard, secrétaire, L. Lalonde, trésorier, G. Lacroix, secrétaire de l'Est Central, Maurice Rinfret, président de la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal et R. Moore, président de l'Association des Hommes d'affaires du Nord.

●●● M. King ne tient pas à discuter avec les...

(Suite de la première page)

dier avec le plus grand soin toutes les représentations que les bouchers en grève de Montréal voudraient bien lui faire tenir, mais qu'il jugeait que, dans les circonstances actuelles, il n'était pas approprié que le cabinet se rendit à la demande de M. Chartrand.

M. King rappela que son cabinet avait déjà rencontré, il y a quelques jours à peine, une délégation représentant tous les détaillants de viande du Canada, qu'à cette réunion on avait étudié à fond le problème du rationnement de la viande et qu'un peu plus tard on avait décidé d'apporter d'assez importantes modifications au rationnement. Il ne voit donc pas l'utilité d'une nouvelle entrevue. Cependant, le cabinet, il tient à le répéter, considérera avec la plus grande attention toutes les suggestions que les bouchers de Montréal auraient à faire.

L'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, répondant à M. Solon Low, leader du Crédit Social, qui lui demandait si on allait modifier le rationnement de la viande de façon à en fournir un peu plus qu'au commun du peuple à certaines classes d'ouvriers qui besognent dur, a dit que c'était là un problème auquel on n'avait pas encore trouvé de solution.

On sait que des mineurs du sud de l'Alberta font actuellement la grève, en prétextant qu'ils ne peuvent pas travailler convenablement avec le peu de viande que le rationnement leur alloue. Déjà, dans les camps de bûcherons, on accorde plus de viande à certains groupes de travailleurs qu'il serait, à cause de leur éloignement, difficile d'alimenter autrement. Toutefois, cet adoucissement du rationnement ne s'applique qu'à des groupes et non à des individus.

●●● Le premier ministre partira la...

(Suite de la première page)

tants, et de consolider l'organisation générale pour le maintien de la sécurité internationale.

"Il est important que le Canada ne soit pas simplement consulté, mais que l'on reconnaisse explicitement le droit du Canada à participer d'une manière effective aux grandes décisions qui mettront en jeu les questions concernant l'ordonnement général de la paix future. Pendant la guerre, pour des raisons militaires, il fut nécessaire d'acquiescer au jeu des ententes du temps de guerre qui mettaient entre très peu de mains la responsabilité des grandes décisions ayant trait à la conduite de l'effort de guerre des alliés. En continuant d'employer des méthodes qui furent improvisées devant l'urgence des besoins et les dangers de la guerre, des accords privés seraient conclus entre les grandes puissances sur des questions d'intérêt général, et celà pourrait facilement devenir une source de difficultés et même de danger. Par conséquent, il faut prendre toutes les précautions possibles pour faire en sorte que, sous ce rapport, la formule du temps de guerre ne soit pas perpétuée dans l'élaboration du traité de paix et dans l'organisation des nations unies.

"C'est avec ces pensées présentes à l'esprit que j'ai décidé de faire une visite dépouillée de toute formalité, et prolonger, si nécessaire, au Royaume-Uni, et en Europe occidentale.

Voyage d'étude

"En ce qui concerne l'ensemble des conditions en Europe, je voudrais me renseigner moi-même sur place par mes propres observations et mes propres enquêtes. Pour parvenir à posséder la connaissance de beaucoup des problèmes qui montent actuellement à l'horizon, et pour être capable d'en parler avec l'autorité que je voudrais posséder, j'estime que je dois voir moi-même un peu du monde transformé dans lequel le Canada doit faire son chemin et jouer son rôle.

"Le fonctionnement de l'UNRRA, l'ensemble des conditions relatives aux vivres, aux vêtements et aux habitations dans les pays de l'Europe ravagés par la guerre, intéressent le Canada comme principal fournisseur sous le régime de divers accords internationaux. En plus du fonctionnement pratique de ces accords, il y a aussi l'intérêt humanitaire plus grand encore qui continuera de peser lourdement sur notre capacité d'aider à soulager les souffrances et les misères.

Nos soldats

"J'espère que, pendant que je serai en Europe, j'aurai l'occasion de visiter des régions occupées par des soldats canadiens, et les lieux des batailles qui, grâce aux héroïques exploits de nos combattants, y feront vivre à jamais le nom du Canada. Je crois qu'il est important aussi que je visite les ambassades et les légations canadiennes, dont certaines ont été établies depuis le début de la guerre et qui toutes, par suite de la guerre et des problèmes qui la suivent, se trouvent dans des situations nouvelles et difficiles".

Résolution du Conseil du Travail de Montréal

Le secrétaire-trésorier du Conseil du Travail de Montréal, M. Joseph-H. Poirier, nous communique qu'à une assemblée régulière de cet organisme tenue hier soir sous la présidence de M. R.-G. Lamoureux, la résolution suivante a été adoptée:

"Attendu que les pays d'Europe ravagés par la guerre traversent aujourd'hui une crise de famine qui, par le fait même, nécessite les engagements pris par le Canada à la conférence de l'UNRRA d'envoyer une part équitable de viande à ces peuples affamés, et

"Attendu que le Canada, pays producteur, tout en fournissant à l'étranger peut et doit laisser une part plus équitable de viande à chaque Canadien, et

"Attendu que le Conseil du Travail de Montréal croit au principe du rationnement comme apparement le seul moyen possible d'empêcher l'inflation au pays tout en subvenant aux ouvriers d'Europe,

"Qu'il soit donc résolu que le Conseil du Travail de Montréal demande au gouvernement d'accorder une entrevue immédiate aux comités d'associations de bouchers afin de discuter de la simplification des coupons de rationnement et d'en venir à une entente tout en accordant au peuple canadien une part de viande plus équitable à chacun, et ceci tout en maintenant le principe du rationnement et du plafond des prix".

On dut même emprunter des banquettes de la Gendarmerie royale

A l'occasion des précautions extraordinaires prises, hier soir, par la police de la métropole du Canada, on n'avait pas vu depuis de très nombreuses années autant d'officiers, d'agents et de limiers réunis en un même soir au quartier général de la police municipale. On dut même, à cette occasion, emprunter des pièces de mobilier du quartier-général de la Gendarmerie royale du Canada, rue Saint-Jacques, un peu à l'ouest de la Place d'Armes.

DECES

FORGET — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 51 ans, est décédé, mercredi le 26 septembre, l'abbé Almanzor Forget, ancien directeur du Collège de l'Assomption et visiteur des écoles de Montréal. La dépouille mortelle est exposée au collège de l'Assomption. La translation des restes aura lieu vendredi après-midi à 4 h. en l'église de l'Assomption où un service sera célébré samedi le 29 courant à 8 h. 30. Inhumation à Chambly-Bassin où un service sera aussi célébré à 11 h. 30.

EATON Fermé à 1 heure le samedi. Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30.

MOBILIERS DE VELOURS

Prix EATON, 3 pièces 159.50

Beaux meubles pour décorer votre vivoir. Rembourrés de velours de rayonne et coton renommé pour sa beauté durable. — Chaude teinte rouge vin.

Meubles, au cinquième

THE T. EATON Co Limited OF MONTREAL

Ça s'est déjà produit...

IL NE FAUT PAS QUE ÇA RECOMMENCE!

La dernière fois, c'est après la guerre que l'inflation a été le plus désastreuse
Nous voilà maintenant au moment critique...

Les seuls contrôles maintenus sont ceux qui aident à la production des choses essentielles et à leur distribution rapide et équitable; ils nous protègent contre la hausse des prix.

Ces contrôles seront supprimés dès qu'ils ne seront plus nécessaires.

D'ici là, cependant, le plafond des prix, le rationnement et les autres contrôles sont une protection pour chacun de nous.

Appuyez ces mesures.

VOTRE EMPLOI ET VOS ÉCONOMIES SONT EN JEU

Cette annonce fait partie d'une série d'annonces publiées par le gouvernement canadien pour rappeler l'importance de prévenir une augmentation additionnelle du coût de la vie maintenant, la déflation et le chômage plus tard.

L'INSTITUT DE TRADUCTION

annexé à l'Université de Montréal

COURS de TRADUCTION et de CONVERSATION

ANGLAIS ET FRANÇAIS

INSCRIPTION: 28 septembre, à 7 h. 30 du soir

Au HIGH SCHOOL OF MONTREAL, 3449, rue de l'Université

— AUSSI —

COURS de TRADUCTION par CORRESPONDANCE

S'adresser le soir: Tél.: DO. 5879

Mlle Jeanne GREGOIRE, 6633 Christophe-Colomb, Montréal 10

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	48	56	Ottawa	46	70
White River	43	60	Montréal	50	67
North Bay	44	65	Québec	46	59
Huntsville	50	74	Moncton	46	58
London	52	70	Halifax	54	67
Toronto	54	67	Charlottwn	51	58

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallées du Haut St-Laurent et de l'Outaouais: vents modérés du sud-ouest et du nord-ouest; nuageux avec averses; plus frais dans la nuit. Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: nuageux et plus frais avec averses; vents du nord modérés et frais.

L'éducation des adultes

Hier à la Palestre Nationale avait lieu l'assemblée annuelle de la Société d'éducation des adultes du Québec réunissant, sous la présidence de Mme Pierre-F. Casgrain, les représentants des diverses sociétés qui, par toute la province, s'occupent dans quelque domaine que ce soit d l'"éducation des adultes".

Le but de la société est de coordonner les efforts autrement dispersés des organisation subsidiaires qui conservent cependant toute leur autonomie.

A l'ordre du jour de l'assemblée d'hier figurait une discussion sur les problèmes que rencontrent les éducateurs dans la province, ainsi que la définition du rôle de l'éducation des adultes dans le Québec.

L'après-midi fut consacré à l'élaboration de projets pour le prochain exercice et fut clôturé par l'élection des nouveaux membres du comité.

Les membres du comité exécutif pour l'année qui se terminent sont Mme Casgrain, présidente; M. Eugène Bussière, de l'université Laval, président de la langue française; M. Harry Avison, du Mc Donald College, vice-président de langue anglaise; Mlle Renée Morin secrétaire. Au nombre des conseillers se trouvent M. J.-A. Prouix, du ministère de l'Agriculture; Mme Claudine Vallerand, de l'Ecole des Parents; M. René Monette, de la Corporation des agronomes; le R. P. G.-H. Lévesque, de l'université Laval; M. Jean Bruchési, secrétaire de la province; M. Léopold Grenan, président de la J.O.C.; M. Gérard Filion, de l'U.C.C.; M. Ernest Stabler, du Citizen's Forum et plusieurs autre personnalités marquantes.

La chanteuse Mayla au El Morocco

Mayla, jolie chanteuse d'origine russe, à la demande du public restera une semaine de plus au populaire club "El Morocco". Par son charme exotique et sa voix prenante elle a su enthousiasmer tous ses auditoires. Mayla possède un répertoire des plus variés et des mieux exécutés. Elle chante en français, en anglais et en chinois, avec des accents les plus magnifiques, "Babalu".

Cette artiste a eu une carrière bien mouvementée depuis le jour où elle fut faite prisonnière par les Japonais, à Shanghai. Elle fut cependant vite libérée car les japonais ne voulaient nullement s'attirer l'antipathie des russes.

M. George Freims fera ses débuts sur la scène montréalaise lundi. Il conduira le spectacle. M. Freims jouit d'une grande réputation dans tous les clubs de nuit du continent. Il est remarquable par ses mimiques, par sa voix et son aisance naturelle à faire rire son auditoire.

Egalement au programme lundi, le célèbre ventriloque Stanley Burns avec son petit compagnon, Johnny. Il déride les fronts les plus sérieux et repose les plus fatigués. Il faut avoir vu les tours sensationnels de ce prodigieux ventriloque.

CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE
Pour renseignements complets, consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL

RESTAURANT
"OSCARS"
OUVERT JOUR ET NUIT
NOS SPECIALITES : CUISINE FRANÇAISE
Filet Mignon -- Chicken "A la King"
REPAS REGULIERS • PRIX MODIQUES
Nous servons des RECEPTIONS de MARIAGE et BANQUETS
DEMANDEZ NOS PRIX
1755, rue St-Denis, près Ontario -- Tél. : HA. 4965

Réunion de la Société d'éducation des adultes du Québec

Hier, à la Palestre Nationale, avait lieu l'assemblée annuelle de la Société d'éducation des adultes du Québec, sous la présidence de Mme Pierre-F. Casgrain, réunissant des représentants de différents organismes dans toute la province. La photo montre, assis, de gauche à droite: Mme J.-G. Décarie représentant la coopérative "La Familiale"; le R. P. V. Verville, Institut Familial; M. H. R. C. Avison, McDonald College; Mme Casgrain, présidente; le Père Jean-d'Auteuil Richard s.j., Ecoles Sociales Populaires; M. René Monette, Corporation des agronomes. Deuxième rangée: Mme Claudine Vallerand, Ecole des Parents du Québec; M. Louis Roy, Citizen's Forum; Mlle Lucille Deshaies, J.O.C.; Mlle Suzanne Darsigny, L.O.C.F.; M. Louis Chatel, Association des Parents de N.D.G. et Ecole des arts graphiques; Mme Gaudet-Smet, Paysana; M. Léo-Paul Turcotte, propagandiste général de la L.O.C.; M. Paul Durand, propagandiste général de la J.O.C.; Mme P. Lebeau, secrétaire du service de l'économie et des arts domestiques; M. Roméo Martin, Coopérative fédérée du Québec; Mme Louis Codère, Fédération des Canadiennes françaises catholiques de Sherbrooke inc.; Mlle Anna Lalibeité, Service de l'enseignement ménager.

Les jeux de hasard dans les églises

TORONTO, 27. (P.C.) — Le Canadian Council of Churches a condamné à l'unanimité aujourd'hui la pratique, si fréquente par les églises, des jeux de hasard aux fins de charité.

Dr W. W. Judd, dans son rapport, signale que les lois sur les jeux de hasard étaient fréquemment violées dans différentes parties du Canada et que, malgré les promesses de coopération des autres provinces, le procureur général de l'Ontario n'avait apporté qu'un faible concours.

La protection des droits de nos nationaux

OTTAWA, 27 (Du correspondant parlementaire du Canada). — Le Canada prend toutes les mesures qu'il faut pour protéger les droits de ses nationaux dans les pays où un état de siège est proclamé. C'est là ce qu'a déclaré, cet après-midi, à la Chambre des Communes, le t. hon. Mackenzie King en réponse à une question de M. Gordon Graydon, conservateur progressiste de Peel.

M. Graydon rappelant qu'un état de siège existait depuis hier en Argentine et que cela avait pour effet de priver beaucoup de gens habitant ce pays de certains de leurs droits et de certaines de leurs libertés, ajouta: "Le premier ministre peut-il donner à la Chambre l'assurance que le gouvernement prendra, par l'entremise de l'ambassadeur du Canada en Argentine, toutes les mesures qu'il faudra pour protéger les droits et les libertés des nationaux du Canada?"

"Oui," se contenta de répondre le premier ministre.

M. Gordon Graydon ne put se retenir, devant un tel laconisme, d'observer: "Le premier ministre ne nous a pas habitué à des réponses aussi brèves."

M. King lui-même et les autres membres de la Chambre eurent un sourire amusé.

Quand les Hollandais célèbrent l'anniversaire de la souveraine

(par Maurice Desjardins)

AMSTERDAM, 27. (C.P.c — Un mot du capitaine Yvon Beaulne résume d'une façon excellente les six jours de manifestations auxquels j'ai assisté en Hollande. Ces braves gens avaient célébré avec enthousiasme l'anniversaire de naissance de leur chère reine Wilhelmine.

"Le peuple hollandais", me disait Beaulne, à Utrecht, "met autant de temps à se calmer qu'à s'émouvoir!"

Il fallait voir des centaines d'étudiants, la main dans la main, courir "dans le chemin" pendant des soirées entières en chantant des airs patriotiques et en bousculant tout ce qui barrait leur route. Et puis, il y avait les défilés de chars allégoriques.

Les fêtes commencèrent le 30 août dans les rues pavoisées, enguirlandées, décorées d'arbres conifères et traversées par des bannières fleuries. Sept jours plus tard, le bal durait toujours et rien n'indiquait qu'il allait prendre fin.

J'ai vu des défilés de chars allégoriques dans plusieurs villes et villages, dont Tilburg, La Haye, Utrecht, Rotterdam, Leyde, etc. J'ai assisté avec 50,000 citoyens d'Amsterdam, au grand festival patriotique qui se déroula le 31 août dans leur merveilleux stade sportif. Mais, je me souviens surtout du modeste défilé dans les rues de Breukelen, un coquet petit village près d'Utrecht.

Le bourgmestre lui-même, portant une énorme fleur en papier couleur orange, à la boutonnière, montait la garde à l'entrée de l'unique rue du village pour empêcher les véhicules militaires de nuire a la cérémonie. Pour avoir droit de passage, je lui offris une cigarette, mais il ne se laissa pas tenter. Rien ne pouvait déranger le défilé.

D'abord, trois jeunes gens costumés en mousquetaires de Louis XIII, puis un orchestre de clairons jouant "Orange Boven" et d'autres airs patriotiques; un Charlot sur une vieille bécane sans pneus; un fringuant cheval trotteur conduit par un gars de la résistance; le Père Noël escorté par une palefrenier nègre; des petites filles déguisées en infirmières de la Croix-Rouge tenant des colombes empaillées; un convoi de chèvres, tenues en laisse par des scouts et des fillettes en jupes écossaises. Ce n'est pas la variété qui faisait défaut. Vint ensuite un fermier conduisant un vieux tracteur dont le moteur faisait un bruit terrible. Et le clou de la procession: une blonde fillette dormant dans un cercueil de verre: c'était Blanche-Neige et elle était entourée de sept gentils mioches portant de longues barbes brunes pour représenter les sept nains.

La faifare du village fermait la marche. Les musiciens scandaient chaque note en martelant les pavés de leurs sabots de bois. Puis le défilé se disloqua et tous les personnages se mirent à danser une ronde effrenée dans la rue.

Les Hollandais du nord, libérés depuis quatre mois, ont déjà retrouvé une étonnante vitalité. La question alimentaire semble à peu près résolue, et c'est un succès remarquable pour les Alliés et le gouvernement Hollandais. Le ravitaillement est déjà plus abondant qu'en France, mais moins qu'en Belgique.

Quand on pense qu'il y a quatre mois à peine, les enfants de La Haye et de Rotterdam mouraient de faim dans les hôpitaux, il fait bon de voir les Hollandais croquant à belles dents dans un pain d'une très belle qualité. Les distributions de thé, de café et de lait

(Suite page deux)

M. H. W. Aslin, gérant de l'hôtel Nova Scotian

OTTAWA, 27. — M. R. Sommerville, gérant général des hôtels du Canadien National, annonce la nomination de M. H.-W. Aslin au poste de gérant de l'hôtel Nova Scotian, à Halifax.

En avril 1940, M. Aslin obtint un congé du Canadien National et s'enrôla dans l'Aviation royale canadienne. Nommé officier-recruteur à Saskatoon il permuta quelque temps après aux quartiers-généraux à Ottawa. Lors de son licenciement il était attaché à l'état-major canadien, à Washington, avec le grade de commandant d'escadrille. Lors de la première grande guerre, il servit dans l'armée canadienne et dans l'Aviation Royale.

M. Aslin

Au service des hôtels du Canadien National depuis 1928, M. Aslin a occupé le poste de gérant des hôtels de la Compagnie à Port Arthur, Halifax, Edmonton et Saskatoon.

M. Sommerville annonce aussi que M. H.-E. Perrott, ancien gérant du Nova Scotian, a repris son poste d'inspecteur des hôtels du Canadien National avec bureau à Ottawa.

Elu président des marchands détaillants

M. Léonce Beaudry, de Sorel vient d'être élu président de l'exécutif provincial de l'Association des Marchands détaillants du Canada. Les autres officiers de cet exécutif élus, à la même occasion, sont: MM. C.-A. Gascon, de Montréal, 1er v.-président; Luc Marchessault, de West Shefford, 2e v.-président; René Lasalle, de Montréal, 3e v.-président; Léo-Paul Pigeon, de Montréal, trésorier, et Fernand Boisseau, de Montréal, secrétaire.

Les directeurs sont: l'hon. Henri-R. Renault, de Beauceville, président sortant de charge et ancien ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Codbout; MM. R.-O. Binet, de Montréal, L.-P. Régnier, de St-Jean, M. Riendeau, de Montréal, P. Champoux, de Québec, Sylvio Corignan, de Trois-Rivières, M. Deriger, de Montréal, et H. Lavallée, de Montréal.

Le cardinal, nommé légal papal à Mexico

CITE DU VATICAN, 27 sept. (P.C.) — L'Osservatore Romano, organe du Vatican, a annoncé ce soir la nomination officielle du cardinal Villeneuve, l'archevêque de Québec, comme légal papal à la cérémonie du couronnement de la Vierge de Guadaloupe, dont le cinquantième anniversaire sera célébré dans la ville de Mexico, le mois prochain.

Un secrétaire parlementaire à Mackenzie

OTTAWA, 27. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le premier ministre, le t. hon. Mackenzie King, a annoncé, cet après-midi, à la Chambre des Communes, la nomination de Me Walter Adam Tucker, libéral de Rosthern, Saskatchewan, aux fonctions de secrétaire parlementaire de l'hon. Ian Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants.

M. Tucker qui fit les deux guerres, est né le 11 mars 1899, à Portage-la-Prairie. Ayant fait ses études aux universités du Manitoba et de la Saskatchewan, il est, aux Communes, l'un des plus ardents défenseurs des fermiers de l'Ouest qu'il représente à la Chambre depuis les élections de 1935. M. Tucker est le père de huit enfants.

Le capitaine Tucker, car il a ce grade dans l'armée canadienne, est le quatrième secrétaire parlementaire à être nommé depuis le début de la session. On se souvient que, mardi dernier, M. King avait aussi annoncé aux Communes le choix du lieutenant-colonel Hugues Lapointe, libéral de Lotbinière, comme assistant de l'hon. D. C. Abbott, ministre de la Défense nationale, aux affaires militaires, celui aussi de M. R. W. Mayhew, libéral de Victoria, comme assistant de l'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, et celui enfin de M. W. C. Macdonald, libéral d'Halifax, comme assistant de M. Abbott, aux affaires navales.

Un réalisateur du Mulberry à Montréal

Le colonel V.-C. Steer-Webster, O.B.E., chef de la mission Mulberry au Canada, a accompli au cours des quelques dernières années un travail comme il en échoit dans la vie de bien peu d'hommes. Tour à tour photographe de chasse au gros gibier, explorateur, ingénieur, inventeur, il est l'un des

Le col. Steer-Webster

assistants du War Office britannique.

Il fut l'un des trois experts amenés par avion à la conférence de Québec à la demande de Churchill, en août 1943, pour démontrer aux chefs d'état-major que l'"opération Mulberry" — le port d'invasion flottant — était praticable.

Nommé officier de coordination entre les différents départements du War Office, pour assurer l'exécution des décisions techniques prises à Québec, le colonel Steer-Webster avait également la charge des travailleurs anonymes du War Office qui inventèrent et mirent au point l'équipement compliqué du port flottant et en rendirent l'usage possible.

Le colonel Steer-Webster avait la responsabilité de la salle d'opération Mulberry où cette invention fut développée.

A la seconde conférence de Québec en septembre 1944, le colonel Steer-Webster démontra au regretté président Roosevelt le fonctionnement du port flottant. A son retour de France, après la victoire en Europe, il fit la même démonstration devant la Chambre des Lords et les Communes, puis, à la demande du premier ministre M. Churchill, devant 350,000 Londoniens. Plus récemment encore, répondant à une invitation spéciale du général de Gaulle, il fut acclamé comme étant l'instrument de la libération de la France.

Le Mulberry sera exposé chez Morgan à compter du 2 octobre.

L'accueil réservé par Verdun à la 4e Compagnie

La ville de Verdun prépare une cordiale réception à la 4e Compagnie de campagne du Corps d'ingénieurs, actuellement en route pour le Canada à bord du transport "Nieuw Amsterdam" qui arrivera à Halifax en fin de semaine. La fanfare du centre d'entraînement de St-Jérôme défilera en tête de la parade dont le point d'assemblée sera le monument au coin des rues Wellington et boul. Lasalle. Le cortège défilera par les rues Wellington jusqu'à de l'Eglise et de là, à gauche jusqu'à l'Auditorium où l'unité sera reçue par le maire de Verdun, M. E. Wilson entouré d'officiers supérieurs du Corps des ingénieurs.

Les parents seulement seront admis à l'intérieur de l'Auditorium et sur présentation de billets officiels que leur feront parvenir les autorités militaires. Une courte réception suivra et des rafaichissements seront distribués.

La Ligue de transport volontaire met des voitures à la disposition des militaires et de leurs familles pour les ramener au foyer.

Un changement à l'horaire des Northeast Airlines

Le gérant de circulation, Harry J. Cooper, de la Northeast Airlines, bureau de Montréal, a annoncé un important changement d'horaire. Dès aujourd'hui, cette compagnie mettra en opération deux envolées par jour à Boston, de l'aéroport de Dorval, une à 11 h. 45 a.m. et l'autre à 6 h. 45 p.m. desservant Burlington (Vt), Barre, (Vt), Montpelier, (Vt), et Concord, (N.H.). Ces deux envolées seront coordonnées pour faire le relais de Boston à New-York, la compagnie Northeast ayant augmenté à 30 envolées par jour son service entre ces deux villes.

La compagnie gardera en service ses Douglas Airliners à 24 passagers sur toutes les lignes aériennes et, avec la fin des priorités de voyage par avions, toutes les places sont disponibles pour les hommes d'affaires et les touristes qui se dirigent vers les états de la Nouvelle-Angleterre et celui de New-York. Les avions de la compagnies Northeast parcourront désormais 10,000 milles par jour sur tout le réseau canadien et américain.

Les officiers et soldats du 22e Régiment attendus mardi

Le Royal 22e Régiment est attendu à Halifax samedi après-midi à bord du "Nieuw Amsterdam". Il arrivera à Québec lundi matin 1er octobre, à 10 heures et une réception sera donnée en son honneur sur les Plaines d'Abraham, dans l'après midi. Participeront à cette réception: les ministres provinciaux, Son Honneur le maire Lucien Borne, le major-général T.-L. Tremblay, ancien commandant du 22e; le lieutenant-colonel Paul Triquet, V.C.; le brigadier P. Bernatchez, ancien commandant du 22e, au cours de la dernière guerre, et autres.

Montréal se propose de témoigner chaleureusement son enthousiasme aux six officiers et 165 sous-officiers et soldats qui presque tous viennent des environs de la cité. Ils sont attendus par train mardi matin 2 octobre à 7 h. 30 et seront accueillis par les vétérans du 22e qui donneront une réception en leur honneur à l'hôtel St-Jacques.

Les officiers attendus sont les capitaines Y. Dandenault et G. Laframboise; les lieutenants P.-E. Beauvais; F. Couturier; O.-E. Lacroix; et J.-M. Racicot.

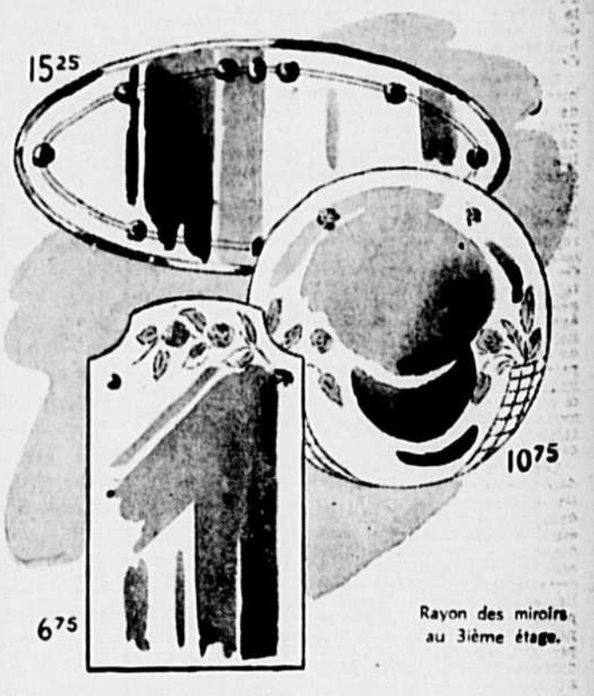
Voici maintenant la liste des sous-officiers et soldats: soldat J.-P.-E. Allard, soldat J.-E. Arsenault, soldat A.-W. Atwell, soldat W. Banville, soldat C. Basque, soldat P.-E. Beauchamp, soldat L. Beauregard; soldat A. Bédard, soldat J.-A. Bélair, soldat A. Bélanger, soldat D. Bremner, soldat A. Brisebois, soldat L.-A. Brisebois, soldat F.-J. Brosseau, lance-caporal J.-L. Brousseau, caporal R.-M. Brunet, soldat J.-G. Buisson, lance-sergent L. Beauchamp, soldat E. Bélanger, soldat R. Bélanger, soldat I. Bergeron, soldat A. Berthiaume, soldat M. Bérubé, soldat L. Bigras, soldat G. Boisvert, caporal A. Boivin, soldat B. Bombardier, soldat J.-L. Bonenfant, soldat J.-A. Bousquet, soldat S. Carrier, soldat F. Carrière, soldat G. Caya, soldat A. Champagne, soldat J. Charlebois, soldat S. Chiasson, soldat N. Chryssoloras, soldat J.-A.-R. Cloutier, soldat A. Corneau, soldat E. Côté, soldat H. Côté, soldat W.-M. Côté, soldat J.-M.-F. Cyr, CQMS G. Doré, RQMS W. Doyon, soldat G. Dagenais, soldat J.-E.-R. Daigle, lance-caporal J.-P. Daignault, soldat F. D'Amours, soldat A. Danjou, soldat A.-J. Deguire, soldat P. Delafontaine.

Lance-caporal R. Derepentigny, soldat J.-E. Derochers, caporal A.-G. Desjardins, soldat G. Desjardins, soldat J. Desjardines, soldat J.-F. Desjardins, lance-caporal J.-J.-A. Deslauriers, soldat A. Deslauriers, soldat R. Duclos, soldat G. Dumont, soldat J.-M.-A. Dumont, soldat R. Duplain, soldat J.-R.-D. Dupras, soldat R. Duc, soldat M. Emond, caporal J. Fafard, lance-caporal W.-E. Forcier, soldat G. Fraser, soldat L.-J. Fréchette, soldat D. Froment, lance-caporal J.-H.-G. Gauthier, caporal M.-J.-C. Gagnon, soldat L.-P. Gauthier, soldat L.-P. Giguère, soldat J.-M. Giroux, soldat J.-P. Gougeon, caporal B.-A. Goulet, soldat M. Goulet, soldat F. Gravel, soldat J.-L. Gravel, soldat G.-G. Groleau, soldat R. Guimond, lance-caporal C. Hébert, lance-caporal J.-C. Henderson, soldat G.-A. Hétu, sgt A. Hamel, CSM. J.-R. Jackson, soldat J.-B. Koon, soldat L. Lacroix, soldat R.-P.-J. Lamarre, soldat F.-X. Langlois, soldat J.-E.-C.-E. Lapointe, soldat J.J.-J.-A. Lapointe, soldat P.-E. Lapointe, soldat V.-L. Lauzon, soldat J. Lavigne, soldat L. Lebeau, soldat C.-A. Labelle, soldat J.-L.-P. Labrie, soldat J.-A.-B. Lacasse, soldat M. Leblanc, soldat C. Leclerc.

Soldat E. Leclerc, soldat G. Leclerc, soldat B. Lecompte, soldat P.-E. Legault, caporal A. Léger, soldat R. Leny, soldat G.-P. Lesiège, lance-caporal S. Levac, soldat J.-L.-T. Lupignan, soldat P.-G. McCormick, soldat D. Maher, soldat P. Martel, caporal J.-A.-L.-H. Martin, soldat G.-R. Métivier, soldat J.-J.-B.-D. Métivier, soldat G. Monette, soldat J.-J.-P. Myre, soldat R. Nadeau, caporal W. Noël, soldat A. Nolet, caporal C.-L. Ouellette, soldat M. Ouellette, soldat J.-P. Poirier, soldat P. Porlier, soldat J.-R. Poulin, lance-caporal R. Prescott, soldat A. Prévost, soldat D. Prevost soldat A.-M. Pageau, soldat J.-E.-C. Pallentier, caporal E. Paquette, soldat G. Paquette, caporal H. Paradis, soldat R. Paterson, soldat S.-C. Pletos, soldat L. Plouffe, soldat G. Poirier, soldat J. Rocheleaux, caporal H.-E. Rogers, sergent R. Robert, soldat G. Rajotte, caporal L.-A. Regimbal, soldat R. Regimbal, soldat J.-L.-J.-P. Richard, soldat F. Robidoux, sergent P.-E. St-Pierre, soldat F. Sauer, lance-caporal J.-V.-C. Shufelt, soldat J.-G.-A. Sicotte, caporal J.-D.-J. Sicotte, sol-

(Suite page deux)

Valiquette
ÉGAYEZ un COIN SOMBRE



Rayon des miroirs au 3ième étage.

Procurez-vous un joli miroir qui ajoutera à la belle apparence de votre demeure. Faites votre choix parmi notre assortiment considérable.

Prix variant de $2.95 à $83.95.

Samedi soir magasin ouvert jusqu'à 10 heures

VALIQUETTE
915 est, rue Ste-Catherine — — — — PLateau 8811

AVIS AUX TRAVAILLEURS MASCULINS

La Commission d'Assurance-chômage fermera le bureau temporaire situé au Manège Militaire, 175 est, rue Craig, à 12 h. 30 p.m. samedi, le 29 septembre 1945.

A compter de lundi, le 1er octobre 1945, toute personne qui désire faire une demande d'emploi est tenue de se présenter et de s'enregistrer au bureau ci-après mentionné qui est le plus proche de son domicile :

275 ouest, rue Notre-Dame	(Artisans et emplois de bureau seulement)
205 ouest, rue Lagauchetière	(Ouvriers non spécialisés seulement)
1477 rue Cartier	(Personnes de toutes occupations)
8185 rue Henri-Julien	" " "
3626 rue St-Urbain	" " "
1859 Blvd. Pie-IX	" " "
211 Avenue Gordon, Verdun	" " "
8 19ème avenue, Lachine	" " "
100 rue St-Charles, Longueuil	" " "
369a rue Notre-Dame St-Paul-l'Ermite	" " "
11570 est, rue Notre-Dame Pte-aux-Trembles	" " "

NOTE. — Les personnes avec service militaire outre-mer ainsi que les personnes qui sont actuellement licenciées des centres de démobilisation sont priées de continuer à profiter du service spécial de l'Unité d'enregistrement des Forces Armées, 275 ouest, rue Notre-Dame.

ELLE FAIT CONNAISSANCE . . .

● Il se peut que cette petite fille n'épargne qu'en vue de l'achat de patins à roulettes, mais un jour elle contrôlera le budget familial et fera une large part des affaires bancaires de la famille. C'est maintenant pour elle le moment de faire connaissance avec sa banque en ouvrant un compte d'épargne.

Nos succursales accueillent avec plaisir les nouveaux comptes.

6189

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

9 SUCCURSALES A MONTREAL ET AUX ENVIRONS

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1945

Enfin, des arrestations

La recrudescence des actes de violence qui nt marqué les événements de la journée, ier, à Montréal, a aussitôt amené une né-essaire intervention en force de la police. y a eu enfin des arrestations, et le public, n très grande majorité, a exprimé sa satis-action de ce commencement d'ordre dans une ille livrée depuis 48 heures aux excès d'une ande indisciplinée, ameutée par des meneurs nprovisés, incapables de réflexion, et dans ertains cas habilement manoeuvrés par des éments hostiles au parti libéral.

Il est à souhaiter que les opérations de po-ce effectuées hier dans les rues, mais après ne journée de visibles hésitations de la part e l'autorité municipale, suffiront à casser organisation des fomentateurs de désordre à enrayer ces expéditions punitives contre s bouchers et les maisons d'alimentation qui ésirent continuer à servir leur clientèle et à révenir de graves disettes dans la ville.

L'intention manifeste de causer des malai-es dans la population apparaît chez certaines andes qui s'en sont pris avec acharnement ux établissements de simples épiciers.

Ces bandes disent trop ouvertement qu'elles eprésentent les grévistes: les bouchers en rève, et exerçant un droit de grève qui ne ur est pas contesté ici, auraient tout avan-age de désavouer le plus tôt possible les au-eurs de ces désordres. D'autres meneurs herchent à faire entrer dans une grève de ympathie, et non pas par la persuasion mais ar la menace de violences, certains autres nétiers de l'alimentation.

Il y a là-dessous des aspects de chantage eu édifiants.

L'opinion publique à Montréal se révolte la fin de tous ces faits accumulés et elle ppuie vigoureusement le Conseil de Ville et on comité exécutif dans toutes les mesures ui s'imposent.

Des enquêtes faites après certaines arres-ations pourraient bien révéler qu'on se trou-e en présence non seulement de têtes chau-es, de mauvais plaisants, de grévistes aigris, nais aussi de spéculateurs et d'accaparateurs léçus par la politique du rationnement et par es sages mesures de plafonnement de la Com-nission des Prix.

Un journal du soir imprimait imprudem-nent hier qu'on peut estimer que les rations le viande prévues "ne sont pas suffisantes our des gens condamnés à de rudes besognes hysiques". Et ce journal met ici en cause es débardeurs du port. Ces derniers ne se ont pas plaints, que nous sachions, du ra-ionnement de la viande, équitablement établi l'ailleurs pour assurer la santé de tous les Canadiens.

Les motifs que les débardeurs ont donnés ier de leur chômage tient à une autre cause. La tournure que la grève des bouchers a prise Montréal les a mis dans l'impossibilité de s'alimenter convenablement pour leur dur travail.

Deux bons débuts

Un correspondant de presse, témoin fidèle et expérimenté de la scène fédérale, nous don-nait d'intéressantes réflexions, cette semaine, sur le début, à la Chambre des Communes, de deux jeunes députés de la province de Québec, nouveaux venus à Ottawa.

Il s'agit des représentants de Saint-Jacques et de Montmagny.

"L'éloquence n'est plus une fin en soi, com-me dans les concours de collégiens. C'est un moyen de faire triompher des fins", dit ce correspondant dans l'*Action Catholique*, qu'on ne saurait accuser de partisannerie dans son appréciation. "Les deux jeunes députés qui ont débuté hier l'ont fort bien compris. Ils ont volontiers sacrifié l'art à la solidité. M. Lesage a envisagé les froids problèmes éco-nomiques de la nation, tandis que M. Roland Beaudry présentait dans une forme très per-sonnelle l'application pratique d'une thèse sur les droits et devoirs du véritable natio-nalisme canadien. Tous les deux utilisent le moyen de l'éloquence avec une rare maîtrise, en anglais aussi bien que dans leur propre langue. Grâce à des dons aussi évidents, ils pourront servir avec une autorité grandis-sante une fin qui est essentiellement, pour tous ceux qui embrassent avec sincérité la carrière du service public, le bonheur de leurs compatriotes et le progrès du Canada."

Bravo! C'est un bon signe de santé pour une démocratie quand ceux qui remplacent leurs aînés, et parfois de grands aînés, à la plus importante tribune du pays, se signalent aussitôt par des qualités aussi visibles.

Licenciement et embauchage

De mai à la fin d'août, quatre vingt dix mille membres des trois services armés ont été libérés et sont venus reprendre leur place dans la vie civile du Canada. L'armée, le service le plus nombreux, a libéré plus de cinquante mille de ses soldats, l'aviation vient en second lieu.

Nous sommes donc en pleine période de réadaptation d'après-guerre et, bien que la statistique accuse une augmentation du nombre des chômeurs, les experts en ces sortes de choses s'empressent d'expliquer cette condition temporaire en rappelant que ce n'est pas le manque de situations que la statistique traduit, mais bien cette sécurité où sont les gens de pouvoir trouver en fin de compte une situation qui leur convienne, et le peu d'empressement qu'ils mettent à accepter les premières qu'on leur offre.

Peut-être ces hésitations du début viennent-elles surtout de la fausse interprétation qu'on se fait de l'emploi généralisé, et des engagements que le gouvernment canadien a pris, à ce sujet, comme tous les gouvernements démocratiques du monde. Emploi généralisé ne signifie pas que chaque citoyen puisse compter sur l'Etat pour lui procurer la situation qu'il désire, mais que le gouvernement entend prendre, de concert avec l'industrie privée, toutes les mesures nécessaires pour qu'on ne revoie plus de crise de chômage comme celle d'avant-guerre.

Il y a des trous dans certaines industries, dans certaines spécialités. Si les sans travail ne veulent pas combler ces trous, ils désorganisent toute la politique de travail d'après-guerre. Il ne faut tout de même pas que nos industries nationales cessent leur activité parce que le travail n'y est pas aussi bien rémunéré qu'ailleurs ou que les conditions de labeur y sont moins agréables que dans d'autres industries. Et le gouvernement ne serait pas justifiable d'entreprendre de vastes travaux publics pour fournir des situations aux chômeurs, alors que les lois élémentaires de notre économie libérale ne peuvent pas opérer normalement dans le secteur privé faute de main-d'oeuvre.

D'ailleurs, ce n'est pas chez les démobilisés qu'on trouve les objecteurs à l'emploi mais dans un petit groupe d'ouvriers de guerre qui, malheureusement ,ne comprennent pas que notre économie est en train de redevenir normale. On ne peut donc que conseiller à tout le monde d'observer strictement les disciplines de travail fixées par Ottawa selon les exigences de la situation. C'est l'une des conditions essentielles du maintien de la prospérité.

La génération de la guerre

Le grand magazine américain *Saturday Evening Post* publiait récemment un article assez inquiétant sous le titre: *"The GI's Reject Education"*. Cet article révélait que 5,000,000 de membres des forces combattantes des Etats-Unis, soit près de la moitié, ne se sont pas rendus au terme de leur instruction primaire (*grammar school*), et que les études secondaires (*high school*) ou supérieures (*college*) de plusieurs centaines de milliers d'autres se sont trouvées interrompues, dans la plupart des cas pour toujours, par la guerre.

L'aspect le plus grave de ce fait, c'est que *moins d'un pour cent* des anciens combattants cherchent à profiter, en reprenant la vie civile, des avantages du *GI Bill of Rights* sur le plan de l'éducation ou de l'instruction.

Aucune démocratie politique ne peut se maintenir, ou en tout cas porter tous ses fruits, si elle ne s'appuie sur un élément considérable de citoyens instruits, éclairés et conscients. A ce point de vue, le service des armes pendant de longues années de guerre, en distrayant la jeunesse des études spéciales ou de l'éducation générale, aura été la cause d'un recul dangereux pour toute une génération d'hommes dans tous les pays belligérants. C'est un problème humain que les hommes d'Etat et les maitres de l'enseignement devront avoir sans cesse à l'esprit durant les années de l'après-guerre.

Autour et alentour

Deux prix d'hagiographie

On vient de connaître les résultats des Concours Littéraires et Scientifiques de 1945, — quelle dénomination alors qu'il était tellement simple de laisser à ce prix le nom de l'ancien secrétaire de la Province qui eut le bon goût de le fonder ! On a couronné de fort bons ouvrages comme celui de M. Jean-Marie Nadeau : *Horizons d'après-guerre*; ceux de MM. Léopold Houlé et Maurice Lebel, bien qu'il soit étonnant que le livre de celui-ci ait été classé dans la catégorie des Sciences morales et politiques, alors qu'il traite de l'étude et de l'enseignement du grec. Mais on permettra bien au citoyen moyen qui paie la taxe d'amusements et qui, à ce titre, a quelque droit à se préoccuper des choses de l'esprit, de faire quelques remarques sur d'autres ouvrages qui ont obtenu des prix.

Et d'abord un prix de littérature de $800 va à un folkloriste d'Ottawa pour une oeuvre intitulée : *Saintes Artisanes — Les brodeuses*. Ce doit être un fort savant ouvrage à l'éloge des tapis crochetés. C'est peut-être le meilleur ouvrage publié sur le folklore depuis cette admirable fumisterie des *Poèmes illyriques* qui donna naissance dans la rigolade à cette science conjecturale et approximative qu'est le folklore; mais, même si le secrétaire du concours, M. Luc Lacoursière, est un folkloriste, on ne s'explique pas comment les sacro-saintes artisanes de M. Barbeau peuvent relever de la Littérature et que l'ouvrage de M. Lebel sur le grec relève des Sciences morales et politiques. L'éminent folkloriste qu'est M. Lacoursière aurait dû empêcher cette confusion des genres, à moins qu'il ne soit le premier à souffrir de ce mal romantique. Mais puisque M. Omer Côté dit que le livre de M. Barbeau appartient à la littérature, il faudrait être impertinent pour en douter.

Quant aux ouvrages de M. Minville, Esdras, il est fort probable que le savant jury qui lui a donné un premier prix de Sciences morales avait lu la critique que René Garneau en a faite dans notre journal il y a quelques mois, et que, se fondant sur les intentions pieuses que notre critique y avait décelées, il ait décidé de reconnaître publiquement ce genre de bonnes intentions auxquelles d'ailleurs M. Minville a raison de tenir comme à son bifteck des "jours avec".

Bref, tout va bien au Canada français puisque, sous prétexte de littérature et de sciences politiques, on peut encore réussir en 1945 à couronner deux oeuvres de bonne intention. Mais quel est ce mauvais écrivain français qui a dit qu'on ne faisait pas de bonne littérature avec de bons sentiments ?

* * *

Fêtes du souvenir

Un sentiment canadien très éclairé a inspiré, en fin de semaine, tous les participants d'une fête qui s'est déroulée à Cowansville, Missisquoi, à l'occasion du dévoilement d'un monument aux héros de la guerre de 1939-1945 et de l'inauguration d'un terrain de jeux commémorant les faits d'armes et le sacrifice de la jeunesse de Cowansville dans les récentes hostilités.

Nous ne sommes qu'au début d'une série de semblables fêtes du souvenir dans la province de Québec, qui n'a pas moins contribué que d'autres parties du pays à combattre les monstrueuses idéologies d'asservissement. Les témoignages de reconnaissance du citoyen canadien envers celui qui l'a protégé, souvent au risque et au sacrifice de sa vie, contre les menaces précises de l'ennemi, sont de l'ordre des plus beaux événements de l'après-guerre chez nous.

* * *

Un chant nouveau

MM. Maxime Raymond et André Laurendeau, les deux chefs visibles qui dirigent un député à Ottawa et deux à Québec, sont intervenus pour nous expliquer la mort du journal *Le Bloc*, l'organe officiel du parti de ce nom. Le Bloc n'en manifestera que plus de vitalité, paraît-il.

Le journal de M. Léopold Richer disparaît, mais il reprend, comme on nous l'annonce, sous le titre plus moderne de *Notre Temps*. Et le Chant du Bloc, qui est de la composition d'un enfant prodige, deviendra sans doute le Chant de notre temps, *"Song of our Time"* qui ne sera pas nécessairement un *"Song to Remember"*.

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par **Drew Pearson**

Truman demande à Attlee de permettre aux Juifs réfugiés d'Europe d'entrer en Palestine — Mme Truman peut tenter d'améliorer ses relations avec la presse — Une forte pression est exercée pour le maintien des garderies et des centres récréatifs de guerre.

WASHINGTON. — Le président Truman a demandé, dans un message, au premier ministre britannique, M. Clement Attlee, de permettre au quelque 150,000 réfugiés juifs présentement en Europe d'entrer en Palestine immédiatement. Truman a en même temps demandé au général Eisenhower de fournir à ces réfugiés les moyens de transport requis pour leur rapatriement en Palestine.

Ces décisions ont résulté d'une conférence entre Truman, le sénateur républicain Brewster, du Maine, le sénateur démocrate Magnuson, de Washington, et l'ancien sénateur Gillette, de l'Iowa, maintenant président de la "Ligue de la Palestine libre". Ces trois personnages se proposaient de se rendre à Londres pour discuter de la question avec le gouvernement britannique lorsque Truman, mis au courant de leur projet, les convoqua à la Maison Blanche. Il leur demanda de remettre leur voyage à plus tard.

"Un tel voyage ne contribuerait qu'à causer d'autres embarras à Jimmie Byrnes", expliqua Truman, "au moment où il a suffisamment de problèmes en mains."

Le sénateur Brewster entreprit alors une discussion amicale, mais vigoureuse avec son vieil ami, le président, avec lequel il avait travaillé longtemps au comité Truman. Le président expliqua qu'il n'était pas en faveur d'un Etat franchement juif en Palestine. Le sénateur Brewster, qui s'est depuis longtemps fait le champion des droits des Juifs en Palestine, prit une attitude tout à fait contraire à celle de son ancien collègue.

"Vous suivez exactement la même ligne de conduite "britannique" que Roosevelt", fit-il remarquer à son vieil ami. "Ce furent les Britanniques qui organisèrent la rencontre Roosevelt-Ibn Saud afin de permettre à Ibn Saud d'avertir Roosevelt que la restitution de la Palestine aux Juifs signifierait une effusion de sang. Entre temps, les Britanniques remettaient à Ibn Saud des fusils pour lui permettre de répandre le sang."

Le président Truman soutint cependant que la Palestine devait être gouvernée par toutes les religions, mahométane et chrétienne aussi bien que mosaïque et hébraïque.

Le but de notre guerre

Truman qui est 100 pour 100 favorable au plan permettant aux réfugiés juifs de se rendre en Palestine, alla plus loin que ce à quoi s'attendaient les sénateurs qui s'étaient rendu auprès de lui. Ils étaient inquiétés du sort des 100 à 150,000 Juifs — les uns réfugiés de Pologne, les autres d'Allemagne — vivant présentement dans des camps de réfugiés sous la protection de l'armée américaine et ne pouvant retourner à leurs foyers dévastés. Earl Harrison, ancien commissaire américain de l'Immigration, se rendit récemment en Europe dans le but d'étudier leur cas, et conclut de son étude qu'il serait très difficile d'assurer leur retour en Allemagne ou en Pologne.

Cette situation toucha le président Truman. Il promit de transmettre au général Eisenhower des ordres non seulement pour faciliter le transport en Palestine des réfugiés qui désirent s'y rendre, mais pour trouver dans les maisons allemandes un gite pour ceux qui désirent demeurer en Allemagne.

"Ces individus ont le droit de vivre dans leur propre pays", affirma Truman avec détermination, "et j'ordonnerai au général Eisenhower de les loger dans des familles allemandes s'ils désirent demeurer en Allemagne."

"C'est là l'une des libertés pour lesquelles nous avons combattu", ajouta Truman. "Si nous n'avions pas réussi à atteindre notre but, la guerre se serait avérée vaine."

Potins de la capitale

Suggestion à Paul McNutt: "Tâche de découvrir pourquoi le général MacArthur et le président Osmena, des Philippines, ont permis à un si grand nombre de collaborateurs japonais de demeurer en fonctions après la libération des Philippines."

Le cas des enfants

Les membres du "House Appropriations Committee" ne laissent que peu de chance à l'herbe de croître sous leurs pieds. Le président, Clarence Cannon, du Missouri, le parcimonieux John Taber, de New-York, et l'impétueux Richard Wigglesworth, du Massachusetts, tous d'éminents républicains, réduisent les dépenses au possible.

Mais ils sont soumis à une pression constante de leurs collègues qui désirent que l'on maintienne en état d'opération les garderies établies par l'agence fédérale. Ces garderies, qui ont permis aux mères engagées dans les industries de guerre ou ailleurs de laisser leurs enfants en mains compétentes pendant leur période de travail, sont censées fermer leurs portes le mois prochain. Les protestations contre leur fermeture sont excessivement violentes, particulièrement dans l'ouest.

Un groupe de congressistes de la côte du Pacifique rencontrèrent mercredi avant-midi l'administrateur des entreprises fédérales, le général Philip Fleming, afin d'en arriver à une solution sur ce problème. Fleming leur déclara que le soin des enfants n'avait jamais été considéré comme un projet fédéral permanent et qu'il devait être laissé à l'initiative des Etats.

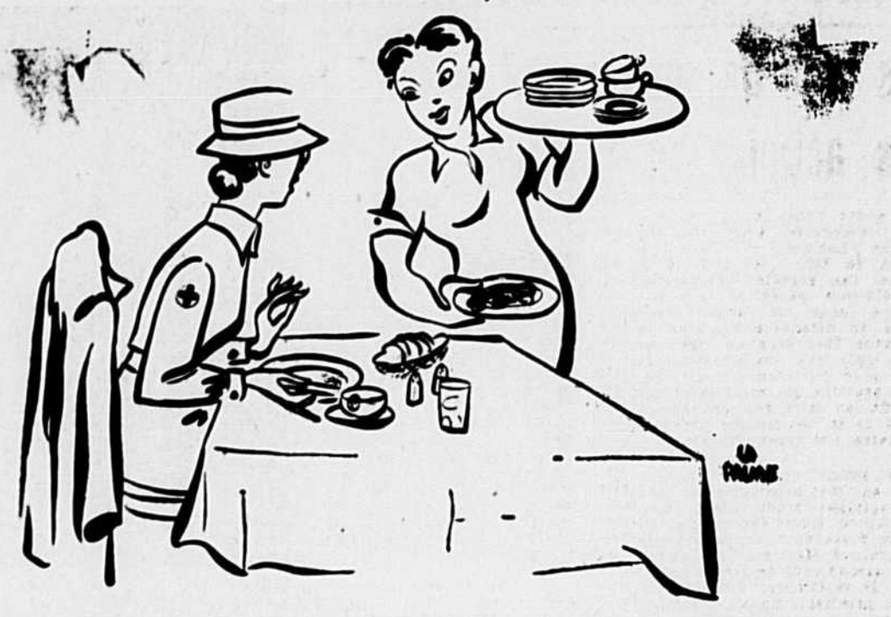
Le représentant Richard Welch, de San Francisco, soutint cependant que le fédéral se devait de poursuivre cette oeuvre au moins jusqu'au retour au pays de tous les pères que l'armée retient encore dans ses rangs. Ce représentant affirma que les ouvrières mariées ne savaient comment elles pourraient rencontrer leurs obligations si elles abandonnaient leurs emplois pour prendre soin de leurs enfants à la maison, étant donné que la pension payée à l'épouse par l'armée n'était pas suffisante pour leurs besoins.

Le général Fleming, personnellement en faveur du maintien des centres de garderies, répondit qu'il était au courant de ces difficultés, mais qu'il avait été clairement établi à l'époque où le Congrès vota les sommes pour les garderies que ces garderies n'étaient que temporaires.

Note. — Les congressistes de l'Ouest ne demandent pas que l'on fasse du soin des enfants un projet fédéral permanent, mais ils demandent qu'on laisse plus de temps aux Etats et aux villes pour se préparer à assumer ces fonctions.

(Copyright 1945, by the Bell Syndicate Inc.)

Civilisation atomique



La serveuse : "On se claire 50 à 60 piasses par semaine... nous autres..."

LECTURES

La conversion de Diafoirus

Les médecins ont justifié la prétention des romanciers et des dramaturges: *castigare ridendo mores*. Molière et les autres ont moqué les médecins, et les médecins, au lieu de dire: "ce n'est pas vrai", comme firent les académiciens de France, lorsque Daudet, je veux dire Alphonse Daudet, les enguirlanda, les docteurs se sont corrigés.

Ce fut le triomphe du roman et de la pièce à thèse. Spectacle unique dans l'histoire des lettres. Paul Bourget n'a jamais empêché, avec son lourd *Divorce*, la mésentente d'un ménage, pas plus qu'avec son *Disciple* il n'a converti les vieux savants matérialistes et les petits jeunes gens qui poursuivent la séduction d'une *belle jeune fille*, un volume de vers à la main. Le R. P. Alexandre Dugré et M. le chanoine Groulx n'ont ramené aucun transfuge à la terre paternelle, et en dépit de tous les critiques, on écrit toujours aussi mal en France et en Laurentie. Mais les médecins, eux, ont pris au sérieux les satires de Molière et ils ont voulu se corriger.

Ils se sont corrigés par la littérature, qu'ils ont envahie à ce point que la littérature est devenue leur fief.

On traitait les médecins de pédants, et ils ont fait deux parts de leur vie, la première qui était consacrée au pédantisme, et la seconde à la littérature; l'*utile et le futile*, comme dirait le spirituel Victor Morin, qui a accompli la même révolution dans le notariat. Ainsi Georges Duhamel écrivait des essais de biologie de la main gauche et, de la main droite, des vers et des contes. Et la main droite ne connaissait pas ce que faisait la main gauche.

Puis les médecins se sont montrés encore plus subtils et ils ont carrément marié, d'une mariage morganatique, les lettres et les sciences. Les médecins non seulement ont délaissé le latin moliéresque, ils ont traité de médecine en style d'honnêtes gens. Quelques-uns ont même fait le vaudeville de la médecine, avec ces rubriques trop plaisantes que l'on lisait dans les hebdomadaires français d'avant-guerre. Quand un médecin s'émancipe, il ne faut pas le pousser à bout, car il ira jusqu'au nudisme.

Chez nous, le docteur s'est contenté d'abord de *"déshabiller"* son patient. Il n'en a pas moins fait entrer la littérature dans son cabinet. Il va de soi que je ne parle pas des *Carabinades* d'Ernest Choquette, parce que le docteur Ernest Choquette était un "cas", comme feu Louis Fréchette: ils avaient l'imitation pathologique et la reminiscence presque tératologique. Je ne parle pas du vieux Doc, personnage sympathique, mais dont la littérature était plutôt vétérinaire, si je puis dire.

Je ne parle pas non plus de Ringuet et de Philippe Panneton, dont les deux arts ne cohabitent pas, sauf lorsque, faute d'une Académie de médecine, il fonde une Académie littéraire: ambition que j'estime à tort ou à raison diablement médicale. Les médecins dont je veux parler sont les médecins qui greffent la littérature à la médecine et qui, sur la médecine, pratiquent une opothérapie littéraire.

Chez nous, ils sont assez nombreux. Il y eut d'abord le docteur Parizeau, qui donna jusqu'à sa mort les plus amusantes et parfois les plus malignes chroniques dans le *Journal de l'Hôtel-Dieu*, où le docteur Dumas à son tour signe des études d'une clarté que ne comprendraient pas les vieux Roméo Boucher s'amuse souvent à des consultations qui font oublier que cet homme sait le latin aussi bien que Guy Patin. Le docteur Antonio Barbeau ne craint pas de nous entretenir de Picasso après nous avoir présenté ses clients de la Longue-Pointe. Et il y en a d'autres, je veux dire des médecins qui savent écrire, et non pas des fous.

Adrien Plouffe par exemple vient de publier un petit volume sur les "mauvaises maladies", *Hygie contre Vénus*, que vous pouvez lire même si vous n'avez aucune relation avec le tréponème ou le spirochète, même si vous n'avez jamais fait connaissance avec le gonocoque. Ce qui me plait dans ce petit livre, c'est qu'il ressemble à Daudet, non pas à Léon qui, lorsqu'il s'aventurait dans la médecine, gardait tout le pédantisme moliéresque, sans compter qu'il avait quelque chose du chiropracticien hérétique: son *Héredo* par exemple. Adrien Plouffe nous fait plutôt souvenir d'Alphonse Daudet. C'est un médecin qui non seulement se veut honnête homme pour le style (comme le frère Robert par exemple qui, lui, ne traite pas de syphilis, mais d'astronomie, et fort agréablement), mais en quelque sorte "marchand de bonheur", comme l'écrivain du *Petit Chose*. Vous savez que le sourire du médecin est toujours un peu suspect: il veut être aimable, trop aimable, et c'est que son coup de bistouri sournois va vous arracher un hurlement. Adrien Plouffe au contraire n'a pas l'air de vous préparer une bonne blague: il veut sauver ses pauvres diables et son sourire fait partie de son humanisme. On ne voit pas ça souvent.

Un autre médecin, le docteur Joseph-Auguste Mireault, pousse le paradoxe assez loin. Il nous offre une sorte de traité d'hygiène, *Viriculture*, que je résumerais par cette petite phrase: "Soyez heureux et vous ne serez pas malade." Pour le docteur Mireault, la maladie, c'est un péché, et si bien qu'au lieu de citer comme référence le docteur X ou le professeur Y, il va chercher saint François de Sales du fond de son *Introduction à la vie dévote* pour nous conduire à la vie saine. Le docteur Mireault remplace les pilules par un voyage à Percé et il guérit les dyspeptiques par une promenade à travers champs, cueillant les fruits, arrachant de la terre les légumes les plus à point.

La bonté de ces médecins est optimiste et indulgente, et, grâce à eux, la critique en devient optimiste et indulgente. S'ils ne guérissent pas toutes les maladies, ils se sont du moins guéris de ce pédantisme qui gâtait leur profession.

Au fait, puisque les médecins traitent la maladie de la médecine, pourquoi, après avoir abordé la littérature, ne viendraient-ils pas donner un coup de main aux autres professions, qui, pour la plupart, en sont encore au *dark age du pédantisme*?

Et remarquons aussi, juste compensation, que, si la médecine se civilise, la littérature en prend à son tour une nuance fâcheuse de science. Mais je ne citerai pas de noms.

Berthelot Brunet

Laval et la Légion Tricolore

Interrogé par le président Béteille en présence de Maitres Baraduc et Jaffre au sujet de la Légion des Volontaires Français et de la Légion Tricolore, Pierre Laval déclara : "Je ne me suis jamais occupé de la L.V.F.; c'est Benoist-Méchin qui, sous le ministère Darlan, en fut chargé. C'est lui qui substitua la Légion Tricolore à la L.V.F. pour empêcher l'influence des partis extrêmes de la collaboration. L'idée de création de cette légion est due au P.P.F. Je n'ai jamais pris part à cette création. J'ai assisté fortuitement à l'inauguration de la caserne L.V.F. à Versailles. J'étais alors dans la région pour visiter une propriété. J'avais préalablement refusé lorsque le cagoulard Vanor m'avait invité. A l'issue de la cérémonie, je fus blessé par Paul Colette et si gravement atteint que le ministre allemand Schleier me demanda si j'avais un désir à formuler. J'obtins la grâce de mon agresseur".

Laval pense que Vanor et Doriot avaient voulu l'attirer dans un guet-apens. Pourquoi dans ces conditions Laval a-t-il à la radio le 5 juin 1943 précisé que les légionnaires représentaient les plus pures traditions françaises ? Laval prétend en outre avoir ignoré les atrocités commises en Russie par certains légionnaires, qu'il ne confond pas avec les volontaires qui combattirent pour un idéal. "D'une façon générale, conclut-il, j'ai prononcé certaines paroles dans l'intérêt de mon pays pour éviter d'avoir à accomplir certains actes. Ainsi que je l'ai expliqué le 3 septembre 1942 devant de nombreux instituteurs à Vichy, j'ai accepté de courir tous les risques pour conserver à la France toutes ses chances".

Le sort des Annamites

Le Daily Mail de Londres, du 30 août écrit à propos de l'Indochine : "Il est de la plus haute importance que la France reprenne immédiatement son activité en Indochine où une grande tâche l'attend. Une chose que l'on oublie fréquemment, c'est que la population de l'Indochine comprend 75 pour cent d'Annamites qui possèdent seulement 25 pour cent des terres et que dans certaines régions les Annamites sont répartis à raison de mille habitants par kilomètre carré. L'intervention de la France peut seule porter remède à cette situation défavorable des Annamites par rapport aux autres races qui peuplent l'Indochine. Un moyen d'harmoniser la vie économique est de pousser l'industrialisation de certaines régions, en particulier du Tonkin. Des plans furent déjà établis en France qui prévoient l'installation d'usines textiles et autres dans cette région, et un comité siégeant à Paris a mis au point un projet de constitution d'une usine hydroélectrique à Krongbha (Annam Méridional), dont les grandes lignes avaient été tracées avant la guerre et dont la réalisation permettra de pourvoir en énergie électrique toute la partie sud de l'Union. Ces considérations montrent bien le rôle essentiel que la France doit à nouveau jouer en Indochine et ce dans un délai au si bref que possible".

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
MONTREAL

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Les lois de guerre autorisent ces actions en remboursement

M. André Fontaine, de Montréal devra rembourser à M. Georges-Etienne Leblanc, menuisier, la somme de $400, avec intérêts et dépens. Ces argents représentent la différence payée en trop par Leblanc pour un ameublement acheté du défendeur Fontaine, le 4 octobre 1944 dans un logement sis à 7120b, rue Chambord. Après avoir payé rubis sur l'ongle Leblanc examina ses meubles e iécida de les faire évaluer par un expert de la Commission des prix de guerre. Cet expert les évalua à $674.

Une action en remboursement suivit en Cour supérieure et, dans un jugement rendu hier, l'hon. juge Alfred Duranleau donne raison au demandeur, représenté par Me Armand Mathieu, c.r. Le tribunal expose dans de brèves notes:

"Le 29 septembre 1944, une annonce paraissait dans le journal "La Presse", conçue en ces termes:

"Aubaine, Chambord, 5 pièces modernes, chauffées, ameublement neuf $1,200. Marquette 1897".

"Le 4 octobre 1944, le demandeur, par contrat notarié, achète du défendeur Fontaine l'ameublement en question pour $1,100, payé comptant, subrogé aux droits et obligations du défendeur comme locataire du logis à 7120b, rue Chambord.

"Quelque temps après, le demandeur Leblanc fait évaluer les dits meubles par l'expert de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, et la valeur fixée par lui comme étant juste et raisonnable est de $674. De là la réclamation du demandeur pour se faire rembourser la différence entre le prix payé, $1,100, et la dite valeur juste et raisonnable des dits meubles.

"En défense, le défendeur soutient, d'abord, que la vente en question a été faite à un prix juste et raisonnable. Sur ce point, le défendeur a échoué, n'ayant pas même tenté de faire entendre des témoins pour contredire l'expert de la Commission des prix.

"En deuxième lieu, le défendeur a prétendu, en vain, que l'action est mal fondée en droit ,et que, seule, la Commission des prix pouvait agir, pour le demandeur, dans une action "quanto minoris" et que l'unique recours qui compétait au demandeur personnellement était la demande en annulation du contrat, et il ne l'a pas exercé.

"Le Tribunal ne peut accepter le point de vue du défendeur. La présente instance est basée sur les ordonnances fédérales édictées pour empêcher l'exploitation des citoyens par la vente d'effets de commerce ou autres objets à des prix exorbitants à raison des conditions difficiles crées par la guerre. L'esprit et la lettre des Ordonnances 337, 9029 et 8528 et amendements donnent indubitablement à l'acheteur de meubles usagés à un prix excessif, le droit d'exiger le remboursement de la différence entre le prix payé et la valeur juste et raisonnable de ces meubles.

"Considérant que ces ordonnances ,fédérales, en temps de guerre, sont d'ordre public et, qu'en l'espèce, elles ont été violées par le défendeur et que le redressement exercé par le demandeur est autorisé par la loi et les ordonnances..."

Et le tribunal après avoir évalué ces meubles à $400 rend le jugement déjà mentionné. (C.S. 233,746)

Me Mathieu, avocat du demandeur, avait cité l'affaire Pelletier vs Bouchard, 1945 C.S. 235, dans son argumentation.

"ENTREPRISES SPORTIVES CANADIENNES CIE LTEE"
"CANADIAN SPORT ENTERPRISES CO. LTD."

AVIS est donné qu'en vertu de l'article 29 de la Loi des Compagnies, "Entreprises Sportives Canadiennes Cie Ltée", "Canadian Sport Enterprises Co. Ltd.", ayant son siège social en les cité et district de Montréal, demandera incessamment au Secrétaire d'Etat du Canada, la permission d'abandonner sa charte.

Montréal, le 25 septembre 1945.

CHARLAND & CHARLAND,
Procureurs de ladite compagnie.

57 ouest, rue St-Jacques,
Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOHN WILLIAM FIELDS, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse FLORENCE BEATRICE KIERMAN, également des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, le 29 août 1945.

ADAM & FAVREAU,
Procureurs du requérant.

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

COUR SUPERIEURE

No. 228877.

ARMAND ANGERS, cultivateur, de St-Norbert, Comté d'Arthabaska,

Demandeur,

vs

ABRAHAM SHAPIRO & HAROLD FINKELSTEIN, tous deux des cité et district de Montréal, tant personnellement que comme y ayant déjà fait affaires seul et en société avec ALBERT SHAPIRO, sous le nom de SYNDICAT ST-MICHEL,

Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Harold Finkelstein de comparaître dans le mois.

Montréal, 25 septembre 1945.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

COUR SUPERIEURE

No. 238993.

HENRY LOUIS MARTELL, journalier, des cité et district de Montréal,

Demandeur,

versus

MARIE MAUD HUGHES, de Bloomfield, Belfast, Irlande du Nord, épouse commune en biens dudit Henry Louis Martell et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes,

Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, le 27 septembre 1945.

A. GRIMARD,
Député-Protonotaire.

LAPIERRE LIMITEE
"LAPIERRE LIMITED"

AVIS est donné par les présentes que LAPIERRE LIMITEE — "LAPIERRE LIMITED", constituée en corporation par Lettres Patentes de la province de Québec, émises en vertu de la première partie de la Loi des compagnies de Québec, s'adressera incessamment à l'Honorable Procureur Général et à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte.

Montréal, ce 25 septembre 1945.

LAPIERRE LIMITEE —
"LAPIERRE LIMITED",
Par le secrétaire :
L. VIAU.

LA LOI DES ELECTIONS FEDERALES, 1938
District électoral de ST-HENRI-MONTREAL

Sommaire du Rapport des dépenses d'élection

Est énoncé ci-dessous, selon les prescriptions de l'article 63 (5) de la Loi des élections fédérales, 1938, un sommaire, signé par l'agent officiel, du rapport des dépenses d'élection fait à moi par lui au nom de J. ARSENE BONNIER, l'un des candidats à la dernière élection d'un député à la Chambre des Communes du Canada tenue dans le district électoral susmentionné, rapport qui est déposé à mon bureau et qui peut, moyennant paiement d'un honoraire de vingt cents, y être inspecté, et des extraits peuvent en être pris, en tout temps raisonnable, dans les six mois qui suivent le 19e jour de septembre 1945, jour auquel ledit relevé m'a été fourni.

Daté à Montréal, ce dix-neuvième jour de septembre 1945.

HORMISDAS HEBERT,
Officier rapporteur.

Sommaire du rapport des dépenses d'élection de J. Arsène Bonnier

Recettes	Sommes	Nombre de personnes de qui reçues
Recettes, contributions, etc.	$992.00	1
Contributions promises et non versées.	.....	....
Total	$992.00	1

Paiements	Sommes	Nombre de personnes payées
Dépenses personnelles du candidat	$ 90.00	....
Frais de port	.....	....
Télégrammes	.....	....
Menues dépenses	.....	....
Location de locaux	160.00	3
Services	110.00	....
Frais de voyage et louage de voitures	.....	....
Articles fournis	.....	....
Publicité	632.00	4
Total	$992.00	7

Daté à Montréal, ce 19e jour de septembre 1945.

HERMAINE MONTPETIT,
Agent officiel.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOHN WILLIAM FIELDS, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse FLORENCE BEATRICE KIERMAN, également des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, le 29 août 1945.

ADAM & FAVREAU,
Procureurs du requérant.

DETECTIVES PRIVES
INVESTIGATIONS CRIMINELLES et DOMESTIQUES — PERSONNES DISPARUES RECHERCHEES — RAPPORTS CONFIDENTIELS.
Haney Detective Agency
28 St-Jacques Ouest Tél. HA. 6823

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L
Guillaume Geoffrion, LL.L
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: HArbour 6177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. P.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. I. CAMPBELL - A.-L de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON, LL.B.
Edifice Transportation
182 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 8691 Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 8232

MAURICE TRUDEAU, c.r.
AVOCAT
204 ouest, Notre-Dame - Chambre 25
LAncaster 1127 Montréal 1

LA. 7209-7200 Soir : 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

Jean Deslauriers au Forum

Jean Deslauriers, directeur de "Sérénades pour cordes" (Radio-Canada), dirigera un orchestre symphonique de 70 musiciens au Forum le 4 octobre prochain. Les solistes invités seront Arthur LeBlanc et Rose Bampton.

Un as de neveu à l'audience...

Florence Kelly, élégante petite femme de 30 ans, 198, rue du Plateau, se souviendra longtemps de son neveu, Thomas Green, 1413, rue Jeanne-Mance. La pauvresse, accusés de tentative de voies de fait, demeura à peine trois minutes à la barre, et pour cause. Le juge Armand Cloutier, qui présidait à son enquête judiciaire, demanda au neveu plaignant:

—"Quelle est votre relation avec l'inculpée?"

—"Ceci ne vous intéresse pas".

—"Je vous prie de répondre", reprend le tribunal.

—"C'est ma tante".

—"Avez-vous une cause contre elle?"

—"C'est à vous de le décider".

—Où sont vos témoins?"

—"Je n'en ai pas. J'ai ma parole contre la sienne".

—"Que vous a-t-elle fait?" demande encore le juge patient.

—"Ceci est entre moi et elle."

—"Madame je m'empresse de vous libérer", décide enfin le tribunal.

Me Charlemagne Landry représentait la prévenue.

Sanglante partie de dés

Thomas Mattick et son fils, un Thomas lui aussi, 1340, rue Forfar, accusés de voies de fait avec lésions corporelles par Pascal Bellana, 150, rue "Menai", (comme dans la plainte), étaient cités à leurs examens volontaires, pour le 10 octobre, par le juge Armand Cloutier, hier. La présumée victime, représentée par Me Lucien Gendron, c.r., dit au tribunal :

—"Le jeune Thomas jouait aux dés sur mon trottoir, un samedi. Je lui dis de déguerpir mais il brise ma grande vitre, son père arrive et m'attaque aussi. J'ai reçu un coup de bouteille sur le poignet droit et il a fallu que mon médecin me fasse six points de suture."

—"Ne les avez-vous pas menacés avec un énorme couteau de boucherie?" demande Me John Crankshaw, c.r., avocat de la défense.

—Oui, mais j'étais à corps défendant".

Sauvé par un... câble

Louis Thouin, sans domicile connu, accusé du recel d'un bout de câble évalué à $1.50, la propriété des ports nationaux, a bénéficié d'un doute raisonnable pour être acquitté par le juge T.-A. Fontaine, hier. Le tribunal a souligné cependant:

— "Je dois féliciter la Commission du hâvre de Montréal d'avoir institué ces procédures. Elles se fait trop voler, surtout par des gens qui brisent et endommagent des ceintures de sauvetage. La preuve révèle que l'inculpé a attaché une charge de bois avec un câble enlevé à l'une de ces ceintures de sauvetage placées sur les quais en cas d'urgence. Le seul point en faveur du suspect est qu'il ignorait la provenance du câble qu'il dit avoir trouvé loin des quais. Cela crée un doute raisonnable dans mon esprit et il doit en bénéficier."

Me René Lippé représentait Louis Thouin.

Amende de $10,000 à la maison Beaudry Bonbons

La maison Beaudry Bonbons Limitée, 6745, rue Hutchison, était condamné hier à une amende de $10,000 et au paiement des frais par le juge Omer Legrand. Son gérant, M. Hallowel Brown, écopait d'une amende de $5,000 pour avoir enfreint les règlements prescrits par l'administrateur du sucre granulé en fabriquant des tablettes de chocolat à un poids inférieur à celui prescrit par la Commission des prix.

Une amende de $4,000 était imposée pour avoir fabriqué des chocolats à pesanteur défendue alors que six amendes de $1,000 étaient décrétées pour achat de 3,000 sacs de sucre granulé à prix plus élevé que juste et raisonnable, fausses déclarations à la Commission des prix, achat de sucre en dépassant la quotité fixée, achat de sucre de façon illégale, utilisation illégale de coupons de rationnement de sucre et enfin ne pas avoir gardé de dossiers de ses transactions. Me John Ahern, c.r., représentait la poursuite.

Le même tribunal imposait une amende de $200 et les frais à la maison Robinson's Women's Wear Limited, rue Ste-Catherine, (ouest), pour avoir vendu des robes sous contrat de vente en ne se conformant pas aux règlements du crédit au consommateur.

WfV etaoinshrdluetaoinshrdluetao

Sentences équitables

Jacques Gauthier et John Ford, sans domiciles connus, coupables d'un cambriolage au logis de Mlle A. Léger, 1205, rue Crescent, ont été condamné le premier à une peine de trois mois, le second à un emprisonnement de six mois, à cause de sa récidive, par le juge T.-A. Fontaine, hier. En s'adressant à Gauthier, le tribunal dit:

—"Allez-vous faire comme les autres".

—"Oui".

—"Attendez, je veux dire que vous allez recommencer à voler si je me montre clément à votre égard".

—"Non, non, Votre Honneur!"

—"Alors, je vous donne une chance et vous irez à la prison commune pour une période de trois mois."

La "maladie" de Fontaine

Paul Fontaine, dit Raymond Langlois, 26 ans, récidiviste notoire en dépit de sa jeunesse, déclaré coupable de cambriolage par le juge T.-A. Fontaine, était hier condamné à une peine de trois ans, au bagne. Le tribunal souligna:

—"Vous n'avez que 26 ans et vous ne pouvez invoquer la clémence des tribunaux, clémence qui vous a déjà été accordée dans le passé. Vos motifs de maladie ne sont pas une excuse et mon devoir, s'il est pénible, est de protéger la société. Je devrais vous imposer une peine de cinq ans mais le moins que je puisse vous imposer est une peine de trois ans".

LE VRAI SPORT par Lang Armstrong

"Tu ne pourrais jamais deviner ce qu'est le passe-temps favori de Paul — Il fait l'élevage des porcs-épics!"

Katchatourian et Schoenberg au concert du Plateau

Vladimir Golschmann, qui dirigera le premier concert double à l'Auditorium du Plateau, les mardi et mercredi 2 et 3 octobre prochain, sous les auspices de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, a inscrit à son programme deux oeuvres nouvelles pour le public montréalais. Ce sont "Transfigured Night" de Arnold Schoenberg et trois danses de Aram Katchatourian, le compositeur Soviet-Arménien.

Le chef d'orchestre de St-Louis a une réputation considérable comme innovateur de musique nouvelle. Cet intérêt remonte à l'époque où il donnait en primeur les oeuvres de Stravinsky et Ravel, alors qu'il était tout jeune homme.

Monsieur Golschmann fut reconnu à travers l'Europe pour avoir été le champion du fameux groupe des six, dont trois comptent parmi les plus grands compositeurs modernes, Darius Milhaud, Arthur Honneger et François Poulenc. Les concerts Golschmann présentèrent au monde les premières oeuvres de ces compositeurs qui lui reconnaissent une dette inoubliable.

C'est à cette époque que Vladimir Golschmann assuma la direction des Ballets du célèbre Serge Diaghilev, qui représentait une des organisations les plus extraordinaires que le monde ait encore connues. Le Ballet joua un grand rôle dans la vie de Golschmann à ce moment-là. Ce fut lui qui fut invité par l'immortel Anna Pavlova à diriger sa troupe.

L'intérêt primordial de Vladimir Golschmann se dirigea plus tard vers la musique symphonique. De 1928 à 1930, il fut nommé chef d'orchestre permanent du Scottish Orchestra de Glasgow, après avoir dirigé tous les grands orchestres d'Europe. En 1930, il fut invité à devenir le directeur artistique de l'orchestre symphonique de St-Louis, où il acquit, à travers les Etats-Unis, la réputation d'un des musiciens les plus habiles et distingués de cette époque.

Mme Jeanne Maubourg aux Variétés Lyriques

Avec la distribution que nous réservent les Variétés Lyriques dans l'opéra-comique "La Fille du Régiment", il est permis de prédire un succès monstre à cette oeuvre de Donizetti, sans crainte de se tromper.

Mme Jeanne Maubourg, la grande artiste que tout le Canada connait, aime et admire, sera aux côtés de Pierrette Alarie, dans le rôle de la marquise de Berkemfein, mère de Marie. Un rôle intéressant et étoffé, s'il en fut, toute de subtilité et de nuances et qui nécessite vraiment le grand talent de Mme Maubourg.

La marquise de Berkenfein passe par les émotions les plus diverses et les exprime avec finesse. Une terreur comique la domine dès le début du premier acte: "Aussi, je frémis quand j'y pense, Hélas, je les connais trop bien..." Et plus loin, apercevant un officier français, elle confie à Hortensius, son majordome: "Rien que l'habit me fait mal aux nerfs".

Puis, une fois rassurée, la marquise témoigne d'une ardente tendresse maternelle, elle s'inquiète de sa nièce, de son éducation et est effarée de ses manières par trop militaires. Au deuxième acte, on retrouve la marquise chez elle fort préoccupée du mariage de sa prétendue nièce qui est en réalité sa fille.

Un assaut de civilités, des plus amusants, précède le départ du notaire, venu pour rédiger le contrat de mariage. L'on assiste ensuite à la colère de la noble dame devant l'audace de Tonio, amoureux de Marie. Elle ne veut rien entendre des supplications du jeune officier. Ce n'est que sous la menace du scandale et devant la soumission de Marie qu'elle consent enfin à leur mariage, au troisième acte, naturellement.

GRIMSBY, Lincolnshire, Angleterre. — Cet annonce inusitée a paru dans un journal du matin de Grimsby: "Deux chambres non meublées à louer. Femme de militaire préférée. Enfants admis".

Maurice Chevalier réhabilité

Maurice "Momo" Chevalier vient d'être officiellement déclaré innocent de tout soupçon de collaboration avec les nazis au cours des années d'occupation en France. L'inimitable Chevalier sera la vedette d'un grand film "Sept jours au Paradis". Il a également reçu de Londres, de New-York et de Montréal des offres de tournées.

Trois concerts des Cosaques

En concerts hors série, "Canadian Concerts & Artists" nous fera entendre les Cosaques du Don, l'incomparable choeur russe de Serge Jaroff, les 9, 10 et 11 octobre, au théâtre His Majesty's.

Il semble qu'une saison de concerts ne soit pas complète sans ces fameux "Cavaliers de la Steppe". Il n'est rien de plus impressionnant que l'audition de cet instrument à trente-quatre voix dans les nostalgiques mélodies de la mère-patrie, les chansons inspirées du fleuve du Don, les pièces reflétant la joie de vivre, l'amour des grands espaces, les folles équipées des cavaliers Cosaques, se riant du danger et courant au combat.

Qu'il en soit fait mention ou non au programme, chaque concert nous vaut en rappel l'immortel "Bateliers de la Volga". Jamais avant les Cosaques du Don, cette pièce n'avait touché d'aussi près la perfection. Comme un murmure, une plainte, leur "Ay-ookhnem" flotte dans l'air; peu à peu le son grandit en vrombissant pour s'éloigner lentement dans le lointain.

D'année en année, les chants des Cosaques prennent une intensité nouvelle qui va droit au coeur de l'auditeur.

Serge Jaroff nous promet pour ces trois concerts plusieurs nouveautés intéressantes.

Récital conjoint à Radio-Canada, ce soir

Muriel Hall, contralto et Germaine Lavigne, pianiste, se feront entendre par Radio-Canada, ce soir, à 10 h. 30. Ce concert sera relayé des studios de la Société à Québec. Voici leur programme :

Muriel Hall : "Comme l'azur du ciel" de Caldara; "La nuit de mai" de Brahms; "A la fiancée" de Schumann; "Conte simple" de C.-P. Simon; "Quatrain" de Jacques Durand; "L'amitié" de Jacques Durand.

Germaine Lavigne : "Septembre" (op. 37a no 9), de Tschaikowsky; "10e Barcarolle" (op. 104 no 2), de Fauré; "A Dedication" (op. 13 no 1), de Dohnanyo; "Rhapsodie" (mi mineur op. 11 no 4), de Dohnanyo.

LONDRES. — L'Australie offrira à la Grande-Bretagne un nouveau fauteuil d'Orateur pour la Chambre des Communes. Ce fauteuil remplacera l'ancien, qui fut détruit au cours d'un raid.

Un sketch de Mlle Gabrielle Roy

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront ce soir, à 8 heures, un sketch de Gabrielle Roy, intitulé "Le vagabond". Ce sketch est tiré d'un conte dont l'action se déroule dans l'Ouest canadien. Hélène Fréchette-Leduc en a fait l'adaptation radiophonique.

Le Japonais est le plus grand pêcheur au monde, de même que le plus grand mangeur de poissons.

ARCADE
A l'affiche
MARCEL JOURNET
ANTOINETTE GIROUX
HUGUETTE OLIGNY
dans
Blanche Caline
MARC FORREZ ARMAND MARION
JEAN SAINT-DENIS • JUANA LAVIOLETTE
et
RENÉ VERNE

Ce Soir MONUMENT NATIONAL
La FILLE du RÉGIMENT
avec
Pierrette ALARIE
RIDEAU : 8.25 Tél. PLateau 9161
Aussi les 29 - 30 septembre
2 - 4 - 6 - 7 - 9 - 11 octobre.

ST-DENIS
A L'AFFICHE
LES YEUX NOIRS
SIMONE SIMON HARRY BAUR
JEAN PIERRE AUMONT
La Reine des Resquilleuses

FORUM
CE SOIR à 8 h. 30
et jusqu'au 30 septembre
Roy ROGERS
EN PERSONNE avec son cheval TRIGGER
Courtoisie de Republic Pictures
S.Q. RANCH RODEO
$1., $1.50, $2.
Taxes incluses
Admission gén. 50¢
Sam. en mat. 2 h. 30 p.m.
Location, $1.25
Admission gén., 50 cents
Rés. : WI. 6131

HIS MAJESTY'S CE SOIR à 8 h. 30
Distribution originale de New-York
dans
"ANGEL STREET"
de Shepard Traube
Soir: $1.00 à $2.50, mercredi et samedi
Matinée : $1.00 à $2.00, plus taxes

GUIDE de THÉATRE
ODEON
Mesdames, assistez aux matinées, évitez les foules
VILLERAY 8042 St. Denis St. DU. 5577
"TU M'APPARTIENS"
(dialogue français)
Henry FONDA - Barbara STANWYCK
"EXPERIMENT PERILOUS"
Hedy LAMARR - George BRENT

UNE AUTRE SEMAINE

MAYLA!
Chanteuse exotique
DEUX DERNIERS SOIRS :
HENNY NADELL
Un comédien formidable
Commençant lundi :
GEORGE FREIMS
STANLEY BURNS
EL MOROCCO
1410 METCALFE
MA. 7729

N'OUBLIEZ PAS LA
FOIRE D'HIVER DE SHERBROOKE
EXHIBITION ET VENTE D'ANIMAUX GRAS
les 17, 18 et 19 octobre
Vente annuelle de boeufs de boucherie de choix, agneaux et porcs à bacon de l'Est du Canada.

FORUM - Jeudi le 4 octobre
Vous aurez l'occasion d'entendre 70 musiciens sous l'habile direction de
JEAN DESLAURIERS
ARTHUR LEBLANC violoniste
ROSE BAMPTON soprano du Métropolitain
JEAN DesROSIERS, impresario
Information : LAncaster 9968
Admission : 1.00 - 1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00
Taxes incluses
EN VENTE : Ed. Archambault. MA. 6201 — Forum, WI. 6131
L.-N. Messier, FA. 3541

IMPERIAL
Aujourd'hui, samedi, dimanche
Betty GRABLE - Dick HAYMES
"DIAMOND HORSESHOE"
— En plus —
"The Body Snatcher"

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Prochain mariage

Le major et Mme E.-H.-L. Thompson, de New-York et Georgeville, Qué., annoncent le mariage de leur cousine, l'officier de section Monica-M. Graham, W.A.A.F., fille de M. et de Mme Robert-C. Graham, de Jordanstown, Co. Antrim et de Dublin, Irlande, et nièce du maréchal de l'Air Sir Frederick Bowhill, G.B.E., K.C.B., C.M.G., D.S.O., et de Lady Bowhill, avec le lieutenant de section Gordon-R. Foster, C.A.R.C., fils de M. Howard A. Foster et de Mme Foster, décédée, de Montréal. Le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité, le lundi après-midi du 1er octobre, en la Christ Church Cathedral. La réception après la cérémonie aura lieu en la résidence de Sir Frederick et de Lady Bowhill, aux appartements 42 du 3055 ouest, de la rue Sherbrooke.

* * *

Goulet-Reneault

Au mariage de Mlle Gisèle Reneault, fille de M. et de Mme Armand Reneault, avec M. Gaston Goulet, fils de M. et de Mme Alfred Goulet, qui sera célébré demain matin, à 9 h., en l'église Saint-Stanislas de Kostka, Mlle Denise Goulet, soeur du marié, sera dame d'honneur et Mlle Andrée Groulx, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur. M. Georges-Henri Reneault, frère de la mariée, agira comme garçon d'honneur, tandis que MM. Alfred et Marcel Goulet, frères du marié, M. Marc Rousseau, beau-frère du marié, et M. Jean-Paul Morin, cousin du marié, placeront les invités. La réception après la cérémonie aura lieu au Club Canadien.

* * *

Noël-Dupuis

Au mariage de Mlle Jacqueline Dupuis, fille de M. J.-H. Dupuis, ici., conseiller municipal, et de Mme Dupuis, avec M. Louis-Philippe Noël, fils de M. et de Mme Louis-Georges Noël, que bénira le R. P. Paul Fortin, s.j., demain matin, à 10 h., en l'église Saint-Eusèbe de Verceil, Mme Marc Bovet, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, tandis que MM. Paul-Emile Noël et Marc Bovet, beaux-frères de la mariée, MM. Jean-Paul et Gaston Dupuis, frères de la mariée, placeront les invités.

* * *

Déplacements

Nous apprenons que le comte et la comtesse Alain de Courson de la Villeneuve, dont le mariage fut béni à Ottawa, au mois d'août dernier, sont arrivés en France. La comtesse de Courson de la Villeneuve (Huguette de Hauteclocque) est la fille de l'ambassadeur de France au Canada et de la comtesse de Hauteclocque.

* * *

M. et Mme Hullett Desbarats, de l'avenue Aberdeen, partent aujourd'hui par avion pour Atlantic City. Après un séjour de deux semaines en cet endroit, Mme Desbarats visitera des parents à Philadelphie.

* * *

Mme T.-F. Just, Mlles Pauline, Marion et Gloria Just font un séjour à New-York, à l'hôtel Commodore.

* * *

Mme John H. Price et sa fille, Mlle Joan Price, sont retournées à Québec après avoir passé quelque temps à Montréal, les invitées les parents de Mme Price, le major et Mme H.-B. MacDougall.

* * *

L'officier d'aviation Hubert-R. Doubt, de Drummondville, est parti en avion, mercredi, pour New-York où il fera un séjour de trois mois comme chimiste. Il a fait du service outre-mer et passé quatre mois dans les forces de résistance belges. Mme Doubt accompagne son mari à New-York.

* * *

Mlle Alice Desrochers est revenue de Québec où elle a passé deux mois, l'invitée du Dr et de Mme Antonio Landry.

* * *

M. et Mme G.-C. Pratt et leur famille sont rentrés en ville après avoir passé l'été à leur résidence de Vaudreuil.

* * *

Campbell-Bertrand

Récemment, en l'église Saint-Patrice, le R. P. Dubee bénissait le mariage de Mlle Bernice-Geraldine Bertrand, fille de M. et de Mme Fred Bertrand, avec l'aviateur-chef Adam-François Campbell, C.A.R.C., fils de l'aviateur-chef et de Mme JamesB. Campbell, de Bredenbury, Sask. L'église était décorée de glaïeuls blancs. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de chiffon mignon avec insertions de médaillons de dentelle, un long voile de tulle maintenu sous un bandeau de plumes et un bouquet de glaïeuls blancs. Ses seuls bijoux étaient un collier formé de trois rangs de perles et des boucles d'oreilles assorties, cadeaux du marié. Mlle Vivian Bertrand, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe romain bleu azur avec broderie à l'encolure et des accessoires marine. M. A.-C. Bertrand, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Mme Bertrand, mère de la mariée, portait une robe de crêpe diaphane noir, des accessoires noirs et des roses Better Time au corsage.

Après une réception chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls blancs, les nouveaux mariés partirent pour New-York. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage noir avec blouse blanche et accessoires noirs et un manteau quadrillé noir et blanc. A leur retour, l'aviateur-chef et Mme Campbell résideront à Bredenbury.

* * *

Delage-Maynard

Mardi matin, à neuf heures, en l'église paroissiale de Saint-Laurent, décorée de glaïeuls et de massifs de fougères, a été célébré le mariage de Mlle Françoise Maynard, fille de M. Gustave-R. Maynard et de Mme Maynard, décédée, avec M. Jean-Paul Delage, fils de Me Victor Delage, C.R., décédé, et de Mme Delage, de Saint-Laurent. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Albert Lessard et pendant la messe, M. Paul-Emile Corbeil exécuta le programme de chant. M. Achille Delage était le témoin de son neveu. Accompagnée de son père, la mariée portait un ensemble de crêpe de laine champagne orné de castor, un chapeau de même fourrure, des accessoires de suède brun et un bouquet d'orchidées; son seul bijou était une broche d'or et de topazes.

Mme Delage, mère du marié, portait une robe de satin noir avec une petite toque d'autruche rose, un manteau de renard argenté et des roses roses à l'épaule.

Après une réception au Club Canadien ou les salons étaient décorés de fleurs de saison, M. et Mme Delage partirent, en automobile pour Toronto et Niagara. Mme Delage portait alors un costume de lainage anglais gris perle, un feutre de même ton, un manteau noir garni de mouton de Perse et des accessoires d'antilope noire. M. et Mme Delage habiteront Saint-Lambert.

HEURES D'AFFAIRES : 9 H. 30 A.M. A 5 H. 30 P.M.
NOUS FERMONS LE MERCREDI A 1 H. P.M.

La viande coriace

C'est déjà une hérésie de parler de viande un vendredi. Mais il le faut bien. Décidément, ça va mal. La grève des bouchers, les manifestations publiques . . . Il n'y a pas à dire, nous progressons . . .

Tant qu'il ne fera pas très froid, avons-nous réellement besoin de tant de viande que ça ? Est-il bon pour la santé, raisonnable au point de vue humain, d'en manger deux ou trois fois par jour ? Ne peut-on vivre avec des légumes, des laitages, les oeufs ou, s'il le faut absolument se mettre sous la dent la chair d'un animal, avec de la volaille ou des abats, non rationnés ? Voyons cela.

Depuis quelques années, (on aurait mauvaise grâce à dire le contraire) les ménagères canadiennes sont devenues très bonnes cuisinières, elles qui ont toujours été de fines pâtissières. Il y a 25 ans (ne chicanons pas les quelques semaines qui nous séparent du mois de décembre) lorsque je suis arrivée au Canada, je ne trouvais pas toujours la cuisine épatante. La pâtisserie, par exemple ah! quelle merveille. Tant et tant de choses aussi que je ne connaissais pas: les tourtières, les tartes à la "ferlouche" au caramel, au "butter scotch", au citron. Il faut admettre qu'il y avait de quoi s'en lécher les doigts.

Mais pour les viandes c'était autre chose. Le ragoût de pattes, c'est bon, personne ne dira le contraire. Mais comme c'est lourd ! . . . C'est un mets de grand hiver. En 1919, il n'y avait pas, je crois, de loi obligeant à tuer les veaux à un certain âge. Si bien qu'on les abattait trop jeunes et la viande était comme de la gélatine . . . Horreur ! Le boeuf, d'accord. Il était toujours de bonne qualité, mais les ménagères ne savaient tirer parti ni de l'agneau, ni du porc, le rôti excepté. Elles ne connaissaient pas les fines herbes, ne coloraient jamais leurs sauces avec de l'extrait de viande et c'est à peine si elles osaient se servir de l'oignon.

A présent, toutes les jeunes femmes ont pris des cours de cuisine. Elles lisent plus de magazines que ne le faisaient leurs mères. Elles s'intéressent aux recettes et les essaient, les conservent, en sont fières. Elles sont bien meilleures cuisinières pour deux raisons: elles savent mieux apprêter les viandes, elles savent se servir des légumes (de tous les légumes) et ne s'en tiennent pas nécessairement aux éternelles patates.

Le rationnement de la viande est adouci. On peut avoir sans coupons du foie, de la langue, du rognon. Savez-vous préparer ces excellentes choses ? Sinon je vais vous aider et avec plaisir.

Le foie de boeuf, je ne vous le recommande pas. Il est dur et de saveur un peu spéciale. Mais le foie de porc et le foie de veau sont des délices. Faites trancher la quantité de foie désirée. Trempez les tranches dans un peu de lait. Egouttez-les puis, roulez-les dans la farine. Ayez un peu de bacon que vous faites frire. Cuisez vos tranches de foie comme un bifteck, dans la bonne graisse de bacon. Retirez-les au fur et à mesure de la cuisson et tenez au chaud. Pour la sauce : Dans la graisse, faites dorer un oignon haché. Puis prenez le reste de la farine qui vous a servi à assécher vos tranches de foie. Mettez-le dans la graisse et faites un petit roux blond. Mouillez avec de l'eau, du bouillon ou du thé. Nappez vos tranches de foie avec cette sauce et saupoudrez de persil haché. Servez chaud, avec des patates bouillies.

Pour le rognon. Quelques personnes content, au sujet de cet abat un tas de bobards qui font rire les bonnes cuisinières. Les unes prétendent qu'il faut le faire bouillir deux fois pour enlever le goût spécial, les autres qu'il y a tant de perte que ce n 'est pas une économie . . . Fadaises. Prenez un beau rognon de boeuf. Avec des ciseaux, taillez en dés toute la chair, attenante au cartillage du centre. Omettez toutes les parties blanches. Lavez à grande eau les morceaux de rognon et faites-les égoutter dans une passoire. D'autre part, dans une cocotte ou une casserole d'aluminium, faites fondre mi-partie de graisse, mi-partie de beurre. Quand le gras a bien pris couleur, faites-y roussir des oignons hachés (plusieurs petits ou un gros) une gousse d'ail hachée, une branche de persil, un rien d'estragon, une échalotte, (toutes les fines herbes possibles). Quand tout a bien pris couleur, ajoutez vos morceaux de rognon bien lavés et et égoutés et faites-les revenir en remuant avec une cuiller de bois. Dans une tasse, délayez une cuillerée à soupe de farine dans assez d'eau pour qu'elle soit bien lisse et ajoutez cette farine à votre rognon. Allongez la sauce si elle est trop épaisse, ce qui est facile à constater. Salez, poivrez et, au moment de servir, ajoutez une forte cuillerée d'extrait de viande. Servez chaud, avec des pommes de terre en purée ou bouillies. On vous en redemandera.

La langue se fait bouillir au court-bouillon puis se dépouille, se place dans un plat à gelée et se glace avec son propre bouillon bien coulé, enrichi d'extrait de viande et auquel on ajoute, s'il est besoin, un peu de gélatine. Décorer avec les légumes de la cuisson et servir froid, tranché.

Ces plats ne coûtent presque rien, ils sont savoureux (essayez-les) et apportent à l'éternel steak, au sempiternel rôti du changement intéressant et ne révoltent pas contre le rationnement de la viande.

Dire que nous nous plaignons, et qu'ailleurs il y a tant et tant de souffrances, de terribles misères . . . Je me demande si vraiment, ça peut nous porter bonheur.

Odette Oligny

Une montréalaise qui connait du succès à Paris

par Maurice Desjardins

PARIS, 21 (C.P.) — Anita Fontaine porte l'uniforme de l'association Ambulancière St-Jean et les insignes "Canada" sur l'épaule. Par conséquent, elle ne peut prendre le métro sans qu'un Parisien ou une Parisienne ne lui adresse la parole pour causer avec une Canadienne authentique.

"Ils sont enchantés de constater que je parle français sans accent," déclare Mlle Fontaine, une Montréalaise qui est à Paris depuis le mois d'avril. "Après avoir fait un brin de causette, la plupart de ces Parisiens me donnent leur carte de visite."

Bien logée et nourrie dans un hôtel particulier de l'avenue Marigny (près du rond-point des Champs-Elysées), hôtel réquisitionné par la Joint War Organization (Croix-Rouge et Association St-Jean), Mlle Fontaine doit quand même faire des prodigues pour "arriver" avec sa solde hebdomadaire de 600 francs. Cela suffit à peine à deux soirées au théâtre ou au cinéma. Mais, elle aime bien Paris quand même.

"Je trouve la ville si belle," dit-elle. "Et ç'a toujours été mon rêve de vivre en France. Lorsque je débarquai à Dieppe, il y a quatre mois, ma première pensée fut d'abord pour les Canadiens qui y avaient combattu en août 1942, et ensuite j'eus l'impression que je rentrais chez moi après une longue absence. Et aussi, quelle détente de pouvoir causer en français avec tous les gens que je rencontrais!"

Avant de passer en France, Mlle Fontaine avait connu, pendant 2 mois, à Londres, les sensations fortes de la pluie de "V-2" qui s'abattait alors sur l'Angleterre.

La Montréalaise fit la traversée de l'Atlantique sans confort à bord d'un bateau ramenant 376 évacués britanniques rentrant dans leur pays. Le groupe comprenait plusieurs enfants de 7 à 12 ans qui se ressentirent du mal de mer, et la Canadienne, qui connaissait le métier d'infirmière, dut en prendre soin, avec le résultat qu'elle perdit une dizaine de livres pendant la traversée. Mais deux mois à Londres eurent tôt fait de lui rendre les livres qu'elle avait perdues.

A Paris, l'association conjointe où se trouve cette Canadienne, organise des secours aux citoyens britanniques internés ou mis en résidence forcée pendant l'occupation. Par secours, entendons distribution de vivres et de vêtements, démarches pour retrouver des articles pillés par les Allemands, etc.

Avant de passer outre-mer, Mlle Fontaine était secrétaire dans un des bureaux du service municipal de la santé dirigé à Montréal par le docteur Adélard Groulx.

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui :

par STELLA

Vous êtes de ces natures généreuses et sympathiques qui détestent voir souffrir les autres. Vous trouvez toujours le moyen de venir en aide à quiconque en a besoin autour de vous, quelque modique que soit l'effort que vous soyiez en mesure de fournir. S'il vous est impossible d'y aller de vos deniers vous emploierez votre personne à soulager les misères de votre entourage. Les femmes dont c'est aujourd'hui l'anniversaire feraient d'excellentes infirmières; les hommes, des politiciens et des hommes d'état réellement conscient de leurs responsabilités. Vos talents sont nombreux, mais il vous sera difficile de choisir un champ d'action défini. Quoiqu'il en soit, vous serez toujours guidés par votre idéalisme, et vous n'aurez de satisfaction qu'une fois vos ambitions réalisées. Vous êtes impatient, et enclin à la colère et à l'irritabilité lorsque les résultats tardent à paraitre. Vous ne réussirez que médiocrement en travaillant pour les autres; en conséquence, dès que vous le pourrez, tâchez de vous lancer dans une entreprise qui sera bien à vous. Vous ne craignez pas les difficultés, et une fois que vous aurez commencé une tâche, vous la mènerez sûrement à bonne fin. Vous ne trouverez de bonheur dans le mariage qu'en épousant une personne qui possède la même aspiration majeure que vous.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparait ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Balance — 23 septembre au 23 octobre. — Les affaires s'annoncent très actives à cette époque. Evitez toute complication de famille. Vos projets professionnels sont favorisés.

Scorpion — 24 octobre au 22 novembre. — Ne laissez personne se mettre en travers de vos intérêts personnels. Allez de l'avant sans vous soucier des objections.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre. — Soyez prudent. Des influences qui se trouvent en dehors de votre sphère personnelle tenteront peut-être de trouber votre vie familiale.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier. — Si vous pensez aux autres, vous réussirez peut-être à conjurer les effets désastreux qui pourraient ressortir d'une discussion.

Verseau — 21 janvier au 19 février. — Montrez-vous sensé et pratique en ce qui concerne la solution de vos problèmes domestiques. Soignez votre santé.

Poisson — 20 février au 21 mars. — Une mauvaise journée en ce qui concerne les questions de famille, et tout particulièrement si vous laissez des influences étrangères se mêler de la partie.

Bélier — 22 mars au 20 avril. — Faites preuve de prudence en tout ce qui regarde les finances aujourd'hui. Réfléchissez bien avant d'accepter une offre de source étrangère.

Taureau — 21 avril au 21 mai. — Evitez toute extravagance qui pourrait nuire à votre santé. Tenez vos émotions sous contrôle et ne laissez paraitre vos sentiments qu'en présence d'intimes.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin. — Vous serez porté à croire que l'on conspire contre vos intérêts à la maison et à votre travail. Tâchez immédiatement de savoir de quoi il s'agit.

Cancer — 23 juin au 23 juillet. — Usez de beaucoup de prudence et de sagesse car les circonstances pourront apparaitre meilleures qu'elles ne le sont en réalité.

Lion — 24 juillet au 23 août. — Soyez aujourd'hui parcimonieux de votre énergie. Votre meilleure ligne de conduite aujourd'hui est de suivre votre intuition.

Vierge — 24 août au 22 septembre. — Soyez prudent en ce qui concerne votre santé. Un accroissement d'activité requerra bientôt toute votre énergie.

Le patron du jour

No 9372

Cette robe-jumper retiendra l'attention! Cette robe, boutonnée devant, est ornée de manches "ailes" et d'une ceinture d'un ton contrastant. Blouse à encolure montante avec manches courtes ou longues. Ce patron numéro 9372 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40. La grandeur 16 requiert pour le jumper, 2 verges 7-8 en tissu de 39 pouces de largeur la blouse, 1 verge 1-2 en tissu de 39 pouces.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Débarqué du transport de troupes "Samaria" qui s'est amarré à l'Anse au Foulon, le signaleur Jules Dionne, du Corps des signaleurs canadiens, est arrivé en gare Bonaventure dans un train spécial du Canadien National. On le voit ici photographié avec sa mère, Mme Cécile Dionne, 2009 est, rue Sherbrooke, toute heureuse de recevoir son fils après plus de cinq ans d'absence. (Photo Canadien National)

Souscrivons généreusement à la vente de pommes du Saint-Laurent Kiwanis

"Si les Montréalaises, qu'elles soient mères de famille ou dactylos, étudiantes ou employées de magasin, visitaient un de ces refuges où l'on recueille les enfants abandonnés, il est bien certain qu'aucune d'elles ne refuserait de verser une légère aumône pour ajouter un peu de soleil et de joie à l'existence de ces pauvres mioches", nous disait hier M. J.-Théo. Legault, fils, président du club St-Laurent Kiwanis. A défaut de cette visite, qu'elles songent un moment au sort de ces innocentes victimes et j'ai la conviction qu'elles collaboreront de tout coeur, demain, au succès de notre vente de pommes dans les rues de la ville.

"Toutes les recettes de cette vente sont destinées aux institutions de bienfaisance de Montréal, et plus particulièrement à celles qui secourent les misères de l'enfance malheureuse.

—Je suis bien de votre avis, M. Legault, mais peut-être oubliez-vous que bon nombre de Montréalaises resteront au foyer, demain samedi, et n'auront pas l'occasion d'acheter une pomme de l'un de vos 2,000 auxiliaires bénévoles?

— Très juste, Mme Oligny. Seulement...

— Mais oui, bien sûr ! Vous alliez me dire que nos concitoyennes peuvent assurer le succès de l'entreprise en recommandant à leurs hommes — père, fils, frères, époux — d'acheter, eux, une pomme du Kiwanis, en se rendant au magasin, au bureau, à l'atelier ?

— Voilà.

— Je leur communiquerai volontiers votre requête... Mais dites-moi, à quelles oeuvres, exactement, versez-vous les recettes de cette vente publique ?

— Oh ! la liste en serait bien longue. Elle comporterait près d'une centaine de noms. Nous donnons à toute une série de camps de santé, colonies de vacances, institutions d'aide aux orphelins et aux jeunes infirmes; il y a aussi les centres récréatifs, les maisons de réforme, les foyers. Par exemple, les ventes antérieures nous ont permis d'acheter pour $2,500 d'appareils orthopédiques aux enfants de parents pauvres. Et puis, comme je le disais, il y a les crèches : crèches St-Paul, St-François d'Assise, la maison St-Janvier, la crèche d'Youville, de la Miséricorde, de la Réparation. On n'en finirait plus !

— C'est une oeuvre magnifique, et je comprends pourquoi feu Mgr Gauthier en faisait tant d'éloges.

— Le mérite en revient aux citoyens de Montréal: le St-Laurent Kiwanis ne se fait que l'intermédiaire de leur charité.

— Et combien vendez-vous chaque pomme?

— Ce que les gens veulent bien donner, car nous les savons généreux.

— M. Legault, vous pouvez compter sur mon entière collaboration. Je transmettrai votre message aux lectrices du "Canada". Et comme elles ont toutes le coeur à la bonne place —car on ne peut être intelligent et refuser de compatir au sort des pauvres petits laissés pour compte, victimes d'un destin dont ils ne sont en rien responsables — je peux vous promettre en leur nom leur entier appui.

Costume nouveau

Voici un costume nouveau dont la jaquette a l'apparence d'une blouse. Ce costume en lainage gris et la jaquette attache dans le dos par une fermeture-éclair. Le large rempli formant empiècement devant se continue en ligne verticale jusqu'à la ceinture de taille. Un plus petit rempli part de l'encolure sur les épaules pour se terminer au bas des manches. Grande poche rapportée sur un côté de la jaquette. Jupe étroite, avec rempli sur le côté.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

P.M.

A 3 h. 30 : **Les chefs-d'oeuvre de la musique.** — Programme : Concerto no 24, en do mineur, pour piano et orchestre, de Mozart, par Edwin Fischer et l'Orchestre philharmonique de Londres sous la direction de Lawrence Collingwood.

A 8 h. : **Une heure avec Mozart.** — CKAC.

A 8 h. : **"Le Vagabond"**, sketch de Gabrielle Roy. — CBF.

A 10 h. 30 : **Récital** par Muriel Hall, contralto, et Germaine Lavigne, pianiste. — CBF.

Horaire des émissions — Vendredi, 28 sept. 1945

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 | Ouverture			Nouvelles
7.15 | Pot-pourri			Nouvelles
7.30 | "	Musique	Musique	"
7.45 | Oratoire	"	"	Musical
8.00 | Nouvelles	Radio-Journal	Radio-Journal	Nouvelles
8.15 | Matinée mus.	Elévations	Prières	Nouveautés
8.30 | "	Pot-pourri musical	Marches	Top of the Morn.
8.45 | Coffee Club	"	"	"
9.00 | Nouvelles	Musique	Nouvelles et	Breakfast Club
9.15 | Gene. Broad...	"	Relais N.B.C.	"
9.30 | Sans tambour	Chansons	Classiques de la...	"
9.45 | Train de 9.45	Belles mélodies	Musique	"
10.00 | Ray Block	Sur nos ondes	Mus. mili.	Nouvelles
10.15 | L'heure rec.	Courrier-confidences	"	Life can be...
10.30 | Echo des...	Vie de famille	Etherwyn Hobes	Hollywood
10.45 | Le coeur dispo	Pierre Guérin	Concert	Listening Post
11.00 | Rêverie mus	"Grande Soeur"	Programme mus.	Serenade
11.15 | Moment mus.	Métairie Rancourt	"	Symph. of Melody
11.30 | Gen. Broad.	Joyeux Troub.	Soldier's Wife	Women's World
11.45 | Heure ens...	"	Lucy Linton's...	Musicale
12.00 | Nouvelles de..	Jeunesse dorée	Nouvelles BBC	Midday Melodies
12.15 | Progr. rural	Quelles nouvelles ?	Road of life	"
12.30 | Grande Soeur	Bull. de nouvelles	La Ferme	Soldier's Wife
12.45 | Radio-théâtre	et le Réveil Rural	"	Truth or Fiction
1.00 | Betty Bes-Hive	Rue Principale	Nouvelles	Nouvelles
1.15 | Concert	Nouvelles	Happy Gang	Cons. Bennett
1.30 | La ménagère	Vers le soleil	"	Varities
1.45 | Mel. Rancourt	Virtuoses	Claire Wallace	"
2.00 | Mélodies	Récital	Big Sister	Nouveautés
2.15 | Mél. chans.	Intermède	Intermède	Ethel and Albert
2.30 | Un peu de...	Chansonnettes	Concert	The Fitzgeralds
2.45 | Nouvelles	"	"	"
3.00 | Coffret mus.	Music-Hall	Woman of America	Concert
3.15 | "	"	Ma Perkins	"
3.30 | Ice Follies	Nouvelles et chefs-	Pepper Young	Ladies be Seated
3.45 | "	d'oeuvre de la mus	"Right to Happiness"	Windell Hall
4.00 | Evén. sociaux	"	Ménestrels	Jack Berch
4.15 | CKAC ce soir	"	Nouvelles	Time Views
4.30 | Gene Broad.	Comédie mus.	Mus. moderne	Distin. Service
4.45 | Loup de mer	Récital	Rée. de chant	Hop Harrigan
5.00 | Musique	Hist. de la mus.	Mus. classique	Terry and the...
5.15 | Pierre et...	"	Récital de chant	Dick Tracy
5.30 | La rue Prine	Musique	Fam. Robinson	Dance Time
5.45 | Chez l'ami...	Cotes de la bourse	Intermède	Mélodies
6.00 | Vie de famille	Horaire	C.B.M. ce soir	Serenade
6.15 | Chansonnettes	Radio-Journal	Nouvelles	Nouvelles
6.30 | Musique	Actualité	Curtain Echoes	Sportcast
6.45 | Nouvelles	Musique	Nouvelles, BBC	Adventures of...
7.00 | Radio-théâtre	Un homme et son...	Vieux airs	Mus. de danse
7.15 | Musicale	Metronome	Trio-Toronto	Rodeo
7.30 | Mots d'hi dit...	Chanteuse	Chanteuse	Uncle Tray
7.45 | Chansons	Fiancée du com.	2 pianos	Music of the People
8.00 | Mozart	Les voix du pays	Récital	Mélodies
8.15 |	"	"	"
8.30 | "	Len Hopkin	Len Hopkins	Récital
8.45 | "	"	"	"
9.00 | Mots d'amour	Heure de la valse	Heure de la valse	Improv. League
9.15 | "	"	"	Rythme
9.30 | Nazaire et B.	Musique	Retour des soldats.	Rythme
9.45 | "	"	"	"
10.00 | Longine Symp.	Nouvelles	Nouvelles	Orch. de danse
10.15 | "	Chron. littéraire	Causerie	Ice Capades
10.30 | Orch. Columbia	Récital	Eventide	Nouvelles
10.45 | Nouvelles	"		Orch. de danse
11.00 | Nouvelles sport	Mus. de danse	Nouvelles	Best Sellers
11.15 | Mus. de danse	Programme mus.	Relais (B.B.C.)	"
11.30 | Tommy Dorsey	Musique	Théâtre (Vancouver)	Mus. et nouvelles
12.00 | Nouvelles	Fin des émissions	Fin des émissions	"

Quelle attitude tenir envers une famille qui nous a fait vraiment du mal et où la mort vient de passer?

Q.—Je voudrais savoir si je suis vraiment une sans-coeur comme quelques personnes me le disent. Voilà mon histoire. Je me suis mariée à l'âge de 20 ans. Mon mari n'était pas un méchant garçon, mais il a toujours été très fortement influencé par sa mère, une personne très autoritaire et mauvaise langue. Cette personne ne m'a jamais aimée et dès le début de mon mariage, elle m'a fait le plus de mal possible, allant jusqu'à tenir des propos terribles à la naissance de mon premier bébé qui était de sept mois et qui est mort. Elle a refusé d'être la marraine de mon second bébé et pendant que j'étais à l'hôpital, a essayé de monter mon mari contre moi. Elle faisait des scènes à son pauvre mari, qui a toujours filé doux devant elle parce qu'il me prenait parfois en pitié et avait un bon mot pour moi. Ses filles sont comme elle et l'une d'elles est allée, un jour, jusqu'à me frapper. J'endurais tout à cause de mon mari et de mon bébé. Puis, mon mari est mort, accidentellement. Au lieu de me plaindre, elle a déclaré que cette mort était une punition du ciel à cause de la bêtise que mon mari a faite en m'épousant. Une fois veuve, j'ai quitté la ville et j'ai trouvé une place dans une autre ville de moindre importance. J'ai vécu tranquille. Je suis revenue à Montréal quelques années plus tard et jamais je n'ai revu les parents de mon pauvre mari. Or, ma belle-mère est morte. Je l'ai su par la radio et les journaux. Je ne suis pas allée la voir et je n'ai rien envoyé. On l'a remarqué et on a déclaré que j'étais une sans-coeur. Plusieurs de mes amies l'ont entendu dire et l'une d'elle assure que j'aurais dû pardonner et aller saluer le corps. Qu'en pensez-vous?

J'ai tant souffert

R.—Evidemment, le principe chrétien est de tendre la joue droite quand on vous a souffleté sur la joue gauche. Mais il faut comprendre que cette parabole n'est pas signe de renoncement lâche, de fatalisme à la manière mahométane ,mais qu'elle déclare au contraire qu'il faut pardonner les injures et méchancetés lorsque, par cette douceur, par cette humilité, on peut ramener au bien celui qui nous a fait souffrir. C'est absolument inutile dans le cas d'êtres comme votre belle-mère. Il y en a des femmes comme cela, qui prennent en grippe la femme de leur fils et lui trouvent tous les défauts, tous, sans exception. De là à la faire souffrir, il n'y a qu'un pas, vite franchi.

On ne s'imagine pas toujours avec quel raffinement ces pauvres femmes, qui feraient douter de la possession égale d'une âme à tous les êtres humains s'y prennent pour tourmenter celles qui n'a pas l'heur de leur plaire. C'est incessant, perpétuel, continuel, harassant.

Mais que faisait donc votre pauvre mari dans tout cela? Evidemment il était un faible et de la pire espèce. Il fondait devant sa mère dites-vous? Il aurait dû savoir, cependant que, pour l'homme marié, c'est la femme qui passe en premier lieu et il n'aurait jamais dû permettre, fut-ce à sa propre mère les blessantes insinuations et les accusations qu'elles vous a faites à l'occasion de la naissance prématurée de votre premier enfant. A plus forte raison aurait-il dû sévir quand sa soeur vous a frappée.

Dès cette époque, vous auriez dû avoir avec votre mari une bonne explication. Après tout, qui savait, mieux que lui que vous n'aviez pas péché? Ne voit-on pas cela tous les jours, des naissances prématurées sans que cela veuille dire qu'on a fait Pâques avant les Rameaux? Cette femme était perfide et méchante.

Je suis désolée de ne pas être de l'avis de vos amies, mais vous avez très bien fait, puisque la famille de votre mari ne s'est jamais préoccupée ni de vous, ni de votre enfant depuis votre veuvage, de ne faire aucune démarche à la mort de celle qui vous a fait tant souffrir, comme dit vtre pseudonyme. Pardonnez-lui en votre coeur. Elle ne peut plus maintenant vous faire le moindre mal, mais vous avez eu, à mon avis, amplement raison de ne pas aller à la maison mortuaire servir de cible aux méchancetés des belles-soeurs. Vous vous êtes admirablement bien débrouillée toute seule, ne pensez plus à ce passé et vivez pour votre enfant et le souvenir de votre brave homme de mari qui n'a jamais su être votre défenseur. Que cela ne vous empêche pas de prier pour l'âme de votre belle-mère. Elle doit en avoir terriblement besoin et joignez aux vôtres les prières de votre enfant. Le bon Dieu exauce toujours les prières des innocents.

* * *

Q. — J'ai lu dans un livre cette expression que je ne comprends pas "une rivière de diamants". Et c'était une histoire de bijoux.

Innocente

R. — Une rivière de diamants, ma chère enfant, c'est un magnifique collier où les pierres sont montées de façon à scintiller tellement qu'on croirait voir couler l'eau d'une rivière. On dit 'un collier de perles" mais "une rivière de diamants" et l'expression est française.

* * *

Q. — J'ai un manteau de loup marin mais je ne l'aime plus. Une de mes amies me propose de l'échanger contre un manteau de pattes de mouton de Perse. Que pensez-vous de cet échange?

Merci de votre lectrice

R. — Si les deux manteaux sont de valeur égale, en aussi bon état l'un que l'autre et si vous êtes certaine que l'une de vous n'aura jamais l'occasion de se plaindre de quoi que ce soit, faites l'échange. Pour mon goût, puisque vous me le demandez, je trouve le loup marin plus jeune que les pattes de mouton, mais des goûts et des couleurs...

Q. — Comment préparer les petits oignons pour les mettre dans le vinaigre?

Marcella

R. — Les éplucher, les mettre dans un bocal parfaitement propre dans le fond duquel on a mis un piment rouge fort (pas plus d'un, la marinade ne serait pas mangeable) une branche d'estragon, des épices à marinades. Faire bouillir le vinaigre. Le laisser refroidir et le verser sur les petits oignons. Boucher hermétiquement et tenir au frais.

* * *

Q. — Pour ma fête mon père veut me donner un manteau de fourrure. Il irait jusqu'à $350.00. Que puis-je avoir pour ce prix? J'ai 19 ans.

Petite fille gâtée.

R. — Personne ne pourra mieux vous renseigner qu'un fourreur. Allez en consulter un, essayez divers manteaux et fixez ensuite votre choix. Les fourrures sont assez chères en ce moment. Vous avez raison d'adorer un si généreux papa...

Quand vous écrivez . . .

. . . à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit :

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

TOUTE LA DIFFÉRENCE AU MONDE !
Les breuvages préparés à l'eau du robinet ou au soda ordinaire sont plats et sans saveur — mais quelle différence quand on em

Le coin des écoliers

Tous droits réservés

REFLEXION

"Ce qui fait l'intelligence fertile ce n'est pas le savoir, c'est le travail; ce qui fait la terre féconde, c'est la culture."

Charles Rozan

VARIÉTÉS

LES CARRIERES DE GORSHAM

Il existe dans le pays de Galles, une carrière de pierre unique au monde une carrière qui est en réalité une véritable mine.

Les couches de granit dont se compose l'étrange carrière s'enfoncent en effet très profondément dans le sol. Ce sont de vrais filons. Les galeries qui descendent par endroits, à plus de deux cents verges sous terre sont reliées à la surface du sol par de larges puits. Une très forte chaleur y règne constamment. Des blocs de granit de plusieurs tonnes sont extraits de l'étrange carrière, dont la pierre, très dure d'un grain très fin, est recherchée pour la construction des immeubles.

SUPERTITIONS CHEZ LES YAKOUBAS

Les Yakoubas, une des principales peuplades du Haut-Niger, se disent musulmans. Ils le sont. Mais cela ne les empêche pas de croire à toutes sortes de fétiches, de craindre les mauvais esprits, de solliciter la protection des bons.

Chaque ménage yakouba possède ce que l'on pourrait appeler un "sanctuaire de famille", case où seuls les hommes peuvent pénétrer et dans lequel sont conservés les amulettes, les gris-gris, destinés à porter bonheur à la famille.

A l'extérieur, la case-fétiche ne se différencie pas des autres huttes du village. Elle se compose de cloisons en bois et argile, surmontées d'un toit pointu, en chaume.

A l'intérieur sont suspendus des crânes humains — généralement les crânes des ancêtres. L'on y place également des crânes d'animaux favorables à la famille, tels que chimpazés, buffles ou même éléphants.

Le long des murailles, des gris-gris sont rangés: bracelets et autres bijoux, flèches, arcs, vieux mousquets.

Dans le fond de la case se trouve l'autel où sont déposées les offrandes qui consistent en nourriture, cigarettes, pipes et même vieux habits.

Lorsqu'un Yakoubas veut entreprendre une expédition dangereuse, ou bien une chasse à l'éléphant, au crocodile ou à la panthère, lorsqu'il veut défricher un terrain inculte, il place sur l'autel un objet se rapportant à l'affaire envisagée: carré de peau d'éléphant, dent de panthère, écaille de crocodile ou fragment de charrue.

Puis il attend vingt-quatre heures et retourne à la case-fétiche.

Si les objets déposés sont recouverts de poussière, l'affaire réussira Sinon, il faut attendre une occasion plus favorable.

Certains Yakoubas déposent leurs petits enfants sur l'autel fétiche lorsqu'ils sont malades. Ils obtiennent — qu'ils disent! — des guérisons surprenantes.

Il arrive parfois que les ancêtres se montrent indifférents ou même hostiles. Dans ce cas, les Yakoubas n'hésitent pas: ils mettent le feu à la case et la font brûler avec tout ce qu'elle contient.

Après quoi, ils construisent une autre case-fétiche qui reste vide jusqu'à ce que d'heureux événements aient prouvé que les ancêtres comprennent enfin leur devoir.

PENSONS-Y

Dans l'antique cathédrale de Lubeck, on peut lire sculptée sur la pierre, cette plainte poignante placée sur les lèvres de Notre-Seigneur. Elle s'adresse aux chrétiens de tous les temps en leur rappelant de mettre leur vie tout entière en harmonie avec leur foi.

"Vous m'appelez le **Maître** et ne m'obéissez point!
"Vous m'appelez la **Lumière**, et ne me regardez point!"
"Vous m'appelez la **Voie** et ne me suivez pas.
"Vous m'appelez la **Vie** et ne me désirez point!"
"Vous m'appelez la **Vérité** et ne me croyez point!"
"Vous me dites **Aimable** et ne m'aimez point!"
"Vous me dites **Riche** et ne me sollicitez point!"
"Vous me dites **Eternel** et ne me cherchez point!"
"Vous me dites **Magnanime** et ne me servez point!"
"Vous me dites **Puissant**, et ne m'honorez point!"
"Vous me dites **Juste** et ne me craignez point"

Si un jour je vous condamne, ne m'inculpez donc pas!

FEUILLETON DU "CANADA"

UN MARI POUR LA FRIME

par WILLIAMSON

Adaptation de Louis d'ARVERS

No 54 *28 septembre 1945*

(Suite)

Le ton qu'il avait pris fit comprendre à Maryse que rien au monde, ne la ferait quitter cette terrasse.

Elle était ravie d'être entourée de ces fenêtres aux grands yeux qui lui faisaient l'effet de sentinelles vigilantes et sympathiques, la défendant contre l'homme qu'elle avait aimé... ou cru aimer.

Elle s'étonna de penser ainsi.

N'aimerait-elle donc plus Severance? Ne l'avait-elle donc jamais aimé? S'il en était ainsi, pourquoi avait-elle fait tout ce qu'elle avait fait, tant de choses vilaines et dangereuses?...

—Il n'y a pas d'endroit où nous serions mieux, affirma-t-elle. Voulez-vous vous asseoir?

—Ce que je voudrais serait m'agenouiller là devant vous avec mes bras autour autour de votre taille et ma tête appuyée sur votre chère poitrine.

—Ce n'est pas à faire! dit-elle effrayée. Soyez raisonnable.

Elle s'assit vivement sur un siège de pierre et il se laissa tomber sur le même siège qu'elle.

Instinctivement, elle s'éloigna; mais il se rapprocha jusqu'à ce qu'elle eût atteint le bras du banc qui la retenait. Il mit alors son bras sur son épaule découverte et la pressa contre lui.

—Je vous en prie! fit-elle fâchée.

Il eut un rire amer.

—Est-ce ainsi que vous me recevez alors que j'ai fait tant de choses pour vous obtenir? Vous saviez bien pourtant que je viendrais vous reprendre?

Maryse ne répondit pas. Elle ne savait rien de la sorte. Tout ce qu'elle savait, et ce fut très soudain, fut qu'il n'y avait plus aucun doute en son esprit: elle n'aimait pas Severance. Elle était fâchée pour lui et fâchée pour elle-même et pour tout! **Mais** elle ne l'aimait pas. Elle haïssait que sa main touchât son épaule.

—Vous le saviez, n'est-ce pas?

—Non. Je ne savais pas, murmura-t-elle. Il n'y a... il n'y avait rien à savoir...

—Est-ce que vous jouez avec moi l'un de vos anciens rôles? dit Severance furieux. Ou bien avez-vous changé, Maryse? On le croirait en réalité, vous semblez une vertueuse femme mariée tenant le "troisième larron" à une longueur de bras!

—Eh bien! je suis une femme mariée. Et... et je ne suis pas sans vertu — elle le défiait mais son coeur battait terriblement. Les choses ont changé, Tony...

—Vraiment?... Parce que j'ai reçu un million de dollars en moins de ce que vous attendiez?

Elle se leva d'un bond, toute tremblante.

Severance se leva aussi et entoura sa taille de ses mains brûlantes. Il pensait que c'était la meilleure manière de la reconquérir.

Tout ce que Maryse put faire fut d'étouffer le cri qui montait à ses lèvres. Mais à son intense surprise et regret et vraiment sans qu'elle l'ait voulu, elle avait frappé Severance au visage.

—Méchante et ingrate! dit-il violent.

—Lâche! dit-elle en riposte.

Elle se sentit dégagée, mais en même temps elle vit qu'il était blême et cette constatation fit appel à sa pitié.

—Maryse! Vous ne voulez pas dire... il n'est pas possible que...

Elle ne voulait, elle ne pouvait pas être franche. En somme elle l'avait encouragé autrefois... elle lui avait permis de croire qu'elle l'aimait... à vrai dire elle croyait l'aimer. Mais elle était à blâmer autant que lui, plus peut-être...

—Je regrette de vous avoir frappé, Tony, dit-elle... mais si vous recommenciez, j'ai peur de perdre la tête et de vous frapper encore...

—Je ne vous comprends plus... dit-il, faisant un effort pour se calmer.

—Je ne me comprends pas moi-même.

—Alors, je dois vous aider à comprendre. Vous m'aimiez quand je suis parti, Maryse, et moi je vous aime et vous m'appartenez!

—Bonjour, Severance! On vient de m'annoncer votre arrivée, dit la voix de Garth de l'autre côté de la fenêtre.

XXXII

Conversation directe

Si Garth était arrivé quelques minutes plus tôt, il n'aurait pas souffert d'incertitude concernant Maryse. Malheureusement, il n'avait pas été témoin de la révolte de celle-ci et n'avait aucun indice sur ce qui s'était passé entre les deux jeunes gens. Mais il ne pouvait douter que Severance avait déployé toutes ses séductions et avait été aussi loin que Maryse l'avait autorisé à le faire.

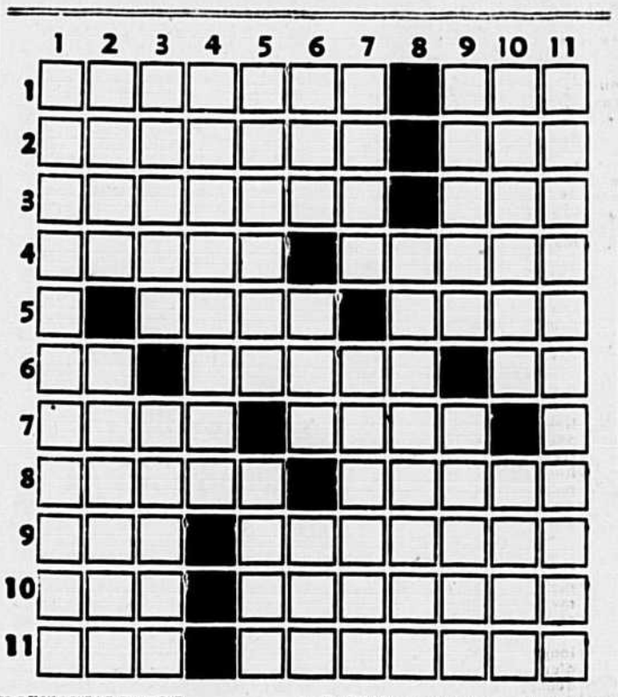
"Grand Dieu! se dirait Maryse, si j'avais crié, il aurait entendu, et c'eût été le comble de l'absurde. Moi appelant John Garth pour me défendre contre mon fiancé!"

(à suivre)

BOBBY SOX par Marty Links

"C'est un service spécial de Fernand. Il ne se contente pas de livrer les journaux; il les lit !"

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Former en fédération — Juridiction.
2—Phosphate de chaux naturel — Mesure agraire.
3—Invoquerai comme preuve — Qui n'admettent pas de division.
4—Qui est en usage — Enlevai.
5—Déliés et menus — Monnaie de compte du Portugal et du Brésil.
6—Equerre — Enlèvera — Saint (abrév.).
7—Sulfate double d'alumine et de potasse — Partagé, favorisé.
8—Entrelança régulièrement les fils de — Causes du froid.
9—Nom de deux chaines de montagnes — Privons.
10—Instrument d'osier pour nettoyer le grain — Donnée (l'alerte).
11—Orient — Pressées avec les mains.

VERTICALEMENT

1—Qu'on peut faire ou ne pas faire.
2—Têtes des tiges de blé — Fis une élision.
3—Conféré par voie judiciaire — Qui use.
4—Taillions la tête d'un arbre.
5—Prirent une expression de gaieté — Premier homme.
6—Septième lettre grecque — Condiment — Roi d'Israël.
7—Viscère double — Noms vulgaires des gales ou des teignes.
8—Hommes éloquents.
9—Manque, pénurie — Serf de l'Etat, chez les Spartiates.
10—Parais, embellissais — Prince troyen.
11—Tinsses ferme contre.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	B	A	H	I	R	■	G	E	R	E
2	N	O	B	I	L	I	A	I	R	E	S
3	J	U	B	E	S	■	E	T	A	N	T
4	A	L	E	S	■	F	R	A	T	E	R
5	M	A	S	■	P	L	A	N	E	■	A
6	B	I	■	E	L	O	G	E	■	A	D
7	E	■	C	L	A	R	E	■	G	R	E
8	M	A	L	I	C	E	■	G	A	I	■
9	E	G	A	R	E	■	B	A	T	E	E
10	N	A	S	A	R	D	E	R	E	N	T
11	T	R	E	S	■	A	N	E	S	S	E

Je demande:

TOUS DROITS RÉSERVÉS

DIVERS

1—Lequel de ces trois corps est le plus dur: a) l'acier? b) le diamant? c) le saphir?

Réponse .....

2—Où rencontre-t'on les montagnes suivantes: a) Karpathes? b) Apennins? c) Dophrines?

Réponse .....

3—Qu'est-ce que le culte de "Latrie?"

Réponse .....

4—Où se trouve le centre de nos perceptions?

Réponse .....

5—Quel nom donne-t'on au temps pendant lequel un évêque a occupé un siège?

Réponse .....

6—Combien de prêtres Mgr Edouard Charles Fabre a-t'il ordonnés durant ses 23 ans d'épiscopat?

Réponse .....

7—"Ccca" est comme vous le savez, le nom d'un arbrisseau du Pérou. Pouvez-vous me dire le genre grammatical de cet arbrisseau?

Réponse .....

8—Qu'entend'on par le "quart d'heure de Rabelais" employé dans le langage courant?

Réponse .....

ETES-VOUS ERUDIT? — 8, Excellent; 6, Très bon; 4, bon; 2, Médiocre
VOIR: "JE REPONDS" EN PAGE 9.

324 est, boulevard Saint-Joseph Tél.: LA. 8301 — BUREAU: 11 à 12 A.M. 1.30 à 3.30 P.M.

Docteur J. R. LAROSE D.H.P.

Gradué Université Laval et Toronto

Médecine Générale

— Spécialités: —

MALADIES DES ENFANTS

Vaccination contre les maladies contagieuses.

Bridge-Contrat

Les atouts

La seule raison pour retirer les atouts des adversaires aussitôt que possible est pour les empêcher de s'en servir pour couper les levées maîtresses dans les suites d'à côté du Déclarant. Il s'ensuit donc que si le Déclarant n'a pas de levées maîtresses dans les autres couleurs ou qu'elles n'ont pas besoin d'être affranchies, il n'y a aucune logique à s'empresser de retirer les atouts. La donne suivante présente un problème où le retrait des atouts doit être retardé.

Donneur: Est.
Aucun vulnérable.

	♠ D 10 6 3 ♡ 10 8 7 ◇ A 10 2 ♣ 10 7 4	
♠ D 5 4 ♡ V 9 3 2 ◇ R V 6 ♣ 8 6 3	O E	♠ V 8 ♡ A D 4 ◇ D 7 3 ♣ R D V 5 2
	♠ A R 7 2 ♡ R 6 5 ◇ 9 8 5 4 ♣ A 9	

Les déclarations:

Est	Sud	Ouest	Nord
1 ♣	1 ♠	passe	passe
2 ♣	passe	passe	2 ♠

tous passent

Ouest entame du huit de pique.

Est couvre du Valet et Sud gagne avec l'As. Un inventaire des perdants révèle un trèfle, deux carreaux et deux coeurs, pourvu qu'il n'y ait aucun perdant à pique et que l'As de coeur soit au jeu d'Est. A part de l'As de trèfle déjà encaissé, les levées dans les suites d'à côté sont l'As de carreau et le Roi de coeur et il n'y a rien qui presse à les encaisser parce qu'elles ne peuvent être perdues et qu'il n'est pas question d'affranchir de longues suites. Ces cartes n'ont pas besoin d'être protégées par le retrait des atouts des adversaires et ceci permet au Déclarant d'employer un plan d'attaque qui lui donnera une levée extra si les adversaires ne sont pas alertes.

N'ayant rien à perdre à jouer les suites d'à côté, les carreaux sont attaqués d'un petit du mort. Est divise ses honneurs et l'As du Déclarant gagne la levée. Les carreaux sont continués et Ouest gagne avec le Roi. Ouest retourne trèfle et Est remporte la levée avec la Dame. Est, à ce moment, ne sait qui détient le dernier trèfle et il abat son Roi. Le Déclarant coupe, retire les atouts des adversaires en trois rondes, puis joue son troisième carreau. Est gagne et retourne coeur, mais trop tard. Est gagne avec l'As et continue coeur, mais le Déclarant couvre du Roi, encaisse son treizième carreau et défausse le coeur perdant au jeu du mort.

Il n'y a pas de doute que les adversaires ont coopéré grandement en retardant d'attaquer les coeurs, mais le Déclarant a su profiter d'une occasion de gagner une levée supplémentaire avec son long carreau.

TA-RAIS-DU

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE.—Coupons 116 à 123 inclusivement.
CONFITURES. — Coupons 33 à 37 inclusivement et coupons P-1 à P-17 inclusivement.
SUCRE. — Coupons 46 à 64 inclusivement.
VIANDE. — Coupons M-1 à M-4 inclusivement.

Entre Canadiens de bonne volonté

Brefs commentaires

par Eugène L'Heureux

Dans les écoles primaires

L'hon. Secrétaire de la Province prend actuellement les moyens d'assurer l'éclairage électrique au plus grand nombre possible de nos écoles primaires.

C'est là une initiative très opportune et nous souhaitons que le jour ne soit pas éloigné où cent pour cent de nos écoles primaires seront pourvues d'un éclairage quelque peu moderne.

Ce sera en soi un progrès, car une mauvaise lumière fatigue les yeux et tout l'organisme, puis inspire le dégoût de l'étude à une enfance qui, déjà, ne pèche pas toujours par excès de zèle dans la vie scolaire.

D'autre part, un bon éclairage à l'école, n'est-ce pas un symbole de la lumière qui doit régner dans toutes les intelligences?

Allez-y, M. le Ministre. Tous les patriotes positifs vous appuieront, lorsque vous travaillerez à doter nos écoles d'un excellent éclairage payé pas trop cher et d'un personnel éclairé payé assez cher.

Epidémie de grèves

Aux Etats-Unis et chez-nous, les grèves se multiplient et prennent des proportions de plus en plus menaçantes. Tel que prévu, l'esprit de revendication ouvrière monte à mesure que s'efface la mystique de guerre partout génératrice d'union sacrée en face de l'ennemi commun. Il est possible que les choses empirent de ce côté.

Les ouvriers n'ont pas toujours tort de réclamer une amélioration de leur sort. Ils n'ont pas toujours raison non plus. Encore une de ces questions qu'il est insensé de vouloir résoudre toujours dans le même sens conseillé par des intérêts, des passions et des préjugés qui faussent le jugement même des hommes généreux, instruits et cultivés.

Il est regrettable que les grèves les plus formidables et les plus irrésistibles ne soient pas nécessairement les plus justes, mais les plus puissamment organisées.

Les organisateurs de grèves, en effet, s'intéressent beaucoup plus — et pour cause — aux groupes d'employés capables de payer une bonne contribution mensuelle, c'est-à-dire jouissant déjà d'un salaire convenable, qu'aux travailleurs inorganisables et inorganisés.

De cet état de choses il résulte que certaines catégories d'employés réussissent à obtenir sans cesse des augmentations de salaires, alors que d'autres, tout aussi utiles à la société et déployant une aussi grande valeur humaine, doivent se contenter indéfiniment d'un salaire toujours trop bas.

Il en sera de même aussi longtemps que, le sens social et l'esprit chrétien faisant défaut, chacun ne verra que sa petite personne à servir et refusera d'envisager la société humaine comme un tout organique au sein duquel chaque partie dépend des autres.

Les employés ne sont pas les seuls à pratiquer cet individualisme qui fait obstacle au progrès social. Nombre de patrons, apparemment impeccables, parce qu'ils respectent la lettre des lois et s'abstiennent de fermer leur boutique, mais réellement coupables, parce qu'ils poussent leurs employés à la grève en les accablant d'un autoritarisme inhumain et provocateur, ont besoin d'apprendre que le reste du monde n'a pas été créé pour leur exclusive utilité.

De part et d'autre, il faudra s'appliquer à devenir plus social et plus chrétien; ou bien il y aura de la casse.

Le cas du Japon

Combien de temps durera l'occupation du Japon? Personne ne le sait. Cela dépendra de la bonne volonté que mettront les Nippons à se démilitariser et à se démocratiser.

Mais voici ce que nous pouvons tous prévoir: le Japon au principal tournant de son histoire, est appelé à modifier profondément sa civilisation au contact des Blancs qui le dominent et le gouvernent.

Il découle même de cette situation historique une immense responsabilité pour les occupants.

On a souvent dit que la grande cause de retards dans la conversion des païens au christianisme, c'est le spectacle incessant des scandales dont les Blancs se rendent habituellement coupables et qui discréditent aux yeux des non-chrétiens la religion enseignée aux hommes par le Fils de Dieu.

En ce moment solennel de l'histoire humaine, où le choc des Jaunes et des Blancs vient de mettre les premiers à la merci des derniers, nous devons souhaiter que les vainqueurs s'élèvent à la hauteur de la mission qui leur est dévolue, en démontrant par une conduite exemplaire et intelligente que leur religion, leur culture et leur civilisation méritent en effet de prévaloir dans le monde en gestation, à raison d'une supériorité morale incontestable et d'une plus grande aptitude à rendre les hommes heureux.

Il ne faut pas être moins généreux dans l'utilisation de la victoire que dans les batailles.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips

"C'est charmant de ta part de vouloir m'attendre ju qu'à la fin des temps mais, vois-tu, je ne passerai que la f de semaine chez grand-maman."

Une erreur... qui donne raison

Dans un récent article, nous e pliquions que la province de Qu bec doit aux grandes compagni industrielles presque toutes s réalisations les mieux réussies habitations et en urbanisme. Pu nous citions: Arvida, Shawiniga Grand'Mère, Riverbend, Baie-C meau, etc., etc.

En incluant Rouyn dans la list nous avons commis une erreur, c cette ville s'est organisée selon n tre droit commun, ce qui veut di avec pleine latitude pour les co tribuables de mépriser les prin pes élémentaires de l'urbanisme. le résultat de cette liberté abusi est une illustration additionnel de ce que nous avons dit sur sujet.

Une raison de plus, par cons quent, de s'intéresser à tous l projets d'urbanisme sérieux comm celui du Dr Nadeau, dont no avons parlé longuement. Les pe sonnes désireuses de connaître d vantage le projet peuvent se sati faire, en appelant M. Maurice Po liot, tél. 2-6861, Québec.

RHUMES DE POITRINE

Pour les soulager rapidement sans "drogues" frictionnez avec du VICKS VAPORUB

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

LES BERLURONS — Inutiles précautions par Carl Grubert

CLAIRE VOYANTE — "Ce serait un fiasco!" par Sparling

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Dans l'attente! par Milburn Rosser

LA SOURIS MIQUETTE — Commerce maritime! par Walt Disney

Un ralliement de trois points dans la neuvième permet aux Bears de triompher par 4 à 3

Ils prennent une avance de 2-0 dans la finale de la coupe des Gouverneurs — John Gabbard vient à la rescousse de Roy dans la 7e et subit la défaite lorsque quatre coups sûrs dans la 9e permet aux visiteurs de l'emporter. — Nichols brille au bâton pour les Royaux ainsi que Kitman au champ. — Troisième partie à Newark demain

par Paul Parizeau

Grâce à un ralliement de trois points dans la neuvième anche, dû pour une bonne part à la stratégie de leur gé- nt Billy Meyer, les Bears de Newark ont remporté une ctoire de 4-3 sur les Royaux de Montréal, hier soir au ade de la rue Delorimier, pour prendre ainsi une avance deux victoires dans leur série finale de quatre de sept ur la coupe des Gouverneurs. La troisième partie sera uée à Newark demain soir et la quatrième aura lieu di- anche au même endroit. Si une cinquième partie est né- ssaire elle sera jouée lundi, puis les deux clubs reviendront, besoin, terminer la lutte à Montréal.

Bien qu'il n'ait lancé que deux manches, Frank Ma- sky fut crédité de la victoire tandis que John Gabbard, i vint à la rescousse de Jean-Pierre Roy dans la septième anche, subit la défaite. Les Royaux frappèrent huit ups sûrs contre les trois lanceurs ennemis tandis que les siteurs en collectèrent sept contre Roy et Gabbard, mais r malheur quatre de ces derniers furent frappés dans la euvième manche alors que les Royaux semblaient assurés la victoire.

es Royaux prirent une avance n point dans la troisième man- . ils l'augmentèrent de deux au- s dans la sixième avant que les ars aient pu compter leur pre- r point dans la septième man- pour envoyer Jean-Pierre Roy douches. Roy n'avait alloué deux coups sûrs, mais sept buts balles l'avaient placé en mau- se posture maintes fois. Gab- d tint les Bears en échec durant reste de la septième manche et de même dans la huitième, mais dit tout contrôle dans la der- re reprise lorsque quatre coups s et un but sur balles permirent visiteurs de compter les trois nts les assurant de la victoire.

partir de la septième manche, gérant Meyer effectua change- nt sur changement, seize hom- s ayant fait leur apparition sur terrain en comparaison de onze lement pour les Royaux. Tom rren étant venu frapper en re- e pour Kitman dans la neuvième nche.

oy Nichols fut le meilleur frap- r de la partie avec trois coups s, y compris un double, en qua- voyages au bâton. Bréard y alla si de deux coups sûrs, tandis Parker, Durrett et Schultz fu- t les autres cogneurs des per- nts.

Veintraub fut le seul à frapper x fois en lieu sûr pour les vain- urs mais Steinecke et Rabe se alèrent avec chacun un double produisirent des points. Ker- t Kitman se signala au champ r les Royaux en effectuant une ple d'arrêts sensationnels au mp centre.

ette défaite fut un rude coup r Betzel et ses hommes qui par- t ce matin pour New-York avec déficit à surmonter, mais nos mpions ne se comptent pas en- e battus et ils ont confiance de ssir un ralliement identique à ui qui leur permit d'éliminer les oles dans la semi-finale.

es Royaux prirent une avance n point dans la troisième man- . Nichols commença l'attaque c un simple au champ droit. y fut gratifié d'un but sur les, puis Kitman fut sauf sur "fielder's choice" tandis que chols était retiré au troisième. ty Parker frappa entre les ins de Frank Drews, puis vint rrett dont le long simple au tre permit à Roy de croiser le rbre. Un but sur balles inten- nnel à Roland Gladu fut suivi une longue chandelle de ultz à Douglass.

es visiteurs parurent mena- nts dans la quatrième manche. uglass fut retiré au champ in- ieur, mais Weintraub obtint son sur balles pour la deuxième en autant de voyages au mar- . Crosby frappa le premier ple des Bears, Buzas fut retiré champ intérieur mais un but balles à Baker remplit le sen- r. La situation était grave lors- Steinecke vint au bâton, mais superbe arrêt de Parker mit à la menace lorsqu'il coupa la de du coureur au premier.

Deux hommes étaient retirés ns la seconde moitié de la man- lorsque Roy Nichols frappa premier double de la partie, deuxième coup sûr consécutif, is cet effort ne porta aucun it quand Roy fut retiré au bâ- .

ance augmentée

Un coup sûr opportun de Stan éard dans la sixième manche rmit aux Royaux d'augmenter r avance d'un point et une lon- e chandelle de Todd leur en va- un autre. Roland Gladu, le pre- er homme au bâton, fut gratifié n but sur balles, son deuxième ffilée, puis il avança au deuxiè- sur le "bunt" sacrifice parfai- nent exécuté par Schultz. Todd tint lui aussi son but sur balles sque Draws négligea de deman- r le répit nécessaire pour lancer Steinecke. Stan Bréard, encou- gé par les applaudissements de foule lorsqu'il se rendit au mar- , frappa un simple au champ oit qui permit à Gladu de comp- tandis que Todd se rendait au isième pour compter ensuite ace à une longue chandelle d chols au champ droit. La man- e prit fin sur le retrait de Roy champ intérieur.

y remplacé

Les Bears comptèrent leur pre- er point dans la septième man- e grâce à un but sur balles et un double de Steinecke, puis lors- que Roy accorda un autre but sur balles, Bruno Betzel envoya John Gabbard à sa rescousse. Baker commença la manche avec un but sur balles et se rendit au deuxième sac sur un mauvais lancer au mar- bre. Un double de Steinecke au champ gauche lui permit de comp- ter, Drews fut retiré à Bréard qui fit un superbe arrêt, puis Rabe fut gratifié à son tour d'un but sur balles. Roy n'avait alloué que deux coups sûrs en six manches et un tiers et il fut applaudi lorsqu'il céda la place à Gabbard qui obligea Drews et Douglass à frapper des coups faciles, permettant ainsi aux Royaux de conserver une avance de 3-1.

Le gérant Bill Meyer fit courir Maldovan à la place de Steinecke dans cette manche et Van Grofski termina la partie derrière le mar- bre tandis que Holt, ayant frappé en relève pour Karl Drews, c'est Frank Makosky qui se rendit au monticule pour les visiteurs.

Lorsque les Royaux vinrent au bâton dans leur moitié de la huitiè- me manche Portner parut au troi- sième-but et Buzas à l'arrêt-court.

Les Royaux manquèrent une bon- ne occasion de compter dans leur moitié de cette manche lorsque Bréard et Nichols frappèrent cha- cun un coup sûr consécutif. Todd fut d'abord retiré au bâton. Bréard frappa un simple vers le deuxième but mais il fut cependant retiré au troisième lorsque Douglas lui coupa la route sur le roulant de Nichols au champ droit. Une chandelle de Gabbard au centre mit fin à la manche.

Fin tragique

Dans un suprême effort pour reprendre le terrain perdu, Billy Meyer continua d'effectuer des changements dans son alignement dans la neuvième manche comme il l'avait fait dans les septième et huitième. Van Grofski fut d'abord retiré, mais Hiller, frappant en relève pour Makasky réussit un simple et Moore courut à sa place et se rendit au troisième lorsque Rabe frappa un long double sur la clôture du champ droit. La fou- le parut haletante lorsque Frank Drews fut gratifié d'un but sur balles pour remplir le sentier. Dou- glass fut retiré sur une longue chandelle à Kitman. Un simple de Weintraub au champ centre per- mit à Hiller et Rabe de croiser le marbre, puis un autre simple de Crosby fit compter Drews pour donner aux Bears une avance de 1-3 et la victoire.

NEWARK	Ab.	Pts	Ce.	R.	A.	E.
Rabe, c.c.	3	1	1	3	0	0
F. Drews, 2b.	3	1	0	3	3	0
Douglas, c.d.	5	0	0	3	1	0
Weintraub, 1b.	3	0	2	5	0	0
Crosby, c.g.	5	0	2	2	0	0
Buzas, 3b-a.c.	5	0	0	2	0	0
Baker, a.c.	1	1	0	1	0	0
Portner, 3b.	0	0	0	1	0	0
Steinecke, rcc.	3	0	1	3	1	0
VanGrofski, rec.	1	0	0	3	0	0
K. Drews, lanc.	2	0	0	1	4	0
xHolt	1	0	0	0	0	0
xxMaldovan	0	0	0	0	0	0
Makosky, lanc.	0	0	0	0	0	0
xxxBearden	1	0	0	0	0	0
xxxxHiller	1	0	1	0	0	0
xxxxxMoore	0	1	0	0	0	0
Farmer, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	4	7	27	9	0

x—Frappa pour K. Drews à la 7e.
xx—Courut pour Steinecke à la 7e.
xxx—Frappa pour Baker à la 8e.
xxxx—Frappa pour Makoski à la 9e.
xxxxx—Courut pour Hiller à la 9e.

MONTREAL	Ab.	Pts	Ce.	R.	A.	E.
Kitman, c.c.	4	0	0	6	0	0
Parker, 2b.	5	0	1	1	7	0
Durrett, c.g.	4	0	1	2	0	0
Gladu, c.d.	1	1	0	3	0	0
Schultz, 1b.	3	0	1	10	0	1
Todd, rcc.	3	1	0	4	0	0
Bréard, a.c.	4	0	2	1	4	0
Nichols, 3b.	4	0	3	0	0	0
Roy, lanc.	2	1	0	0	0	0
Gabbard, lanc.	1	0	0	0	0	0
zWarren	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	3	8	27	11	1

z—Frappa pour Kitman à la 9e.

Newark	000	000	103— 4
Montréal	001	002	000— 3

Sommaire:—

Points produits par Durrett, Bréard, Nichols, Steinecke, Weintraub 2, Crosby. Deux-buts: Nichols, Steinecke, Rabe. Buts volés: F. Drews, Rabe, Parker, Buzas, Sacrifice: Schultz. Laissés sur les buts: Montréal 9; Newark 11. Buts sur balles de K. Drews 4; Roy 7; Gabbard 1; Makisky 1; Farmer 0. Retirés au bâton, par K. Drews 3; Roy 2; Gabbard 1; Makosky 2; Farmer 0. Coups sûrs, sur balles de K. Drews, 5 en 6 manches; Roy, 2 en 6 1-3 manches; Gabbard, 5 en 3 2-3 manches; Makosky, 3 en 2 manches; Farmer, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par K. Drews (Durrett). Mauvais lancer: Roy. Lanceur gagnant: Makosky. Lanceur perdant: Gabbard. Arbitres: Gore, Solodare, Fowler et Felerski. Temps 2.16. Assistance: 16,600.

Les Tigers sont certes puissants au bâton

DETROIT, 27. (A.P.) — Si les Tigers parviennent à décrocher le championnat de la ligue Américaine, ils devront certainement une majeure partie de leurs succès au trio Greenberg, Cramer et York, qui a facilement dirigé l'offensive au bâton des leaders du circuit Will Harridge.

Toutefois, il serait injuste de donner toute la part du lion à ces trois joueurs, car des hommes comme Cullenbine, Mayo, Hoover et Outlaw méritent également une marque de distinction. Nous aupuyons surtout sur les trois premiers joueurs ci-haut mentionnés, car chaque fois qu'un membre de ce trio s'amène au bâton, vous pouvez être assuré que le lanceur va porter une attention spéciale à ses lancers. Ces trois joueurs, ainsi que Mayo, sont très dangereux au bâton, et se mettent en évidence surtout dans les moments critiques.

Au sujet de Greenberg, disons que ce fameux voltigeur a joué dans trois séries mondiales et chaque fois il cogna au moins un coup de circuit. Le gros Hank possède une moyenne à vie au bâton de .325, et même depuis son retour sur le losange, après avoir servi dans les forces armées de l'Oncle Sam, durant quatre ans il sait se distinguer lorsque le besoin se fait sentir. Greenberg détient également un record des ligues Majeures, soit d'avoir cogné deux circuits et plus durant une partie plus souvent que Babe Ruth. En plus, Greenberg a frappé un total de 58 coups de quatres buts durant une saison, pour ainsi égaler Jimmy Foxx dans ce domaine. On sait que ces deux cogneurs sont les seuls à avoir accompli cet exploit chez les frappeurs droitiers.

Cramer qui joue dans les Majeures depuis 1930 a conservé un pourcentage de .298. Le vétéran Doc a joué dans plus de 2,000 joutes, et plusieurs fois il remporta le championnat des frappeurs de la ligue Américaine. Cramer n'a participé qu'à une série mondiale, soit en 1931 avec les Athletics de Philadelphie, série au cours de laquelle il frappa .500.

Rudy York joue régulièrement pour les Tigers de Détroit depuis 1937, et plus d'une fois il fut la bête noire des artilleurs de la ligue Américaine. Le puissant premier but du club de la ville des automobiles a frappé un total 221 depuis ses débuts sous la grande tente, et a conservé une moyenne de .284 au bâton. York détient le record d'avoir cogné le plus de coups de circuit dans un mois, soit 18. En 1940, York participa à la série mondiale avec les Tigers, et son coup de circuit opportun durant une partie donna la victoire à son club.

Une sixième victoire en peu de temps

Le vétéran Charley "Red" Ruffing a remporté une sixième victoire hier après-midi, quand il a tenu les Athletics de Philadelphie à six minces coups sûrs pour permettre aux Yankees de l'emporter facilement par 8 à 1 quand les Athletics ont subi leur 98e défaite de la saison, terminant la saison en dernière place de l'Américaine pour une 15e fois en presque autant d'années. Ruffing, qui a passé près de trois ans sous les drapeaux et qui ne s'est rapporté aux Yankees que le 25 juillet, environ, a très bien fait depuis ce temps si l'on songe qu'il n'a lancé qu'assez rarement. Nul doute que Charley, malgré ses 42 ans, saura encore rendre de précieux services aux Yankees de Larry McPhail et Joe McCarthy, l'an prochain, quand les DiMaggio, Keller, Henrich, Gordon et autres seront tous de retour dans l'alignement de ce club toujours fameux.

MEL OTT SERA LE GERANT DES GIANTS JUSQU'EN 1950

NEW-YORK, 27. (A.P.) — Mel Ott, qui est à compléter sa 20e saison de jeu avec les Giants de New-York dont les quatre dernières comme gérant a signé aujourd'hui un contrat de gérant qui le verra piloter les Giants durant les cinq prochaines années.

Ott, qui détient 10 championnats différents, dans les Majeures — soit plus que tout autre joueur — est un des rares joueurs qui a pu faire le saut dans les Majeures sans jouer dans les mineures, au préalable. Mel, natif de Louisiana et qui est maintenant âgé de 36 ans, mesure cinq pieds, neuf pouces et n'a jamais pesé plus que 170 livres. Malgré tout, il a cogné un magnifique total de 510 circuits durant sa carrière avec les Giants dont 21 durant la saison de jeu actuelle. Son total de 510 circuits n'a été surpassé que par les fameux Babe Ruth et Jimmy Foxx. De plus, chaque fois que Ott reçoit quatre balles, frappe pour plus d'un but, fait compter un point ou en compte un lui-même, il établit par le fait même un nouveau record pour la ligue Nationale.

C'est en 1925 que Ott a débuté avec les Giants. Il était alors receveur et c'est le fameux et immortel John McGraw qui pilotait alors ce club. Ce dernier fit de Ott un joueur de champ et Mel a toujours joué au champ depuis, exception faite de quelques rares joutes où on le vit au 2e ou au 3e but.

C'est en 1921 qu'il devint le gérant des Giants quand il succéda à Bill Terry. Sa moyenne à vie, au bâton, est de .306, soit exactement sa moyenne pour cette année, après 135 parties jouées.

La Panthère Noire et Paul Lortie en finale lundi soir

La direction du marché Saint-Jacques nous a annoncé hier soir les combats qu'elle offrira lundi soir prochain quand se fera la réouverture du marché, pour ce qui a trait aux séances de lutte à cet endroit.

Dans la grande finale à l'affiche, on verra Paul Lortie engager la lutte avec la Panthère Noire, un excellent lutteur qu'on a pas vu à l'oeuvre ici depuis déjà quelques mois. Ce devrait être un match excitant. Dans la semi-finale, l'ex-champion George Cagney livrera combat à Bob Lortie et là encore, ce sera certes un enlevant combat.

Dans le spécial de 20 minutes, c'est Bob Langevin qui rencontrera Pat Welch et dans la préliminaire, Jack Larouche disputera la palme à Lucien Leblanc.

Le promoteur Ray Lamontagne a déclaré qu'il verrait à toujours offrir des combats de tout premier choix, au Saint-Jacques, durant la saison d'hiver et la carte de lundi semble en effet lui donner raison. Nul doute alors qu'une bonne foule verra les lutteurs à l'oeuvre, au Saint-Jacques, lundi soir.

Miquet fera face à Garibaldi ou à Savoldi mercredi

Impressionné par la rapide victoire de Félix Miquet sur Bob Wagner mardi à Ottawa, le promoteur Eddie Quinn a déclaré hier qu'il opposera un as de la lutte au champion de France lorsque celui-ci fera sa rentrée dans l'arène locale mercredi de la semaine prochaine au Forum.

"Ce Miquet est doué d'une force herculéenne. Il est probablement le lutteur le plus fort que j'ai vu au cours de ma carrière. Il est fort naturellement. Quelques minutes suffiront pour remarquer sa puissance. Tous ses mouvements sont ceux d'un homme extraordinairement puissant", déclarait Quinn.

Le matchmaker du Forum se propose d'opposer Miquet soit à Gino Garibaldi, soitâ Jumper Joe Savoldi, mercredi prochain, mettant ainsi de côté sa politique habituelle de faire lutter en préliminaire un gladiateur avant de lui accorder un match principal.

"Miquet est un lutteur de grandes rencontres. Je n'oserais pas lui offrir de figurer en préliminaire", a déclaré Quinn.

Garibaldi lutte depuis quelque temps dans l'état du New-Jersey et à Washington. Savoldi a livré quelques matches près de Chicago.

Miquet s'entraîne à la Palestre Nationale et il est impatient de faire ses débuts à Montréal.

Mlle Macken gagne

Mlle Pat Macken a, hier soir, affiché une belle tenue pour vaincre Mlle Thérèse Provost par le score de 7-5, 6-3. Nerveuse au début, Mlle Provost s'est reprise vers le milieu du premier set pour donner beaucoup de fil à retordre à Mlle Macken qui finit par remporter le premier set 7-5. La trop grande expérience de Mlle Macken finit par avoir raison de Mlle Provost et remporta le deuxième set assez facilement par le score de 6-3.

Dans le deuxième match, Yvon Pepin remporta le premier set par le score de 10-8 et perdit le deuxième par le score de 9-7 aux mains de H. McArthur. Au moment d'aller sous presse, nous apprenons qu'Yvon Pepin a remporté le troisième set par le score de 6-3.

Ce soir, Mlle Françoise Lacasse rencontrera Mlle Elaine Fildes à 8 heures, et à 9 h. 30, Bob Duford, l'espoir d'Ottawa, rencontrera un fameux adversaire en George Robinson. Cette rencontre promet d'être très intéressante car ce sera la première fois que ces deux joueurs se rencontreront.

La broadtail, la plus dispendieuse des peaux de mouton, vient des moutons nés prématurément.

JOE McCARTHY SERA ENCORE GERANT

LA HAVANE, 27. (A.P.) — Le président Larry McPhail, des Yankees de New York, a annoncé ici aujourd'hui que Joe McCarthy serait encore le gérant des Yanks, en 1946.

"Joe sera là à son poste, conduisant ses joueurs à la victoire jusqu'à ce qu'il décide de se retirer du jeu" a déclaré McPhail qui s'est rendu ici, à la Havane, par avion, pour faire les arrangements nécessaires à l'entraînement des Yankees ici, le printemps prochain.

Le patron des Yankees a nié la rumeur qui voulait que McPhail projette de remplacer McCarthy par Leo Durocher, le gérant actuel des Dodgers de Brooklyn. McPhail n'a pas dit, toutefois que Durocher ne remplacerait pas McCarthy quand Joe abandonnera le baseball.

McPhail a dit enfin qu'il avait causé avec le directeur national des sports, A Cubs, Luis Orlando Rodriguez au sujet de l'entraînement des Yankees à la Havane en 1946 et qu'il aurait d'autres déclarations à faire, demain. Rodriguez, on le sait peut-être, espère décider les Yankees et aussi les Senators de Washington à s'entraîner à la Havane en 1946.

GRANDE PARADE POUR LE CENTRE SPORTIF SAMEDI

La jeunesse de la paroisse de l'Immaculée-Conception manifeste son désir de voir se réaliser au plus tôt le Centre paroissial en organisant pour samedi après-midi une grande parade dans les rues de la paroisse.

Participeront à cette parade les différentes équipes de la paroisse garçons et filles en uniformes sportifs, les scouts, les cadets du Plateau et de l'école Supérieure St-Stanislas. L'organisation de cette parade a été confiée à Monsieur Philippe Morel, moniteur en chef des Terrains de jeux de Montréal.

Après avoir passé par toutes les rues de la paroisse, la parade se rendra au parc Lafontaine où plusieurs parties importantes sauront intéresser les jeunes comme les plus vieux. A la balle-molle, l'école St-Charles Garnier jouera contre l'école St-François-Xavier, l'école Supérieur Le Plateau contre l'école Normale Jacques-Cartier. A la crosse, le club juvénile de l'Immaculée-Conception rencontrera le club St-Arsène, champion de la Province. Des danses de jeunes filles et d'autres jeux d'équipes s'ajouteront à ce programme sportif des plus intéressants.

Cette manifestation des jeunes devrait convaincre les parents de la nécessité de souscrire largement à la prochaine campagne de souscription en faveur du Centre paroissial qui commencera lundi le 1er octobre.

LES CARDINALS SONT DEFAIT PAR ELWOOD ROE HIER

PITTSBURGH, 27. (A.P.) — Elwood (Preacher) Roe a tenu les Cardinals de St-Louis à trois minces coups sûrs ici ce soir pour permettre aux siens de défaire le club de Billy Southworth par 5 à 2 dans une joute très importante. En effet, les Cards, en perdant, sont retombés à trois parties des Cubs de Chicago — vainqueurs deux fois aujourd'hui contre le Cincinnati — et le St-Louis n'a pour ainsi dire plus de chances de s'assurer son 4e championnat consécutif de la ligue Nationale pour participer à la prochaine série Mondiale. Une seule victoire des Cubs ou encore une seule défaite du St-Louis assurera le championnat aux Cubs.

St-Louis	001	010	000—2 3 1
Pittsburgh	300	000	02x—5 5 1

Dockins, Jurisich et Rice; Roe et Lopez.

Les Cubs se rapprochent encore du championnat avec deux victoires hier

Le Chicago triomphe des Reds de Cincinnati à deux reprises. — 21e victoire en 22 joute contre les Reds

CINCINNATI, 27. (A.P.) — Grâce à des victoires de 3 à 1 et 7 à 4 sur les Reds de Cincinnati ici aujourd'hui, les Cubs de Chicago, leaders de la ligue Nationale actuellement, n'ont plus que deux triomphes à enregistrer pour s'assurer le championnat du circuit Ford Frick. Deux défaites pour les Cardinals de St-Louis donneraient le même résultat.

Dans la première joute, ce fut un duel de lanceurs entre le brillant Hank Wyse et Heusser. En effet, Wyse ne permit que trois coups sûrs seulement pour remporter sa 22e victoire de la saison contre dix défaites, tandis que son adversaire fit également du beau travail au monticule, en n'accordant que quatre coups sûrs. Jusqu'à la quatrième manche, Wyse ne donna aucun coup sûr, mais dans la manche suivante Eddie Miller parvint à cogner le premier coup sûr de son club, soit un double dans le coin du champ gauche. Wyse accorda les deux autres coups sûrs dans la septième, quand Eddie Miller frappa son deuxième double de la partie, pour finalement compter l'unique point de son club sur le simple du receveur Al Lakeman. Les Cubs s'assurèrent la victoire dans la cinquième manche grâce à un ralliement de trois points. Roy Hughes débuta cette fructueuse manche en obtenant un but sur balles, pour ensuite enregistrer le premier point des vainqueurs sur le double de Don Johnson. Le frappeur suivant Lowrey, se révéla le héros de la joute, quand il cogna un magistral coup de circuit par-dessus le mur du champ gauche, pour permettre à Johnson de scorer la deuxième point des Cubs, et lui-même compléter le pointage de son club. Disons en passant que la victoire de Wyse était sa 21e à l'étranger.

Dans la seconde partie, ce fut au tour du vétéran lanceur Paul Derringer de se mettre en évidence au monticule, quand il limita les joueurs du gérant McKehnie à huit coups sûrs bien espacés, tandis que ses coéquipiers en cognèrent une dizaine contre les artilleurs Kennedy et Fox. Dès la première manche les Cubs ouvrirent le pointage, quand ils scorèrent deux points sur le coup du premier but Phil Cavarretta, mais les Reds parvinrent à égaler les chances dans la manche suivante. Toutefois, à la quatrième manche, les Cubs revinrent à la charge pour prendre l'avantage du jeu et le conserver jusqu'à la fin. Caverratta et Peanuts Lowrey furent les gros canons du Chicago avec un triple chacun.

En plus de remporter deux victoires, le club de Charley Grim a égalé un record, puis en a abaissé un autre. En effet, depuis le début de la saison, les Cubs ont triomphé des Reds 21 fois en 22 parties pour ainsi égaliser leur propre record établi en 1909 contre les Braves de Boston, puis égalé en 1927 par les Yankees de New York aux dépens des Browns de St-Louis, et de nouveau en 1937, par les Pirates contre les Reds de Cincinnati. Ce programme double était le 19e de la saison remporté par les Cubs, pour ainsi établir un nouveau record dans ce domaine. Dans la première joute, le deuxième but des Cubs, Don Johnson se démit un muscle dans le cou, quand il vint en collision avec l'arbitre Babe Pinelli, après avoir tenté d'attraper le coup de Lakeman. Johnson fut immédiatement transporté à l'hôpital pour y être traité. Apparemment cette blessure ne semble pas très grave, mais il se peut fort bien que le Chicago perde les services de leur excellent deuxième but pour une couple de joutes. Les Cubs clôtureront leur cédule régulière samedi et dimanche, alors qu'ils joueront une série de trois parties contre les Pirates de Pittsburgh. Une foule de 4,403 spectateurs seulement a vu les deux clubs à l'oeuvre.

Première partie:

Chicago	000	003	000—3 4 2
Cincinnati	000	000	100—1 3 0

Wyse et Gillespie; Heusser et Lakeman.

Deuxième partie:

Chicago	200	102	002—7 10 2
Cincinnati	020	000	020—4 8 1

Derringer et Gillespie, Williams; Kennedy, Fox (9) et Lakeman.

Ruffing brille au bâton et au monticule hier

NEW-YORK, 27. (A.P.) — Les Yankees de New-York, qui peuvent encore terminer la saison en 3e place, dans la ligue Américaine, ont mis fin à la saison de jeu des Athletics de Philadelphie en battant ces derniers par 8 à 1, ici, aujourd'hui.

C'est le populaire Charley Red Ruffing qui était au monticule et l'ex-soldat a remporté sa 7e victoire depuis qu'il a été licencié par l'armée de l'Oncle Sam et depuis qu'il s'est joint au club de Joe McCarthy. Le vétéran lanceur a tenu les Athletics à six coups sûrs espacés et il a de plus cogné un coup de circuit alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts. Ceci se passa dans la 2e manche. Par la suite, et jusqu'à la fin de la partie, Ruffing a tenu les As à trois coups sûrs jusqu'à la fin de la partie. Disons incidemment que les Athletics ont subi leur 98e défaite de la saison et qu'ils ont terminé la saison en dernière place dans l'Américaine pour une 15e fois.

Une foule de 4,579 spectateurs a vu les deux clubs à l'oeuvre et c'est dire qu'un grand total de 994,024 personnes—admission payée—a visité le stade des Yankees depuis le début de la saison 1945 et c'est dire que les Yankees, encore une fois, pourront avoir joué devant plus d'un million de spectateurs durant 1945, puisqu'ils ont encore deux parties à jouer, contre les Red Sox de Boston, samedi et dimanche.

Philadelphie	000	000	001— 1 1 1
New York	140	100	20x— 8 12 0

Newson, Christopher, Berry et Rosar; Astroth; Ruffing et Robinson.

MAX BENTLEY DE RETOUR AVEC LES HAWKS DE CHICAGO

CALGARY, 27. — On a annoncé ici ce soir que Max Bentley, ex-joueur étoile des Black Hawks de Chicago avait été licencié par l'armée canadienne aujourd'hui même et qu'il avait quitté notre ville pour se rapporter au gérant des Black Hawks à Chicago, Johnny Gottselig.

Bentley, un bien fameux joueur d'avant qui s'est toujours signalé chez les compteurs du circuit Dutton est un des plus rapides patineurs de la ligue Nationale et nul doute qu'il rendra de précieux services aux Hawks dès la saison prochaine.

Tournoi de championnat au club Ste-Cécile

Le club de tennis Ste-Cécile a connu une grande vogue, encore cette saison et plus de 60 membres ont suivi les activités de ce populaire club du nord de la métropole avec intérêt durant la saison entière. Récemment, on a vu l'habile Bernard Fournier s'assurer le championnat du club en battant en finale Claude DeVaillancourt tandis que chez les dames, Mlle Yolande Raza l'a emporté contre Mlle Thérèse Delisle. Ce tournoi de fin de saison a remporté un éclatant succès comme on peut en juger par la photo ci-dessus. De gauche à droite, 1ère rangée, Bernard Fournier, champion pour 1945, Thérèse Delisle, Yolande Raza, championne, Claude DeVaillancourt, 2e rangée, C. Nausé, D. Pelletier, M. Laberge, C. Pominville, M. Boulé, S. Durocher et Raymonde Forgues. 3e rangée: R. Raza, P. Raza, M. Nausé, J. Raza, J. Campeau, C. Gagnon, J. Ménard et D. Pelletier. 4e rangée: M. Raza, J. J. Lalonde, P. DuCharest, M. Chartrand, R. Hurtibise, S. Lajoie, J. Monté, M. Achille Renaud, président du club et M. Raza, officiel du club. (Photo "Le Canada").

SOYEZ REMARQUÉ
EMPLOYEZ
BRYLCREEM
LE FIXATIF PARFAIT POUR LES CHEVEUX

● Appliquez un peu de BRYLCREEM tous les matins et vos cheveux resteront en place toute la journée—sans paraître huileux. BRYLCREEM élimine la sécheresse du cuir chevelu, fait disparaître les pellicules, favorise un lustre naturel et sain. Pour avoir les cheveux bien peignés, achetez un tube pratique ou en jar de BRYLCREEM aujourd'hui.

REF-45

NI GOMME · NI SAVON · NI ALCOOL · NI AMIDON

Votre conscience...
en ACTION

LES 30 oeuvres de bienfaisance formant la Fédération Financière (Charités Fédérées) sont *votre* conscience, *votre* sympathie, *votre* rêve d'un monde meilleur... en action.

LA lutte contre la maladie, la criminalité, et la misère se continue. Vos dollars sont nécessaires pour poursuivre cette lutte. Ils sont votre contribution à la force et à la sécurité de votre collectivité—votre placement pour rendre des milliers de vies plus heureuses, plus utiles.

Donnez Généreusement

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

24 septembre - 2 octobre
FÉDÉRATION FINANCIÈRE
(Charités Fédérées)
de Montréal
Objectif: $1,021,000

Les inscrits aujourd'hui

Hawthorne

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans, 6 1-2 furlongs — Dixies First 107, Nods Boy 109, Bingo Mama 106, Alvan 104, Bengal Boy 109, Bolo Gray 101, Noisily 106, Mighty Ara 109, Bea L. 106, Elmo's Cloud 101, Lucky Barney 104, Woodfin 107.

DEUXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 et 4 ans, 6 furlongs — Silver Lael 112, Silver Style 113, Bolo Prince 114, Flag Shifter 100, Puzzle Over 109, Count Gold 109, Walkin 114, Priscilla Prim 111, Billies Choice 106, Our Mayor 109, Jen Jen 106, Infinity's G 111, Dame York 111, l'inistraw 106, Double Duty 111, Gala Heart 111, Jean Blitz 114.

TROISIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 2 ans, 6 1-2 furlongs — Artena 106, Patricia B 101, Static Chaser 108, Queen Joy 111, Pouting Mac 110, Sailin 104, Miss Byby Sox 110, Judge Davey 110, Sunawana 110.

QUATRIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 5-8 mille — Red Rock Canyon 106, Ocean of Spades 109, Rolls Day 111, Hefti Harris 105, Idle Sun 114, Atafa 103, Charlene 103, The McClain 114, Rebbing 100.

CINQUIEME COURSE — $2,000, allocations, 3 ans, 6 furlongs — Sicot 116, Nellie Weed 116, aSun Moss 111, Halcyette 116, Sierra Jean 111, Blond Bomber 116, Lytta-Jane 111, aPatricia 111.

a—Entrée aSndman et Swanee River Stable.

SIXIEME COURSE — $2,500, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs — Sky Wolf 105, Huri Hom Hari 110, Hefetchit 111, aGal Ann 108, Sunny Jack 108, Hit It 116, Bolo Bae 107, Free Speech 110, aHop Picker 111, Azizi 112.

a—Entrée Hurn.

SEPTIEME CORSUE — $2,000, à réclamer 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — K. Durable 103, Mr. Danny 107, Which Glint 105, Rosy Brand 108, Flaming Chance 106, Cherry Wine 115, Miami Springs 110, Bel Revere 116.

HUITIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Black Time 111, Impenetrable 111, Giant Princess 111, Bad Cold 112, Echo Beach 115, Prince O'Mars 111, Marie Olympia 112, Maginot Line 112, Mike 115, Venci 110, Valdina Jane 105, Damie 111, Silent Play 100, Ste. Frances 107.

Belmont Park

PREMIERE COURSE — $2,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs — Cold Scotch 119, Vassalo 119, Don O'Sullivan 119, Marseilles 119, Frankish King 119, Arrow Courier 110, Teton 119, King Kip 113, Stargazer 106, Three O'Five 103, Okapi Knight 106, Stage Set 106, Johnstown Kid 112.

DEUXIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Hopeville 109, Credenda 104, Grand Party 111, Purple Heart 119, Dome East 104, aMagic Heels 109, Leba G. 109, Spheric 112, Liquid Lunch 106, True Note 104, Jonora 106, Your Reward 112, Lord Hairan 107, Miss Gosling 104, aDry Goods 112.

a—Inscrit Havamore Stable.

TROISIEME COURSE — $2,500, allocations, 3 ans et plus, 1 1-2 mille — Adaptable 146, Tetrol 136, aThe Wing 136, Midalgo 130, aMiddle River 146, aSea Raft 136, Zadoc 139.

a—Inscrit A. Hanger et Mme E. D. Weir.

QUATRIEME COURSE — $5,000, allocations, 2 ans, 6 furlongs — Jingle Bells 109, Aladear 114, Datura 114, Bridal Flower 114, Pure Gold 114, Galamilk 114.

CINQUIEME COURSE — $4,000 ajoutés, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Miss Keeneland 122, Johns Dear 110, Lucky Aunt 104, Darby Delilah 117, Mahmoudess 105, Gaylo 105, Subdued 113.

SIXIEME COURSE — $7,500, ajoutés, 3 ans et plus, 1 1-8 mille — Darky Day 113, Michaelo 116, Fairy Manhurst 114, Helioptic 110, Coronal 122.

SEPTIEME COURSE — $3,500, allocations, 3 ans, 6 furlongs — Wire Briar 117, Flight Deck 116, Price Level 117, Tarawa 120, Febridge 113, Jean Sickle 108, Royalong 110, Winning Bid 108, Merry Fairy 117, Forum 111, Smart Play 111, Albulil 116, Frere Jacques 115, Chance Nick 116, Cross Bayou 117, Our Candidate 116, Silver Smoke 117, Up Front 111, Naval Station 113, Gallantly 113.

HUITIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-2 mille — Llanero 115, Free Dutch 108, Huntsman 105, Double Brab 108, Ho Down 116, Darby Diadem 117.

Thorncliffe

PREMIERE COURSE — $1,000, pouliches, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furl. — Isaldwana 106, Midalo 111, Pickworth 111, Victory Mark 109, Snowball 114, Rollin Joe 111, Pat Fuller 114, North York 111, Miss Epple 106, Butlers Pride 106.

DEUXIEME COURSE — $1,000, alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Cadence 120, Executive 120, Talipot 112, Hemseven 106, Musical Mood 114, Gold Plate 112, Curacaal 109, Don Mariner 110, Patolan 112, Neotrist 112.

TROISIEME COURSE — $1,000, alloués, 2 ans, 6 furl. — Royal Worth 109, Flying Prince 106, Noddys Number 99, aFour Oaks 105, Hyperhelio 117, aTop Dollar 103, bBrown Hostess 110, bHemflag 108.

a—Entrées: Four Oaks Stable; b—C. H. Hemstead.

QUATRIEME COURSE — $1,000, alloués, 3 ans et plus, 5 furl. — Baytip 112, Celesti F. 117, Strictly True 120, Top Ridge 117, Bel Obi 109, Attracting 114, Garza 110, Double Eire 115, Hasty Earl 113, Charley Bailey 112, Nimblefoot 115, Uplands 110. Aussi éligibles: Cinesar 120, Date Ace 115, Hemfinney 115, Circus Flag 107.

CINQUIEME COURSE — $1,100, alloués, "The Millwood" 3 ans, 1 mille. — North Drive 115, Aunt Bella 205, Redbush 111, Optionor 110, Uttermost 117, Gwynfryd 109, Brockington 110, Markability 111, Hi V York 110.

SIXIEME COURSE — $1,000, alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Ganado 119, Sun By 113, Sweepnito 105, Stylus 116, Davitt 113, Toomuch 97, Old Faithful 116, Jacless 110, Milend 103, Paul J. 102, Cystaf 114, Yellow Hornet 110.

SEPTIEME COURSE — $1,000, alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Kings Honor 101, Flying Buck 115, Best Suit 113, Korafloyd 115, Wroughton 115, Baltimore Lass 114, Beth Skeller 112, Blazing Iris 105, Miss Arcola 110, Good Ante 113, Dalton 113.

Narragansett

PREMIERE COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-2 — Brain Storm 104, Favorite Trap 112, Dallasite 108, Ole Whiz 110, Lady Orchid 107, Oceanus 108, Maporette 107, Army Life 110, Coles Boy 115, Centigrade 108, Ylee Bar 108, Primarily 108, Sarsfield 110, Weesgone 105, Raj Kumar 112, Heno Lion 108.

DEUXIEME COURSE — $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Fair Call 112, Jetta T. 109, Valdina Creedy 115, Sweet Fait 106, Lilson 112, Pretty Lady 109, Rreformatory 117, Zaca Man 115, Tony G. 115, Persiflage 112, Islam King 112, White Time 115, Jack Dove 107, Marny 109, Navigation 115, Mervyn Leroy 112.

TROISIEME COURSE — $2,500, Alloués, 3 ans, 6 furlongs. — Unequalled 112, Rabbit Ears 109, Babomac 108, Lepsel 103, Cal Royal 103, Prairie Flower 103, Lusty Tidbit 110, Helcia O. 108, Buddy Kenney 110, Gay Frock 114, Indian Plains 108, Joan Elise 105, Evelyn W. 103.

QUATRIEME COURSE — $2,500, novices, 3 ans et plus, 6 furlongs — Supperville 112, Penny Packer 120, Savannah 117, Transvaal II 120, Mast Pole 115, Coppersmith 120, La Belle Fille 117, Shoshoni 112, Pladome 115, Brevrome 112, Sibsis 1 Swag 112, Jims Jeanie 112, Ephriam 115, Dot Gee Kay 112, Lucky Irish 115.

CINQUIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs — Ebro 115, Heel Up 105, Speed Up 105, Nanny Bones 109, Celtics 112, Red Ted 113, Easy Blend 112, Two Kick 112, Plucky Raider 108, Brown Flame 100, Ksar Of Audley 110, Tee Midge 115, Rough Man 115, Airport 103, Key Largo 102, Amble Tint 108.

SIXIEME COURSE — $3,000, Alloués, 4 ans et plus 6 furlongs — Valdina Secret 107, Can Double 105, Zacabrand 110, Member 110, Icy Stream 114, Chic Shirley 109, Doubirab 120, Amazed 112, Qupillon 109, Air Beauty 111, Pompagle 109, Easy Quero 114, Harpsichord 109, Tetra Rock 110, Free Double 110, Linwood Jim 110.

SEPTIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16 — Mumble Peg 105, Felt Hat 108, Myrtle M. 110, Pistol Pete 119, Question Man 113, Flying Silver 105, Esta 113, Multi Quest 110, Te Me More 111, Pharatheen 113, Phaon 113, Identic 108, Siganar 113, Abogada 113, One Look 111, Cute Eye 108.

HUITIEME COURSE — $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16 — A One 107, Materialize 112, Duc Sport 110, Tracelette 107, Expose 112, Grand Fortune 107, War Axent 111, High Plaid 105, Tracen Bullet 112, Roy H. S. 105, Over Ice 107.

Laurel

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furl. — Pilates Dream 110, Quatre Dom 110, Chillie Tang 110, Half Inch 107, Johnnie J. 113, Patch Party 110, Smart Brigade 112, Mis R. 112, Pari Dominate 110, Wise Step 115, Ginger Man 113, Wilton 118, Bean Stalk 118, Counsellor 118, Farmers Gril 107, Balmand 118.

DEUXIEME COURSE — $2,000, pesanteurs spéciales, pouliches, 2 ans, 5½ furl. — Double Lock 116, Acondale 116, Cordial 116, Riskless 111, Cherie 116, Teddy's Vixen 116, Proverb 116, OCeania 116, Dog O'Sullivan 111, aMackies Pal 111, Ron Light 116, Chanteuse 116, Sky Reaper 116, White Rocket 116, Black Tea 116, aM. Longeine 116.

a—Entrée: M. Preickett.

TROISIEME COURSE — $3,000, alloués, 2 ans, 6 furl. — aDaralet 109, Lee Circle 109, aPickpocket 109, Prince Canter 109, bSignet 106, bMarcia P. 106, Tony's Find 109.

a—Entrées: W. L. Brann; b—Straus et Goldsborough.

QUATRIEME COURSE — $2,500, alloués, 3 ans, 6 furl. — aGuard Ship 112, Potsey 115, Valley Doctor 109, Eddiscow 120, Bunk 120, Jeanavie 111, Rusty Pots 106, Shoofly Off 114, Chance Ace 109, Happy Buckie 112, Seabees 115, Tranflint 114, Boy Plin 114, Grand Player 117, aAntelope 112, Big Party 117.

a—Entrée: Hullings et Troup.

CINQUIEME COURSE — $3,500, alloués, 3 ans et plus, 6 furl. — Burning Twig 105, Hornbeam 118, Sheltie 108, Hadawin 110, Sophocles 110.

SIXIEME COURSE — $3,000, alloués, 3 ans et plus, 1¼ mille. — Saxon Pau 114, Bright Remark 112, Fanadru 108, Blue Sash 111, Trelawny 114, War Dressing 114, Arrow Rock 109.

SEPTIEME COURSE — $3,000, alloués, 3 ans et plus, 1 mille et 70 milles. — True Lass 111, aFair Ann 113, Nedlon 112, Saving 110, aTack Room 116, Safety Match 116, Brides Biscuit 114, Amici 118.

a—Entrée: Mrs. G. Fox.

HUITIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 3-16 mille. — Beauzar 11E, Cash O'Boy 117, Tiresome 110, Rusty Steel 105, River Bank 110, Intelligentsia 105, Isle Depine 109, Marquest 112, White Ford 108, Bourmont 117, Uncle Buck 117, Hav U Heard 109, Found Out 112, Real Scotich 117, Unitran 115, Lanceron 110.

EN RACCOURCI

O'Dea à l'hôpital

Dans le camp des Cardinals, on rapporte que Ken O'Dea, premier receveur des Cards est entré à l'hôpital pour se faire traiter pour névralgie au nerf sciatique de sa jambe gauche... Les officiels des Cards ont déclaré qu'il était loin d'être certain que O'Dea pourrait rejoindre le club avant la fin de la saison 1945...Cela signifie que Del Rice, un joueur qui en est à sa 1ère année dans les Majeures devra jouer régulièrement derrière le marbre jusqu'à la fin de la saison et alors que les Cardinals tentent désespérément de rejoindre les Cubs de Chicago en tête du circuit Ford Frick pour s'assurer le championnat et le droit de participer à la prochaine Série Mondiale... Ted Wilks, lanceur des Cards qui a souffert d'un douloureux mal de bras cette saison sera opéré jeudi quand il se fera enlever un os dans le coude droit... On ne croit qu'il puisse lancer à nouveau cette saison.

Gar Wood

Les sportifs qui ont bonne mémoire se souviendront peut-être que Gar Wood, le fameux conducteur américain conduisait son yatch Miss America à une vitesse moyenne de 124.91 milles à l'heure, il y eut treize ans hier... Le fameux chauffeur de canots-automobiles surpassait ainsi le record de Kays Don d'Ecosse qui réussit une vitesse de 119.75 milles à l'heure sur la rivière Loch Lomond, en 1931.

A Toronto

On a annoncé hier à Toronto que la Canadian Professional Golfers Association tiendra son grand tournoi annuel à Toronto les 2 et 3 octobre prochains... On en profitera alors pour tenir en même temps l'assemblée annuelle de la C.P.G.A., le soir... L'on donnera $1,000 en prix durant cet intéressant tournoi et l'on jouera un total de 72 trous... Les meilleurs professionnels du Canada seront alors aux prises et les recettes de ce tournoi seront remises à la Croix Rouge canadienne.

Protêt refusé

Will Harridge, président de la ligue Américaine a refusé hier de donner raison au protêt des Senators de Washington au sujet de leur défaite aux mains du Philadelphie dimanche dernier... Harridge a déclaré au propriétaire Clark Griffith que le protêt aurait dû être fait au cours de la joute même, et que la décision qui incita Griffith à protester la joute découlait uniquement du jugement de l'arbitre.

Joe Louis

Le sergent Joe Louis, champion mondial des boxeurs poids lourds, portait le ruban de la Légion du Mérite hier. Louis reçut cette récompense pour avoir été un soldat modèle, en plus d'avoir fourni plusieurs exhibitions... Louis a de plus aidé au programme de réhabilitation des vétérans qui sont revenus du champs de bataille... Louis attend d'être licencié le 1er octobre prochain.

Le coin du répondeur

DIVERS

1—**Le diamant.**

2—a) Autriche, b) Italie, c) Suède et Norvège.

3—**Un culte qui n'est dû qu'à Dieu seul.**

4—Dans l'encephale.

5—**Episcopat.**

6—1,025 prêtres.
N.B.—Mgr Fabre fut le premier archevêque de Montréal.

7—**L'Académie française dit: le ceca. Les botanistes: la coca.**

8—Tout moment facheux désagréable.

RÉSULTATS

Hawthorne

PREMIERE COURSE

Liberator	44.80	18.40	10.80
Mighty Blow		9.20	5.60
Brown Mask			4.40

J. Posada, A. Carr, S. Brooks.
Ont aussi couru: Chanfon, Anxiety,M ad Sadie, Bolton Abbey, Maurice K., Country Butter, Rich Uncle, Kanoplis, Red Cherrie.

DEUXIEME COURSE

Session	6.20	3.80	2.60
Thormond		13.40	6.80
Elsa			3.60

S. Brooks, J. Posada, J. Jessop.
Ont aussi couru: Uncle Byron, Grand Lex, Half Pint, Princess Jess, Treviscot, Suede, Pay Takit, Grace Powers.

TROISIEME COURSE

Chief Adviser	137.00	37.40	11.40
Loat Away		7.60	3.60
Book Plate			2.60

J. Posada, A. Fischer, J. Jesop.
Ont aussi couru: Sweet Helen, Meadow Lark, Poms, Puritan, Greenock Image, Meshach, Bright Bronze and Jois.

QUATRIEME COURSE

Mrs. Valenti	7.20	4.80	4.00
Spirsilla		8.60	5.80
Inverine			5.80

Ont aussi couru: Come Back, Overseas, Roused, Gala Event, Dustabout, Win Fin, Bellevue Lady.

CINQUIEME COURSE

Wall Flower	5.00	3.60	2.80
Bosage		5.00	3.40
Commiseration			4.20

F. A. Smith, J. Jessop, C. Hoop, Jr.
Ont aussi couru: Mia Maria, Dacoral, Valdina Tumble, Ever Playful, Mrs. Chips, Glorious Star.

SIXIEME COURSE

Joie's Choice	4.80	3.00	2.40
Dockie		4.80	3.20
Blue Pal			4.80

G. South, B. Nichols, Afay.
Ont aussi couru: Paragram, Donna Brand, Bolo's Choice, Foreign Agent.

SEPTIEME COURSE

Diavolo Man	5.60	3.60	3.00
Rose Canyon		3.80	3.00
Alaflag			4.20

S. Brooks, B. Nichols, J. Jessop.
Ont aussi couru: Miss Bobolink, Vegas Wheel, Patruska, Alumont, Florizan Ave.

HUITIEME COURSE

String Band	6.20	3.60	2.40
Valdina Fop		4.00	2.80
Epizar			2.80

J. Posada, A. Fay, J. Fliter.
Ont aussi couru: Whiz K., Hickory Jim, Pamphlet, Gray's Bay, New Glory.

Belmont Park

PREMIERE COURSE

Round View	18.30	8.90	5.50
Chevalier		6.10	4.40
Lovat			7.70

C. Wahler, Zufelt, E. Guerin.
Ont aussi couru: Middle Man, SCommodore K., Indian Ruler, Jackamine, Sea Wolf, Aero Jack, Hippodrome, Beyond.

DEUXIEME COURSE

Fire Warden	4.10	3.10	2.80
Rodney Stone		3.30	3.00
Weyanoke			3.80

A. Kirkland, T. Atkinson, E. Arcaro.
Ont aussi couru: Noview, Justa Note, Docidonough, Gay Town.
Pari-double: Round View et Fire Warden — $65.40.

QUATRIEME COURSE

Buy and Sell	4.00	3.00	2.70
Kitchen Police		3.70	3.10
Eastonian			3.30

D. Dobson, J. Gilbert, T. Luther.
Ont aussi couru: Flash Burn, War Watch, Edmiral Part, Durban, Ray O'Sullivan, aBullcar, aMillingar.
a—Entrée Belair Stud & Wheatley Stable.

CINQUIEME COURSE

Fighting Don	5.60	3.00	2.20
Twosy		3.00	2.20
Miss Drummon			2.30

E. Arcaro, D. Dodson, T. Atkinson.
Ont aussi couru: Magnetic Star, Plucky Maud, Jean Miracle.

SIXIEME COURSE

Pot O'Luck	3.20	2.80	2.20
Eurasian		11.50	3.70
Stymie			2.40

D. Dodson, T. Atkinson, R. Permane.
Ont aussi couru: Bankrupt, Aera, Isology.

SEPTIEME COURSE

Bull Weed	5.60	3.40	2.90
Darby Dingbat		9.10	5.20
Republican			7.00

D. Dodsol, R. Adair, J. Bey.
Ont aussi couru: Albuldo, Black Swan, Extra Base.

HUITIEME COURSE

Willing Spirit	4.60	3.00	2.60
Stage Queen	13.90		6.20
Brevithorn			4.10

E. Arcaro, A. Kirkland, T. Atkinson.
Ont aussi couru: Alison Peters, Colleto, On-Your-Toes, Gun Deck, Thor.

Thorncliffe

PREMIERE COURSE

Grande Pat	4.30	2.60	2.10
Yorkhon		3.20	2.15
Sun Queen			2.10

Black, Bovine, Watson.
Ont aussi couru: Doc Brown, atonga, Hemchic, Dark Blue, Service Aid, Jimkan.

DEUXIEME COURSE

Gay Elf	7.35	2.90	2.70
Sportsman		2.55	2.40
Baby Advice			3.00

ogers, Watson, Dewhurst.
Ont aussi couru: Di Vernon, Inconceivable, Clear Chimes, Fittspool, Sun Pomp, Westys Hero, Montana Rose, Frivoulous it, Sway.
Le pari-double Grande Pat et Gay Elf ont payé $27.95.

TROISIEME COURSE

aLone Gallant	6.18	2.90	2.30
Royal Heels		17.10	4.80
Sturdy Willow			2.65

Barer, kChassels, Lefebvre.
Ont aussi couru: Cove Spring, Roney Romp, Clearwater, Onn Hanover, Raffles Problem, aNsey Rose.

a—Entrée Gorman.

QUATRIEME COURSE

Divulge	46.05	16.20	11.90
aSunny Plume		5.45	5.85
aLovely One			6.85

Bovine, Palacz, Courtney.
Ont aussi couru: McMark, New Chum, Hemseth, Vandyke Bess, Stanlene, Mention, Bell Soma, T. Thum.

a—Entrée Waterman.

CINQUIEME COURSE

Bay Carse	6.35	3.60	2.50
Mariana P.		3.90	3.60
Moony Boy			8.90

Bovine, Watson, Courtney.
Ont aussi couru: Hi Henry, Mary Machone, Merleworth, God Betty, Lady Golden, Try Fin, Samanad, Scallyanne.

SIXIEME COURSE

Mr. Infinity	14.05	7.65	3.90
Get O		11.45	4.10
Haggerty			4.70

Rogers, Birley, Bovine.
Ont aussi couru: Shuckins, Gay Flight, Hard Blast.

SEPTIEME COURSE

Torbruk	31.75	13.50	7.00
Plucky Teddy		14.85	6.35
Infiniate Maid			6.10

Templeton, Stretton, eane.
Ont aussi couru: aBeauty Time, Buck Girl, Ebony Moon, Silver Donna, Andso, aBellsboro.

a—Entrée Teeson et Quigley.

HUITIEME COURSE

Katie Bud	12.65	8.05	4.05
Fighting Finn		7.85	4.85
Cease Fire			3.95

Willams, Keane, Rogers.
Ont aussi couru: Lady Wales, Gallant King, Audsan, Resulter, Gloverdale, Regan Mark, Lace Broom, Belle Park, Barrynew.

Narragansett

PREMIERE COURSE

Neat Kee	7.20	3.60	3.20
Buckle Up		6.80	5.40
Garter			8.20

H. Keene, R. Sisto, G. Hettinger.
Ont aussi couru: Mae Wave, Tiny Sis, Wadedale, Two Down, Lucky Ed, Shake Sir, Macline, Midluck, Devil's Guire.

DEUXIEME COURSE

Prevaricator	6.40	3.60	2.80
Captain Bono		5.40	3.80
G. I. Layd			4.10

H. Pratt, R. Sisto, J. Breen.
Ont aussi couru: Wagon Boss, Chalupa, High Water, Leo L., Jet Plane, Mescara, Linwood Blue, Co-Lawyer, Tiresome Time.

TROISIEME COURSE

Sunlette	6.60	3.60	2.60
Chuck		3.40	2.60
Belbeub Sis			2.50

C. Eye, G. Moore, R. J. Martin.
Ont aussi couru: Light Count, Tiger Age, Count Bill, Before Time, Christabel, Court Ace, Van's Vickie, Fire Weld.

Avec le Rodeo, au Forum, jusqu'à dimanche

Ceux qui n'ont pu encore assister aux représentations du Rodeo, au Forum, feraient bien de se hâter car ils ne reste plus que quelques représentations. En effet c'est dimanche soir prochain, le 30 septembre, que le J. E. Ranch Rodeo and Wild West Show offrira une dernière représentation à Montréal. Il y aura donc représentation ce soir et aussi demain soir, samedi, ainsi que demain, dans l'après-midi. On voit ci-dessus l'habile Jim Eskew, propriétaire et directeur du Rodeo et qui est fort en vedette, avec Roy Rogers et autres vedettes dans l'excellent spectacle actuellement à l'affiche, au Forum.

BOXE AMATEUR AU ST-JACQUES A COMPTER DE MARDI

Les séances de boxe amateur reprendront dès mardi soir de la semaine prochaine. Ces séances auront lieu au marché Saint-Jacques et seront organisées par le club athlétique Champêtre dont Sylvio Mireault est le matchmaker.

Lors du programme de la semaine prochaine, deux boxeurs de Boston doivent venir rencontrer nos étoiles locales. L'un de ces visiteurs sera opposé à Hubert Gagnier de la C.P.R.A.A. alors que l'autre fera face à Red Blackburn de l'University Settlement.

Il est probable qu'il y aura séance amateur à tous les quinze jours.

LE KANDAHAR SERA DISPUTE CET HIVER

Les officiels de la Zone Laurentienne et ceux de la Canadian Amateur Ski Association ont tenu une première assemblée en vue de la prochaine saison de ski, à Montréal, en fin de semaine dernière. Fred Hall, le président de la C.A.S.A. a présidé l'assemblée en question et a annoncé qu'une assemblée spéciale de cette association serait tenue à Montréal les 10 et 11 novembre prochains. Hall a ajouté qu'il croyait bien devoir démissionner alors et l'on croit que c'est Sydney Dawes qui lui succédera.

On a laissé entendre durant l'assemblée tenue que les diverrs championnats de ski du Canada qui furent décommandés durant les années de guerre allaient être rrpris dès la prochaine saison de ski et c'est dire qu'ici, dans le Québec il y aura dispute du Kandahar, cette fameuse classique des Laurentides toujours si intéressante.

QUATRIEME COURSE

Bright Signal	5.40	3.40	3.60
Santa Candida		6.80	3.60
Artistic Rose			3.20

G. Hettinger, H. Keene, R. J. Martin.
Ont aussi couru: One Ripple, Soulful, Naught Vixen, Valdina Bina, Dark Morning and Martha Grier.

CINQUIEME COURSE

Air Patrol	18.20	8.60	4.20
Wise Advice		28.20	8.80
Yes or No			3.20

J. Breen, G. Hettinger, J. Martin.
Ont aussi couru: Doctor Jeep, Hill Sun, Anna Mulen, Flying Giant.

SIXIEME COURSE

By Conscript	18.60	4.80	3.40
Misflying		2.60	2.20
Star Whiz			3.20

Ont aussi couru: Ancipital, Capt. Caution, Innate, Cavatorta, Baruna.

SEPTIEME COURSE

Morocco Sir	8.40	4.40	3.40
Hidden Ace		6.80	4.20
Help Wanted			3.60

J. Lynch, J. Martin, R. McKeever.
Ont aussi couru: Sweet Chimes, Picanny, Johnny Maginn, Code Meator, Chance Cross.

HUITIEME COURSE

Bold Nelson	38.20	16.40	10.00
Top Soil		13.20	8.80
Gallant Agent			5.60

F. Weidaman, J. Nadeau, J. Paradise.
Ont aussi couru: Worth Owning, General Elect, Knox Hill, Justinianii, Mahlette, Bristol Boy, Heno Lion, Weesgone, Still Gallant.

Laurel

PREMIERE COURSE

Bull O'War	14.10	8.40	4.60
Tacaro Briar		6.10	5.20
Newchallenge			4.60

S. Clark, E. Wood, A. Snellings.
Ont aussi couru: Leonidas, Graymar Royal, Doug Crate, Skippy B, Hay Jay, Gauntlet, Carolina Bing, Itawamba, Nephewron.

DEUXIEME COURSE

Hy Rickey	11.80	5.90	4.80
Jack Vennie		6.20	6.10
Ashame			12.50

H. Claggett, M. Basile, W. Cherry.
Ont aussi couru: Weigh Anchor, Great Play, El Toreador, Merry Elgin, Todcan, Sallipatici Equipped, Earth, The General.

TROISIEME COURSE

Sure Gift	68.30	27.40	8.10
Prancing Ted		7.60	5.40
Famine			4.20

M. N. Gonzales, N. Jemas, C. Erickson.
Ont aussi couru: Cee Tee Tee, Ginargie, Red Gie, Lineman, Bogieville.

QUATRIEME COURSE

Panacea	7.60	4.30	3.60
Lady Hairan		3.80	3.00
Patty Knot			3.50

J. Covali, A. Schmidt, A. Snellings.
Ont aussi couru: Stray Winds, Annie's Dream, Milkfloat, Mechanador, Topsy Sue, Tardy, Her Reply.

CINQUIEME COURSE

Fleetest	3.10	2.40	2.80
Salvo		3.70	3.10
Adviser			5.80

J. Covalli, M. Basile, E. Campbell.
Ont aussi couru: Brand O'Mine, Satin Mose, Hedge Thorn, Ariel Mission.

SIXIEME COURSE

Mugwump	7.60	3.30	2.90
Broke Even		3.30	2.80
Signal Corps			5.10

Ont aussi couru: Sir Alfred, Incoming, Mug's Game et Kelspride.

SEPTIEME COURSE

Machina	33.20	13.50	8.10
Chance Gain		12.80	6.70
Director			4.20

A. Schmidt, W. Rudert, S. Clark.
Ont aussi couru: Catbride, Mister Chat, Service Pilot, Devils Bit.

HUITIEME COURSE

Seacommand	6.80	3.90	2.50
Dizzy Heights		7.80	5.20
Gambling Andy			3.50

J. Wagner, W. Cherry, A. Schmidt.
Ont aussi couru: Goodnite, Sungino, Anne Again, Valdina Infant, Alfred Stuart, Tacaro Sunted, Rough News, Guerrilla, Gold Beach.

Nos sélections aujourd'hui

BELMONT

Piste rapide

1—**Stage Set, Star Gazer, Okapi Knight.**
2—**Spheric, Hopeville, Dry Goods.**
3—**No Selections.**
4—**Bridal Flower, Aladear, Pure Gold.**
5—**Mahmoudess, Miss Keeneland, Subdued.**
6—**Caronal, Nelioptic, Fairy Manhurst.**
7—**Royalong, Naval Station, Albulil.**
8—**Darby Diadem, Lanero, Huntsman.**

Le meilleur: Spheric.

HAWTHORNE

Piste lente

1—**Noisily, Mighty Arab, Bengal Boy.**
2—**Double Duty, Bolo Prince, Our Mayor.**
3—**Queen Joly, Sunawana, Artena.**
4—**Charlene, The McClain, Atafa.**
5—**Sicot, Halcyette, Blond Bomber.**
6—**Hit It, Hop Picker, Free Speech.**
7—**Miami Springs, Flaming Chance, Cherry Wine.**
8—**Bad Cold, Impenetrable, Venoi.**

Le meilleur: Charlene.

LAUREL

Piste rapide

1—**Johnnie J., Balmand, Wise Step.**
2—**Acondale, Riskless, Dog O'Sullivan.**
3—**Brann Entry, Tony's Find, Lee Circle.**
4—**Eddicow, Grand Player, Seabees.**
5—**Hornbeam, Hadawin, Sophocles.**
6—**Manadru, Saxon Paul, Bright Remark.**
7—**Safely Match, Bride's Biscuit, Tack Room.**
8—**Riverbank, Found Out, Isle Depine.**

Le meilleur: Manadru.

NARRAGANSETT

Piste rapide

1—**Yelle, Lady Orchid, Primarily.**
2—**Reformatory, White Time, Tony G.**
3—**Unequalled, Gay Forck, Buddy Kenney.**
4—**Penny Packer, Swag, Savannah.**
5—**Rough Man, Easy Blend, Ksarof Audley.**
6—**Sacabrand, Amazed.**
7—**Phaon, Abogada, Sigamar.**
8—**A One, Over Ice, High Plaid.**

Le meilleur: Phaon.

THORNCLIFFE—A Woodbine

Piste bonne

1—**North York, Pat Fuller, Midale.**
2—**Talipat, Cadence, Don Mariner.**
3—**Hyperhelio, Brown Hostess, Four Oaks.**
4—**Nimble Foot, Belobi, Strictly True.**
5—**Uttermost, Optioner, North Drive.**
6—**Sweepnito, Paul J. Jacless.**
7—**Korafloyd, Beth Skeller, Flying Buck.**

LE BIG SIX

Joueur, Club	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Cavaretta, Cubs	129	486	93	174	.358
Holmes, Braves	151	624	124	218	.349
Rosen, Dodgers	143	599	126	195	.326
Cuccinello, W. S.	118	403	50	124	.308
Stirnweiss, Yanks	150	622	104	189	.304
Dickshot, Wh. S.	130	485	74	147	.303

POINTS PROIUITS — Ligue Nationale: Walker, Dodgers, 124. — Ligue Américaine: Etten, Yankees, 106

Industriels et mines, affectés hier par les prises de bénéfices

POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York était irrégulière hier et l'on pouvait en dire pratiquement autant pour les bourses de Montréal et de Toronto, en fin de séance.

Quant aux prix du blé, ils étaient à la hausse hier sur le marché de Chicago, tandis que les options du seigle étaient plutôt vigoureuses à Winnipeg. Sur la bourse de Londres, l'orientation des cours paraissait décidément ferme. Notre marché des obligations se comportait fort calme hier, tandis que le marché des obligations de New-York paraissait quelque peu plus irrégulier que la veille.

* * *

Il n'y a pas que les industriels qui souffraient de prises de bénéfices hier à Wall Street ainsi que sur nos marchés, car l'on peut en dire autant des titres aurifères. S'il importe d'avoir foi en l'avenir de l'or — le ministre des Mines de l'Ontario ne vient-il pas de déclarer que les mines de sa province sont à la veille de connaître la plus grande expansion encore vue dans son histoire, en dépit de la rareté de la main-d'oeuvre et de la pénurie de l'outillage minier, et, ce qui est vrai pour l'Ontario l'est autant pour les mines du Québec, il va sans dire où il y a plus de découvertes présentement que partout ailleurs — il n'en est pas moins vrai qu'il ne faut pas avoir une foi aveugle, en ce sens qu'il faut se garder de croire qu'un prospect vaut autant qu'une bonne mine en production, tout intéressantes que soient les découvertes effectuées.

A défaut, il y aura bien des spéculateurs qui seront fort désappointés... tout au contraire, que l'on procède avec discernement et l'on ne devrait pas s'en repentir, d'autant plus que l'industrie minière espère beaucoup de la conférence fédérale-provinciale qui doit avoir lieu prochainement et qu'elle préconise fortement une réduction dans les impôts la frappant.

* * *

C'est l'intention de la direction de faire du sondage au diamant sur la propriété de Fontana durant tout le cours de l'hiver, d'après les derniers rapports. Les résultats des travaux préliminaires seraient encourageants et on est à projeter le programme pour l'hiver pour les 2 foreuses, actuellement en opération.

* * *

Nous sommes informés par la bourse de Montréal que le président de Robert Mitchell a informé les autorités de cette dernière que le ministre des Munitions a demandé la "renégociation" des prix payés à la compagnie, en vertu de ses contrats de guerre et on procède maintenant dans ce but.

S'il est une industrie qui souhaite ardemment le retour des conditions à la normale pour le sucre, etc., c'est bien l'industrie des liqueurs douces, en activité depuis au-delà de 100 ans sur notre continent. Depuis le début de la guerre, cette industrie s'est ressentie défavorablement, non seulement du rationnement du sucre, mais, encore, de la rareté des bouteilles, des sirops, etc., et aussi de la pénurie des contenants et des boites et, enfin, des camions et de la main-d'oeuvre pour fins de livraisons. Si l'on considère qu'il se consomme au-delà de 20,000,000,000 de bouteilles de liqueurs douces par année sur notre continent, on a une idée de l'importance de ce commerce, — il n'est donc pas étonnant que les actions du plus important producteur du genre en Amérique du Nord soient parmi les plus haut cotées à Wall Street.

* * *

Le cognac ainsi que le champagne de France, les toiles d'Irlande, le caviar de Russie et les tissus laineux de l'Angleterre ont déjà fait leur apparition sur les comptoirs de New-York et d'ailleurs. Comme ce n'est que le commencement du mouvement des marchandises étrangères vers les Etats-Unis et le Canada, il importe donc de ne pas trop accumuler les valeurs américaines et canadiennes, susceptibles de souffrir des importations concurrentes.

* * *

Hart Battery paiera ce matin à ses actionnaires 10 cts par action.

* * *

C'est cet avant-midi que doit avoir lieu dans notre ville l'assemblée annuelle de Power Corporation of Canada.

* * *

Les actions de Dominion Oilcloth se vendront aujourd'hui ex-dividende 30 cts par action, plus 10 cents supplémentaire.

* * *

Au dire du président Arthur Earle de Donalda, les trous nos 64 et 65 ont permis de constater que la longueur du massif de mineral repéré serait de 2,400 pieds.

* * *

Nous apprenons que Hollinger serait décidé d'explorer la région de Snow Lake.

* * *

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) s'établissait à 103.4 en août cette année, déclin de 0.6 de point par rapport au mois précédent, mais avance de 1.1 point comparativement à août 1944. L'indice des substances végétales décline de 100.1 en juillet à 98.1 en août et explique la majeure partie du recul de l'indice général, tandis que les métalloïdes passent de 101.7 à 101.3. L'indice des produits animaux avance de 108.3 à 108.6 et celui des produits chimiques, de 98.9 à 99.0.

1945, probablement une année-record pour les nouvelles finances

Si le marché des obligations des Etats-Unis est fort actif depuis quelque temps — hier, on annonçait le lancement d'une émission de $40,000,000 par Celanese Corporation of America et avant-hier, c'était l'American Tel. and Tel. qui mettait sur le marché $160,000,000 d'obligations — on peut en dire autant de notre marché, lequel, en plus de se ressentir heureusement des nombreuses émissions de conversion effectuées depuis quelque temps — incidemment, Donnacona procèderait à la conversion de sa dette obligataire de $5,350,000, à 4 1-2 pour cent par une nouvelle à 3 1-2 pour cent et c'est ce qui expliquerait la popularité de ses titres à la bourse cette semaine — paraît, aussi, se ressentir de l'approche du prochain emprunt natoinal.

$4,662,752,139 de nouvelles finances au pays, du 1er janvier au 24 courant

S'il est vrai que le gros des finances effectuées sur notre marché des obligations depuis le début de cette année le furent pour le compte du fédéral — $4,408,927,350 — il n'en est pas moins vrai que la situation semble en train de s'améliorer dans les autres domaines. Ainsi, les nouvelles finances, effectuées depuis le début de 1945 par nos entreprises corporatives figurent à $134,450,000, tandis que celles, effectuées par nos gouvernements provinciaux, se totalisent à $94,623,000 et, enfin, celles par nos municipalités, à $24,751,789 ,suivant ce qui ressort d'une compilation, faite par la firme A. E. Ames and Co. et rendue publique aujourd'hui. En dépit des montants élevés ci-dessus mentionnés, — y compris les finances fédérales — l'on notera dans le tableau ci-dessous que, pour la période s'étendant du 1er janvier au 24 septembre 1945, le montant global des finances effectuées au pays indique une réduction de plus de $100,000,000, en regard du total pour la même période l'an dernier, bien qu'il laisse voir une hausse de plus de $1,000,000, en regard du total pour la même période en 1943; heureusement, qu'avec le lancement du prochain emprunt national dans moins d'un mois, tout porte à croire que le total pour 1945 excèdera celui de 1944 et établira, même, un sommet inconnu jusqu'ici dans l'histoire de notre marché des obligations:

	1943	1944	1945
Janvier	245,084,500	131,760,000	193,113,000
Février	296,250,000	122,636,463	178,072,628
Mars	578,947,670	737,640,000	697,437,640
Avril	715,045,500	977,631,500	695,539,000
Mai	1,438,201,650	1,481,360,650	1,696,083,400
Juin	392,922,456	221,330,574	147,820,584
Juillet	111,102,092	149,131,350	421,325,750
Août	123,724,600	293,059,599	211,696,400
Janvier-Août	3,901,278,477	4,114,570,156	4,241,088,402
Septembre	759,767,787	659,733,800	421,663,737
	4,661,046,261	4,774,303,956	4,662,752,139

Du 3 pour cent pour une échéance de 20 ans, un record pour le prochain emprunt national

Nous venons de parler de record probable dans le total des émissions d'obligations cette année au Canada. Rien de plus vraisemblable, puisque le 9e emprunt de la Victoire, qui sera lancé le 22 octobre, a un objectif de $1,500,000,000, soit le chiffre le plus élevé jamais visé jusqu'ici par aucun corps public canadien. Incidemment, les obligations offertes comporteront un taux d'intérêt de 3 pour cent, au lieu de 2 3-4 pour cent ou 2 7-8 pour cent comme le voulait dame rumeur, soit un taux fort attrayant pour cette époque d'avilissement des taux monétaires. Comme les obligations offertes comportent une échéance de 20 ans et 10 mois, soit en 1966, en regard d'une échéance de 18 ans et 5 mois pour celles de l'emprunt précédent et de 10 ans seulement pour celles du 1er emprunt, c'est dire que le 9e emprunt établira un record pour la longueur des termes offerts et il indiquerait, aussi, que l'on n'entrevoit guère un relèvement du loyer de l'argent avant des années. C'est d'autant plus logique que notre pays doit rencontrer les intérêts sur une dette nationale de près de $20,000,000,000 — proportionnellement à notre population, cette dette n'est pas plus élevée, par tête, que celles des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne. Pour ceux qui désireront effectuer un placement à long terme, les valeurs, qui leur seront offertes dans moins de 4 semaines, répondront donc d'autant plus à leurs désirs que ces mêmes valeurs constitueront ce qu'il y a de meilleures en fait de valeurs de placements mises sur le marché canadien.

S'il est vrai que l'on s'attend à ce qu'une bonne partie de cet emprunt national soit souscrit par les entreprises corporatives du Canada, il n'en est pas moins vrai que l'on attend beaucoup du côté des souscriptions individuelles. Sait-on que ces dernières ont un objectif de $800,000,000, en regard de $675,000,000 pour l'emprunt précédent, mais l'on notera que ce dernier n'était que pour 6 mois, tandis que celui qui sera lancé sur la fin du mois prochain couvrira une période de 12 mois et sera, probablement, le dernier du genre. Raisons de plus pour que tous les Canadiens fassent en sorte qu'il soit un franc succès et, pourquoi ne le serait-il pas, puisque le dernier rapport sur les dépôts bancaires indiquait un total de $2,740,641,000 de dépôts d'épargne, au début du mois dernier en regard de $2,264,527 à la même date l'an dernier. Comme de telles économies ne rapportent que du 1 1-2 pour cent présentement "c'est donc agir au meilleur de ses intérêts, tout en faisant preuve de patriotisme" que d'en investir plus de la moitié dans le 9e emprunt de la Victoire. Que l'on se le tienne donc pour dit et que l'on se prépare donc, en conséquence pour le 22 octobre

Marcel Clément

Dollar, inchangé

New-York, 27. — Le dollar canadien a clôturé inchangé à un escompte de 9 11-16 p. c. par rapport au dollar américain. La livre sterling cote $4.02¾. La commission de contrôle du change à Ottawa maintient le cours du dollar à 9.09-9.91 d'escompte.

Ottawa, 27. — Le commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10 p. c. de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.47 à la vente.

Bourse de NEW-YORK

Ton lourd hier à N.-Y. — 408 reculs vs 307 gains — Activités aussi élevées que la veille

NEW-YORK, 28. (C.P.) — Les stocks souffraient de réalisations hier à N.-Y., mais ces dernières, n'étant pas nombreuses, les pertes accusées furent généralement peu accentuées.

Sur 918 titres échangés hier, 307 accusaient des gains, tandis que 408 enregistraient des reculs et que 203 demeuraient inchangés. La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusa hier une variation de peu d'importance.

Le total des transactions enregistrées hier s'éleva à 1,060,000 actions, en regard de 1,040,000 la veille.

Il n'y avait rien dans les nouvelles de la jounrée pour expliquer les liquidations; celles-ci ne constituaient que des prises de bénéfices.

On a annoncé que le gouvernement chinois fera des achats de $1,000,000,000 à $1,500,000,000 aux Etats-Unis dans un avenir rapproché, ce qui indique l'ampleur des marchés étrangers qui s'offrent aux manufacturiers américains.

Bethlehem Steel, Transcontinental & Western, Case, Santa Fe, New York Central, Douglas Aircraft, Chrysler, General Motors et American Car & Foundry ont baissé de 1 à 2 points.

Electric Power & Light privilégié a grimpé de plus de 5 points; Reis privilégié et Lee Rubber ont haussé de plus de 1 point.

Denrées, soutenues

Au Canadian Commodity Exchange hier, le prix du beurre 92 points du Québec variait encore entre 34⅝ et 34⅝ cents la livre. Il s'en est vendu 800 boites à 34½ cents. Les prix des oeufs ont encore monté. Les A-gros ont haussé de 1 cent à 48-49 cents la douzaine, les A-moyens aussi à 46-47 et les A-poulettes également à 30-31. Le contrat de septembre s'offrait 2 cents plus cher à 47.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camion)

	Oeufs caisses	Beurre From. boites	boites
Mercredi	29,789		5,791
Année dernière	1,377	2,026	1,820

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange).

Marché au comptant:

(Marché libre)

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:

No 1 pasteurisé	34¾-⅞
En tinette	36-36½
Pains de 7 lb	36½-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	†Gouv.	*Exch. Comm.
A-gros	47-48	48-49
A-moyens	45-46	46-47
A-poulettes	29-30	30-31
B	30-31	30-31
C	25-26	25-26
	‡Petite quant.	‡Détail
A-gros	52½	55-57
A-moyens	50½	50-57
A-poulettes	35	30-39
B	35-40	35
C	30-32	30
Marché à terme:		
Septembre		46 of.

†—Service de renseignements sur les marchés.

*—Prix de clôture au Can. Com Exch., minimum de 50 caisses.

‡—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; oeufs libres 2 cents de moins la douzaine.

‡—Prix approximatif au consommateur.

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO., 388 Saint-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. C.	5.66	6.19
*American Business Sha	4.60	5.03
*Boston Fund, Inc.	22.00	23.66
*Bullock Fund, Ltd	20.05	21.98
Can. International Tr	4.50	5.25
Can. Investment Fund	4.35	4.80
Commonwealth Int'l C.	3.50	3.85
*Dividend Shares	1.58	1.73
*Diversified Trust Sh D	7.05	8.00
*Independence Trust Sh	2.62	2.94
*Keystone Custodian B4	10.58	11.65
*Mass. Investors Trust	27.31	29.37
Do 2nd Fund Inc.	13.82	14.86
*North Amer T S 1955	3.53	
Do 1956	3.24	
United Bond & Share	12¾	
United Corp. A	29⅝	30
United Corp B	19	20
*U.S. Elect L and P A	19.50	

*—En monnaie américaine.

Cours des huiles

Cours fournis par Gulf Securities Corporation Ltd.

	Offre	Dem.
Admiral	13	15
Alberta Pacific	14	
Anglo Canadian		98
Br Dom	36	
Calmont	23	26
C & Ed	172	175
Coastal		70
Command	14	
Commoil	26	
Commonwealth	43	
Dalhousie	30	
Davies	14	15
East Crest		12
Foothills	130	
Grease	05¼	05½
Highwood	09½	10½
Home	3.45	3.65
Lethbridge	01¼	02
McD. S.	07½	08½
McLeod	07	08
Mercury	07	08¼
Mill City	09	10
Model	20	22
Okalta	38	45
Phillips	62	62¼
Roxana	85	100
Roy Can	03¼	04
Roy Cr	04	
Royalite	18.50	
Share Ro	02	
S. Braz		06
Southwest	20	
Spooner	10	
Sunset	06	09
Three Pt	01½	
United	11	12
Vulcan	20	

Dividendes autorisés

General Steel Wares, 20 cents par action ordinaire, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 17 octobre et $1.25 par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 3 octobre.

Ogilvie Flour Mills Co., $1.75 par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 25 octobre.

Wood, Alexander & James Ltd., $1.75 par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
$0	Agnew Surp	23½	....	....	....	23½	13¾
205	Algoma Stl	17	17¼	17	17¼	17½	9
175	Asbestos	27⅝	27⅞	27⅝	27⅝	28	18¼
1600	Bathurst A	18¾	18½	18¾	18¾	18	13⅜
40	Bell Tel	172½	....	....	....	172½	26
955	Brazilian	27½	27½	27⅝	27⅝	27	19
1000	BCPowA	23	....	....	....	26½	19
75	Bruck Silk	16¾	....	....	....	24	15½
110	Can Cement	143¼	....	....	....	15	6½
100	Can Nor Pow	9½	....	....	....	10⅝	5
200	Can Steam	15¾	....	....	....	17¾	9¾
$0	Do Priv	45	....	....	....	46½	31½
1960	Can Brew	19¾	20	19⅞	19⅞	20	5¼
695	Do Priv	58½	....	....	....	58½	41
700	Can Car	13½	....	....	....	14	8
10	Can Celan	57½	....	....	....	58½	36
325	C I Alco A	10⅛	....	....	....	10¼	5¼
454	Can Pac Ry	18	....	....	....	20⅛	10¾
170	Cockshutt	14¼	14⅝	14¼	14⅝	15	11½
55	Con Smelt	71½	....	....	....	71½	39
65	Cons Glass	40	....	....	....	40	27⅝
100	Dist Seag	62½	....	....	....	64½	39½
175	Dom Bridge	35½	....	....	....	35¾	23⅜
25	Dom Found	29⅜	....	....	....	30	22
100	Dom Stores	18½	....	....	....	18½	9
560	D S & Coal B	10	10½	10	10½	11⅝	9½
575	Dom Tar	18¼	18½	18¼	18½	18¾	8
41	Dom Textile	78½	....	....	....	79½	68
275	Dryden	11⅞	....	....	....	11⅞	6⅝
70	Foundation	27⅛	....	....	....	27¾	13¾
110	Gatineau	12½	....	....	....	13⅜	8⅝
30	Gat 5 Priv	102	....	....	....	150	80
40	G Stl Wares	19⅝	....	....	....	20	15½
75	Ham Bridge	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛	8¼	5
390	Hollinger	12⅝	12⅞	12⅝	12⅞	13¼	10
90	Howard Sm.	25	25½	25	25½	25⅞	13½
695	Imp Oil	14⅞	14⅞	14⅝	14⅝	16⅛	13⅝
100	Imp Tob	13¼	....	....	....	16	10½

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
48	Int Nickel	39	....	....	....	40¼	25
840	Int Pete	21¾	21⅞	21	21⅞	29½	12¾
156	Int Power	39½	....	....	....	29½	30
25	Int Bronze	16½	....	....	....	18½	12
255	Int Paper	36	36	35¼	35¼	36	30
15	Lake Wood	28½	....	....	....	29½	23
35	Legaré P	21	....	....	....	16	10⅝
125	Massey-H	12⅞	....	....	....	15½	8
435	Mont Power	22¼	22¼	22¼	22¼	29½	18⅝
350	Nat Brews	41½	....	....	....	41½	33
325	Nat Stl Car	21	21⅛	21	21	22½	13½
25	Niagara W	25½	....	....	....	26	15½
180	Noranda	53⅞	53⅞	53½	53½	60	48½
90	Penmans	60	....	....	....	61	41
185	Placer diver	20	....	....	....	20	11½
100	Power Corp	10½	10⅝	10½	10⅝	12⅝	5⅝
400	Price	38½	39	38½	39	39¼	19
725	Prov. Tran	16	....	....	....	16¼	12
25	Quebec Pow	16¾	....	....	....	18	11
75	Rolland Pap	13	....	....	....	13	11
350	St Law Corj	3⅞	....	....	....	1¾	2½
355	Do Priv	27	27	26¾	26¾	28¾	13
355	S Law P P	68¼	....	....	....	68¼	46¼
60	Shawinigan	18⅝	....	....	....	19	13⅜
60	Steel of Can	77¾	....	....	....	77	63
100	Do Priv	80	....	....	....	80½	54
100	Sicks Brew	30¼	....	....	....	31	21½
200	Standard C	11½	....	....	....	....	....
275	United Steel	6	....	....	....	6¾	5
4	H Walker P	20	....	....	....	58	17½
50	Winn Elect	11¾	....	....	....	11¾	5
10	Do Priv	85	....	....	....	91	69
10	Zellers P	6	....	....	....	36	25
	BANQUES						
125	Canadienne	16	....	....	....	25½	16
100	Montréal	19	....	....	....	20¼	15½
70	Nova Scotia	29	....	....	....	30	20
155	Royale	18	....	....	....	18½	14½

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
2015	Abitibi P P C	4¾	4½	4¾	4½	5¼	2⅝
115	Abit P P C P	67¾	68	67¾	68	69	44
375	Brit A O C L	24½	24⅝	24½	24⅝	25⅝	23½
2456	Brown Co C	4⅜	....	....	....	4⅝	2¾
100	Brown Co Pf	73½	....	....	....	73½	....
1150	Candn Marc C	4⅝	4⅝	4¼	4¼	4⅞	2
250	Cand P P I P	10	10¼	10	10¼	....	....
1095	Candn Vick L	10⅜	11c	10⅜	11¼	10⅝	1½
155	Cand V L P	101	101	100	100	101	42
4600	Can West L	230	235	230	230	235	155
700	Claude N G A	40	40	35	35	50	25
1600	Com Ale L	4¾	4⅞	4¾	4⅞	5	3⅞
6224	Cons Pa G L	11	11	10⅞	11	11⅞	8
3370	Donnac P A	15	15¼	14⅞	15	15	9¾
200	Fairc Aire L	3⅞	....	....	3⅞	4⅝	2
785	Fleet Aire L	6	6¼	5⅝	6	7	3¾
252	Franc Co's L	44½	....	....	44½	45	31⅝
115	Lowney	11⅜	....	....	11⅜	11½	9½
625	MacLar P P	29½	29½	29	29½	30	22½
215	Mas Har C P	27⅞	27⅞	27⅝	27⅝	28⅝	22
150	Mele Distil	5⅜	5⅝	5½	5½	6½	3¾
625	Minnes On P	14⅝	14⅝	14½	14½	14⅝	1
745	Quebec Pulp	48	48¼	47⅝	47⅝	50	35¾
245	Southmount	24	24	23	23	30	22
	MINES:						
100	Alder Co C	09	....	....	09	19	8

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
500	Arno Min L	09	....	....	09	23	03
4600	Aubelle	75	75	70	70	81	37½
4900	Beauf God M	33	35	32	32	51	07
1000	Bouse G M L	16	....	....	16	27	06
1500	Cart Mal G M	10½	....	....	10½	18	06
9500	Cent Cad G M	26	27	26	27	54	01
500	Cent Min C L	28	....	....	....	45	10
17100	Centremaqu	53	54	52	53	60	33
3100	Cournor	69	69	68	69	75	38
3150	East Sulliv	470	470	450	450	700	52
48100	Eldona	285	280	285	285	310	20
4500	Goldcrs	28	....	....	28	46	28
4100	Heva Gold	52	52	49	49	64½	20½
4100	Joliet-Q M L	91	91	86	86	150	75
1000	Klirk G R L	16	....	....	....	28	07
2709	McDonal M	205	205	200	200	220	155
400	O'Brien G M	325	325	320	325	380	225
33718	Pand Ca G M	35	44	35	42	44	11
27400	Rochette G M	50½	52	50	52	52	15
600	Sisc Go Min	70	....	....	70	90	65
5402	Stadacona C	75	77	75	77	105	60
300	Standard G	47	....	....	47	100	43
3000	Sulliv Co M	305	305	300	300	380	150
21500	Wilsey	28	28	25	25	40	10
	RUILES:						
2500	Hom O G C	10	....	....	10	18	4½

Nos hommes d'affaires

M. Gerald E. Sullivan,

secrétaire-trésorier de Sullivan Bourimague Gold Mines Ltd, qui vient d'être nommé Conseil du Roi (C.R.) (International Newspaper Service).

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Div	Prix	Rend
Aluminium	$.00	121	6.60
Bathurst "A"	1.00	18¾	5.40
Asbestos	.80	28	2.87
Bell Telephone	8.00	172	4.65
B. Am. Oil	8.00	213¼	4.45
B. Am. Oil	8.00	169	4.72
B. Pr. "A"	1.60	22	7.27
Bldg Prod.	.60	24	2.50
Brazil	2.00	26½	7.55
C & D Sug	.80	25¼	4.12
C. Steams	1.00	15¼	6.47
Can. Celan. Dex.	2.00	58	3.45
Dist. Seagram	2.22	61	3.67
D. Bridge	1.20	35	3.42
D. Textile	5.00	79	6.24
D. Textile	5.00	78	6.40
Ford "A"	1.50	29⅝	5.33
Imperial Oil	.50	15	3.35
Int. Pete	1.00	22	4 55
Int. Pete	1.00	22	4.5
Lake of Wood	1.20	28	4 30
Mcl. Paper	1.00	27	3 67
Int. Nickel	1.60	39	4 10
Nat. Brew.	2.00	41	4 85
Ogilvie	1.00	28¾	3 60
Que. Pow.	1.00	17	5 90
Shawinigan	.90	18⅝	4 85
Steel of C.	2.00	77	3 90
Stocks privilégiés:			
Agn Surp	7.00	113	. 19
*Aluminium	6.00	110	5 45
Alum of C.	5.00	105	4 75
Bld. Cort.	7.00	143	4.90
An. Can.	2.75	55	5 00
C. Bronze	6.00	107	5 67
C. Nor. Pr	7.00	105	6 67
C. Cement	5.00	122	4 10
C. Steams	2.50	46	5 45
Can. Celanese	7.0	141	4 95
C. F. Morse	6.00	120	5 00
Can. Brew.	3.40	55	6.63
C. Cottons	1.20	27	4 44
Can. Ind.	.40	172	4 65
Comm. Ale.	.40	7	5 71
*Dist. Seag.	5.00	115	3 32
Dom Glass	7.00	160	4 38
Dom Textile	7.00	163	4 15
Dist. Pow.	5.00	99	5 05
Gen S W.	5.00	105	4 75
Goodyear T.	2.50	55	4 55
Howard Smith	6.00	111	5 41
Jam. P S	7.00	108	6 47
L. of Woods	7.00	152	4 60
Massey Harris	1.25	27	5 55
McColl Front.	6.00	108	5 55
Mont. Cot.	7.00	140	5 00
Nat. Brew	1.75	44	4 00
Ogilvie	7.00	175	4 00
Ont. H & P	5.00	100	5 00
Penmans	6.00	150	4 00
Pow. Corp	6.00	105	5 71
Saguenay Pow	5.50	106	5 19
Sher. Wms	7.00	155	4 01
Steel of C.	3.00	78	3 83
S Can. Pr	6.00	103	5 56
Tuck Pub	7.00	165	4 21
West. Groc.	7.00	150	4 60
Walker G.	1.00	21¾	4 60
W Kcol P	7.00	150	4 67
Mines:			
Bralorne	.80	20	6 65
Bralorne D. ex.	1.20	30	6 00
Can. Smelt. & Ex.	2.50	68	3 67
Dome	1.20	27	4 45
Hollinger	.40	12	3 32
Hud. Bay	2.00	32	6 75
Lake Shore	.80	21	3 80
McIntyre	2.22	63	3 53
McIntyre d.ex.	3.30	63	5 25
Noranda	4.00	51	7 40

—*Payable en fonds américains.

Laprairie Company

Un montant de $319,500 d'obligations 6% première hypothèque de Laprairie Company sera remboursé à l'échéance le 1er octobre prochain. L'opération se fera en partie au moyen de $250,000 d'obligations 3% et 1½% en série, émission que la maison W. C. Pitfield & Co. a vendue privément au pair.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY. 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clot.	Stocks	Haut	Bas	Clot.
Air Reduction	47¼	47	....	Omnibus	14	14	14
Allied Chem'l	179¼	178	179¼	Owens Ill G	70½	70½	70½
Allis-Chalmers	51⅜	....	....	Pac Gas & El	40¼	39⅞	40¼
Am. Can	105⅝	105⅝	....	Packard Mot	7¾	7¼	7¼
Am Car & F	59½	58½	59	Paramount	38⅝	37⅝	38⅝
Am. Loco	36½	36	....	Penn R R	39¼	38¼	39
Am Power & Lt	5	7⅞	....	Pepsi Cola	28¼	27⅝	28⅛
Am P & L 6 P	89K	85	87¾	Phelps Dodge	31¾	30½	31⅛
Do 5 Priv	78¼	16	78¼	Phillips Pete	49	....	....
Am Radiator	13⅞	13⅝	....	Pressed St Car	23⅝	23¼	23½
Am Rolling M	23⅞	23⅝	....	Proctor & Gamble	61⅞	61⅜	61⅞
Am Smelting	60¼	59⅞	....	Pub Ser N J	38⅝	38⅜	38⅝
Am Steel Fdry	38⅝	36¼	....	Pullman Inc A	59	58¼	58⅝
Am Tel & Tel	182¼	181¾

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met.	15 Hull.
Midi hier	156.83	129.06	80.27	28.10
Ch'ge net	+.27	+.06	+.01	—.17
Ferm. ant.	156.56	129.00	80.26	28.27
Il y a 1 sem.	155.67	129.29	80.59	28.11
Haut 1945	156.56	130.82	87.13	31.05
Bas 1945	131.95	107.98	72.49	26.35
Haut 1944	132.08	114.60	77.15	29.61
Bas 1944	116.63	99.54	67.37	25.17

Moyenne de la Bourse de Montréal

	10 Util.	20 Ind.	10 Pap.	15 Or
Ferm. hier	65.2	108.7	228.28	96.19
Ferm. ant.	65.1	108.5	227.24	96.70
Ch'ge net	+0.1	+0.2	+1.04	—0.51
Il y a 1 se.	64.9	108.1	226.77	94.21
Haut 1945	67.7	108.6	229.00	100.74
Bas 1945	58.8	92.5	178.99	76.13
Haut 1944	59.1	93.5	192.99	88.35
Bas 1944	51.9	73.8	116.68	72.95

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & Co. INC.

Banque d'Epargne	36	—
Banque Prbvinciale	12½	13¼
Banque d'Ec. de Québec	25	—
Beauharnois L. H. & P.	5½	6½
Can. Arena	21	—
Can. Fairbanks-Morse	27	29
Capital Trust	49	—
Commonw. Int. Corp.	3.49	3.84
Cuban Can. Sugar	3¾	—
Dupuis Frères priv	101	—
Granby Elastic Web. pr	47½	—
Granby Elast. Web. ord.	6	—
Insurance Exc.	6	—
Interprov. Brick "A"	18	—
Do "B"	7	10
La Prévoyance	11½	13½
La Sauvegarde	13	—
Laprairie Brick priv.	36	—
Montréal Finance. unités	15¼	—
Nat. Drug	5½	5⅝
Sun Life	375	390
Trust Général priv.	101	—
University Tower	1¼	1⅜
Western Grain priv.	36	39

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN	10 RR	10 UT	10 Fgn
Hier 12.20	99.0	103.9	107.3	73.6
Ferm. ant.	98.9	103.9	107.2	73.6
Il y a 1 sem.	98.6	104.1	107.2	73.2
Haut 1945	101.6	105.5	108.0	74.0
Bas 1945	96.2	103.4	106.9	68.1
Haut 1944	96.5	105.7	107.3	68.8
Bas 1944	79.5	104.6	104.7	63.2

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 RR	15 UT	60 ST.
Hier 12.30	93.8	42.7	48.2	70.2
Ferm. ant.	93.8	42.7	48.2	70.5
Il y a 1 sem.	94.3	42.5	47.9	70.3
Haut 1945	94.3	45.9	48.2	70.4
Bas 1945	78.6	32.9	39.2	57.8
Haut 1944	79.2	34.5	39.2	58.3
Bas 1944	69.1	32.9	35.1	49.5

BOURSE DE TORONTO

Echanges moins nombreux sur ce marché hier

TORONTO, 28. (C.P.) — Les stocks étaient hier moins populaires que la veille sur ce marché, probablement à cause de l'allure erratique de la liste mobilière. Le total des échanges atteignit 2,999,000 actions, contre 3,475,000 la veille.

Les industriels baissèrent de .16 pt, tandis que la moyenne des mines d'or se hissait de .68 pt. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle baissa de .50 pt et celle des pétroles recula de .10 pt.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt.
225	Abit	4⅛	.....	.....
125	Do P	68	.....	.....
275	Acadia A	19	18½	19
920	Acme	8	.....	.....
6135	Ajax	200	.....	.....
2600	Aldermac	9¼	.....	.....
500	Alum	120	.....	.....
2550	Ang Cdn	95	.....	.....
802	Ang Hur	980	960	.....
1000	Aquarius	63	.....	.....
1000	Area	20	.....	.....
5500	Arjon	26	25	25½
8700	Armst	80	80	82
24700	Arntfi	43½	39½	43
1000	Ashley	8	.....	.....
47950	Astoria	23	21	23
42500	Aubelle	78	70½	72
17000	Aumaque	145	133	134
2000	Aunor	375	370	370
85725	Bagamac	47	37	45
150	Bath A	18½	.....	.....
6600	Bear	154	150	.....
9000	Beattie	144	134	135
60	Bell	172½	172	.....
500	Beren	105	.....	.....
7600	Bidgood	36	35	.....
500	Bobjo	18	.....	.....
2250	Boycon	40	38	39
25	Bralorne	17⅝	.....	.....
700	Brabil	27¾	27⅜	27½
140	B. A. Oil	25	24	36
100	B C Pow B	3¼	.....	.....
1000	Brit Dom.	38	36	38
10800	Broulan	70	68	69
1000	Buff Adi	220	.....	.....
116	Buff Ank	585	550	.....
225	Cannaru	20¾	.....	.....
55	Cdn Car P	31½	31¼	31½
1125	C Food Pro	10½	.....	.....
510	Do A	18	17½	17¾
400	C. Ind A	10¼	.....	.....
800	Cdn Mal	110	.....	.....
2308	C P R	18	17⅞	18
1100	Cas Treth	150	.....	.....
200	Cent Pat	275	.....	.....
1000	Cent Por	25	.....	.....
1500	Chem Ras	30	.....	.....
1250	Cheut	175	173	175
7700	Cit Mal	37	34	36
7000	Cochenour	495	475	480
6900	Coin L.	73	69	.....
500	Comwealth	43	.....	.....
200	Coniagas	200	.....	.....
400	Coniaurum	165	163	.....
3100	Cournor	70	68	69
170	Con Bak	15¼	15	15⅜
115	Con Smelt	71¼	70¼	.....
2000	Conwest	120	119	120
3600	Crolnor	150	145	150
2800	Crowsho	88	85	88
400	Davis A	29¾	29¾	29¾
1300	Delnite	155	145	155
2000	Denison	6	.....	.....
50	Dis Sea	63	.....	.....
50	Dom F S	29	.....	.....
200	Dom Stl B	9⅞	9¾	.....
340	Dom Utor	18½	18¼	18¾
150	Dom Wool	11	.....	.....
114100	Donalda	174	150	155
9050	Duquesne	125	118	121
10000	E A Amphi	40	37	.....
14100	Easter	9	8	9
6200	East Mal	285	275	.....
6400	E A Sull	470	430	.....
60	Easy	14	13¼	.....
139500	Elder	116	95	116
404900	Eldona	275	225	235
200	Falcon	510	505	510
1000	Fed Kirk	9	.....	.....
105	Ford A	29¼	29	.....
1600	Frobiuh	470	460	.....
500	Glant	690	680	.....
4700	Gillies	19	18	19
7000	Glenora	16	15	.....
2650	Gods L	48	47	48
2600	Goldale	26½	26	.....
18000	Gold Cr	35	31	.....
500	Goldeag	09	.....	.....
4000	Gold Ha	83	80	.....
1500	Gold Arr	33	32	33
15000	Gold Ga	21	19½	20
3300	Gold Man	110	108	.....
500	Gods L	06⅛	.....	.....
65	Goodyear	110	110½	110
2200	Gra Bous	12	11	12
5230	Gunnar	45	44	.....
7000	Halcrow	14	.....	.....
3500	Halliwell	06½	06½	07½
300	Halinor	400	390	.....
225	Ham Brid	7	.....	.....
300	Har Car	8	.....	.....
300	Hard Car	8	.....	.....
2400	Hard Ro	82	81	82
.....	Harrica	39	28	.....
3400	Hasaga	160	155	.....
3600	Heath	81	80	.....
329500	Heva	52	47	47½
2000	Hi Saro	09½	.....	.....
1645	Holling	12⅞	12⅞	12⅞
1175	Home	350	340	350
18900	Homer	38	35	37
2820	Howey	41	40¼	41
8100	Hosco	74¾	70	.....
6100	Hugh	28	26	28
35	Hud Baq	32½	.....	.....
410	Imp Oil	14⅝	14⅝	.....
225	Imp Tob	13½	13¼	13½
225	Imp Tob	13½	13⅛	13½
100	Imp Varn	15½	.....	.....
2500	Inspira	100	.....	.....
65	Int Met A	28¼	28	.....
460	Int Nick	29¾	29	.....
2190	Int Pete	21⅞	21	21¾
9310	Int Uran	188	180	185
301700	Jackni	47	40	41
1000	Jack Wal	13⅛	.....	.....
6000	Jason	47	41	.....
500	Jellicoe	11	.....	.....
500	Jm Con	07	.....	.....
13100	Joliet	88	84½	85
25	Ott Jnl	13½	13¾	13½
8200	Kayrand	45	43	43
1811	Kerr	15⅞	15¾	15¾
1800	Kirk Hud	170	160	170
17466	Kirk L	154	149	152
64600	Kirk To	43	38	39
100	Labatt	22½	.....	.....
6000	Labrad	495	475	480
1100	L Jufault	116	112	114
3000	L Forty	14	.....	.....
36	L Shore	23	.....	.....
700	La Lus	600	.....	.....
2500	Lapa	13	12	13
4100	Lapaska	33	31	32
1400	Leitch	150	140	.....
10500	Lexidin	27	22½	27
10200	Lingman	78	74	76
6400	Lil LL	198	185	195
290	Loblaw	28¾	28	.....
500	Louvico	155	.....	.....
45	Do B	27½	28	.....
6600	Lynx	50	42	47
1375	Macassa	430	425	430
1000	[illegible]	.....	.....	.....
300	Madsen	285	270	.....
700	U Malartic	375	370	.....
500	Man Ea	4½	.....	.....
2000	Maralgo	12	10	12
4000	Marcu	125	115	.....
140	assey	12⅞	12⅝	12⅞
25	Do P	28	.....	.....
113700	Marlon	40	38	40
135	McColl	10¼	.....	.....
160	McIntyre	66	65½	66
2200	Mcenz	160	152	.....
5500	McMarc	35½	34½	35
2500	McWatt	27	25½	27
8000	Mid Con	17	16¼	.....
755	in Corp	660	.....	.....
2600	Moneta	68	65	67
1280	Mtl Pow	22¾	22¼	.....
500	Mosher	24¾	.....	.....
80	Nat Grcc P	29¼	.....	.....
185	Nat Car	21¼	20¾	.....
5	Nat Trust	225½	.....	.....
800	Neg ie	152	150	.....
11600	New Bidlam	48	45	48
12600	Nib	40	39	40
295	Noranda	54⅞	53½	.....
2200	Nor Mal	100	97	.....
500	Nordon	9	.....	.....
1000	Norgold	11	.....	.....
9540	Normet	70	66	70
3500	Northla	16	.....	.....
500	Nor Can	115	112	115
100	Nor Star	6	.....	.....
115	Do P	5⅞	.....	.....
2800	Obrien	223	315	323
16000	Oleary	33½	31½	32
1800	Omega	29	.....	.....
6300	Orenaja	72	69	.....
1000	Pacalta	8	.....	.....
1000	Pacif Oil	45	.....	.....
100	Pacif Pete	85	.....	.....
100	Page	28½	.....	.....
1600	Pamour	170	167	170
66786	Pandora	44	34	43
150	Pantepec	12¾	12½	.....
3200	Parmaq	35	33	.....
4500	Partenan	08	07	.....
475	Pi Crow	415	.....	.....
50	Pioneer	650	.....	.....
17000	Parbec	23	20	21
7000	Por Pen	78	71	78
47400	Por Reek	66	58	.....
300	Pow Riv.	22⅞	22¼	22½
600	Powell	140	138	140
1400	Do VT	120	115	120
19400	Pic Porc	53	50	52
4400	Preston	255	250	251
50	Pros Air	51	.....	.....
1000	Purdy	21	.....	.....
130	Purity P	46	.....	.....
1000	Que Min	95	.....	.....
700	Quento	87	.....	.....
4850	Quamont	10⅜	10¼	10⅜
1800	Regcour	43	42	43
105	Riv Sik	32½	32	.....
62300	Rochette	55	48	55
5700	Rolyn	46	43	.....
10	Royalite	19	.....	.....
100	Stl Corp P	37	.....	.....
1232	San Ant	535	525	535
216600	Senator	129	107	118
40	Shawi	19	.....	.....
500	Sheep Cr	145	.....	.....
2062	Sherrit	75	70	.....
145	Simp A	19¼	.....	.....
1244	Do B	14½	14	14½
10	Do P	99¾	.....	.....
200	S E Pete	08	.....	.....
70	Southam	16¼	.....	.....
2400	Spring	140	136	.....
365	Stan Pav	5¼	4¾	.....
200	Do P	16	.....	.....
40	Steal	77	.....	.....
10	Do P	79½	.....	.....
6300	Steep Ro	239	235	.....
7000	Sud Con	8	7	.....
800	Sulliv	200	.....	.....
235	Sylvan	335	.....	.....
1995	Teck H.	510	505	510
270	Texas	128	.....	.....
900	Tom Lund	50	.....	.....
1000	Towagmac	29	.....	.....
100	Tra Fin	21	.....	.....
44750	Tran Res	170	160	170
135	Un Gas	9¼	8¾	9¼
24266	Union	70	62	63
2500	Un Oil	11	.....	.....
1600	Upp Can	200	190	200
116	Venture	11⅞	11¾	.....
22000	Vermila	14	13	13½
2200	Vicour	65	64	.....
449	Walte	370	365	.....
210	Wayker	84	83	84
150	Do P	21½	21¼	21½
3400	Wasa	139	133	139
1600	West Mal	73	.....	.....
520	Weston	24½	24¼	.....
117450	Wiltsey	28	23	.....
200	Eool	18⅞	18½	18⅞
1845	Wri Har	430	415	430
1500	Ymir	14	.....	.....
245	York	14½	.....	.....

Curb

50	Andian	18	.....	.....
25	Asbest	28	.....	.....
25	Atlas	59½	.....	.....
110	Bc Pulp	61	.....	.....
400	Brown	4	.....	.....
100	Bruck	16¾	.....	.....
120	Bulolo	21	.....	.....
45	Van Vin	15	.....	.....
200	Cdn Marc	4¼	.....	.....
1200	Cw Lumb	225	215	225
2002	Con Pap	11	10¾	.....
85	Dom Brid	36	35½	.....
475	Donna	15½	15	15
.....	Minn Ont	14½	14¼	.....
2400	Osisko	78	.....	.....
250	Pénj Ore	197	195	.....
800	Tamisk	12	.....	.....

Total des ventes: 2,999,000.

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co, 200 St-Jacques Ouest

	Offre	Dem
Abenakis	13	15
Albany River	33	37
Amber O. & M.	20	30
Amal. Kirk	16	18
Amal. Larder	1 50	1 60
Athona	18	21
Alta	36	39
Annamaque	10	12
Barber Larder, nouveau	5	7
Beatrice Red Lake	31	33
Beaucourt	58	62
Brock Gold	11	13
Cad. Goldfield	20	25
Cheminis	29	—
Chibmac	4	5
Cons. Chiboug.	40	45
Comet	16	18
Courtmont	30	33
Dorbaska	6	8
De aSntis	12	14
Dickenson	1 25	1 35
Duvay	42	45
Dumico	10	15
Electra	13	15
Fontana	15	17
Great Bend	—	8
Guillet	24	26
Hoyle	29	32
Hugh Pam	19	22
Kamlac	38	42
Lake Expanse	14	16
LaSalle	20	23
Lake Rowan	5	7
Lavalle	12	14
Major	10	12
Magnet Cons.	51	56
McCuaig	20	23
Martin Bird	16	19
Mar. McNeilly	21	24
Natl. Malartic	33	36
New Augerita	24	28
New Malartic	7	9
Norbeau	1 05	1 15
Norseman	21	23
Obalski k	21	23
Opem Copper	17	20
Obaska Lake	43	46
Orpit	14	16
Pam Canadian	—	13
Pascallis	40	43
Payore	12	14
Pershing Man.	65	70
Pitt	38	40
Presdor	6	8
Privateer	49	52
Quebec Man.	44	47
Rand Mal.	14	17
Rainville	21	25
Renfort	7	9
Seventh Mal.	20	23
Scott Chib.	12	14
Starlight	13	16
Wingait	26	29
Young Dave	27	30

LONDRES, (C.P.) — Lord Leathers, ancien ministre du Transport de guerre, estime qu'il en coûtera entre $135,000,000 et $180,000,000 pour réparer les dommages causés par la guerre aux routes en Grande-Bretagne.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture Dominion du Canada

%	Maturité	Offre	Dem.	Rend. appr.
1¾	1 nov. 1946	100.65	100.90	1.02
1¾	1 mar. 1946	100.50	100.75	.55
2	15 déc. 1946	101	101.25	1.08
4¼	1 fév. 1946	101.25	101.50	.50
2¾	1 mars 1946	101.75	102	1.46
2¾	1 juin 46-49	101.55	101.80	.70
3	15 juin 50-51	103.60	103.90	1.92
3¼	15 nov. 48-51	104.50	104.75	1.74
3¼	1 fév. 48-52	105.70	105.95	1.92
4	15 oct. 47-52	104.35	105.10	1.50
3	1 oct. 49-52	104.05	104.30	1.89
3	1 mars 52-54	104.625	105.125	2.36
3	1 juin 50-53	103.30	103.60	2.19
4¼	1 nov. 46-56	103.55	103.80	1.10
3	1 nov. 53-56	103.125	103.625	2.62
4¼	1 nov. 47-57	105.70	106.00	1.62
3	1 mai 54-57	102.125	102.625	2.67
3	1 juin 53-58	101.875	101.375	2.66
4¼	1 nov. 48-58	107.80	108.20	1.87
4¼	1 nov. 49-59	109.65	110	2.03
3	1 juin 57-60	100.75	101.25	2.88
2¾	1 juin 56-66	103.625	104.125	2.81
3	perpétuel	97.875	98.375	3.04

Obligations garanties par le gouvernement

		Offre	Dem.	Rend.
‡G.T.P. 3	1962	113.00	.....	.....
‡G.T.P. 4	1962	126.50	.....	.....
C.N.R. 3	48-53	102.70	102.15	1.66
C.N.R. 3	45-50	100.45	100.80	.....
C.N.R. 3	54-59	100.75	101.25	2.32
‡C.N.R. 4½	1956	124.25	.....	.....
‡C.N.R. 4½	1956	128.75	.....	.....
‡C.N.R. 4½	1957	129.50	.....	.....
‡C.N.R. 4½	1955	130.50	.....	.....
C.N.R. 5	1954	117.25	118.00	2.62
‡C.N.R. 5	49-69	127.50	.....	.....
‡C.N.R. 5	50-70	127.625	.....	.....
‡C.N. (W.L.) SS. Lines	1955	130.75	.....	.....

†—Payable au Canada et à N.-Y.
‡—Payable au Canada, à N.-Y. et à Londres.

Obligations provinciales

			Offre	Dem.	Rend. appr.
Alberta	4	1954	109	111.50	x —
†Alberta	4½	1956	122	125	x —
Alberta	6	1947	115.00	118.00	x —
Col. Brit.	6	1947	104.25	105.00	2.99
Col. Brit.	3½	1953	100.50	103.00	3.07
Col. Brit.	4½	1953	123	.....	.....
†Manitoba	4½	1956	124.50	.....	.....
Manitoba	4	1957	120	.....	.....
Manitoba	6	1947	104.00	105.00	2.17
N.-Bruns.	3½	1956	101.00	102.50	3.23
†N.-Bruns.	4½	1961	129.00	.....	.....
N.-Ecosse	4½	1960	130.50	.....	.....
N.-Ecosse	3½	1950	103.00	104.50	2.57
N.-Ecosse	3½	1956	101	102.50	2.95
Ontario	3	1950	101.75	102.75	1.95
Ontario	3½	1955	103.00	104.00	2.61
Ontario	4	1962	126.50	.....	.....
I.-P.-E.	4	1954	103.00	105.00	3.01
Québec	3	1947	101.00	102.00	1.15
Québec	3½	1952	100	101½	3.08
Québec	3½	1953	101.50	102	.....
Québec	3½	1953	103.75	104.75	2.97
Québec	4	1952	104.50	105.50	2.87
Québec	4½	1958	110.25	111.25	3.19
Québec	4½	1963	116.25	117.25	3.20
Sask.	5	1953	98	101	4.90
Sask.	4½	1960	101	.....	.....

†—Payable au Canada et à N.-Y.
x—Flat.

Obligations municipales

			Offre	Dem.	Rend.
Calgary	4½	1962	99	102	4.32
Edmonton	4½	1967	99	102	4.35
Halifax	3½	1953	100.50	103	2.82
Comm. Mét. Mtl:					
	4	1947	100	102	2.93
	4½	1962	111.50	113.50	3.42
	2½	1965	118	.....	.....
	5	1966	125	.....	.....
Cité de Montréal:					
	3½	1953	99½	101	3.10
3½	1961-4½	1950	111	.....	.....
3½	1970-5	1954	116½	.....	.....
3½	1972-5	1963	122	.....	.....
3½	1974-4½	1971	119½	.....	.....
Québec	4½	1950	104.50	106.50	3.10
‡Winnipeg	4½	1960	139	.....	.....

‡—Payable au Canada, à N.-Y. et à Londres.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre, câble	4.03
Suisse: franc	.2332
Suède: couronne	.2385
Brésil: cruzeiro	.0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
£ sterling	4.43	4.47
$ américain	10%	11% pr

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS, Edifice Transportation, Montréal

WINNIPEG

	Haut	Bas	Clot.
Seigle			
Mai	164½	162½	164½
Juillet	153¾	151⅞	153¾
Octobre	172¾	171	172¾
Décembre	168½	167¾	168⅝
CHICAGO			
Blé			
Mai	170	168⅞	169⅞
Juillet	161⅝	160⅛	161¼
Septembre	159⅛	158⅜	159⅛
Décembre	173	171⅝	173
Maïs			
Mai	116⅛	115¼	116
Juillet	115⅝	114¼	115⅛
Décembre	117½	114½	117
Avoine			
Mai	65¼	63¾	65
Juillet	61¾	60⅝	61⅜
Septembre	60⅜	59⅝	60½
Décembre	64½	63¼	64⅛
Seigle			
Mai	144⅞	141½	144¼
Juillet	126½	125¼	125⅝
Septembre	130¼	127¼	130¼
Décembre	132⅝	130¾	132¼

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO.

Ventes		Haut	Bas	Clot.
400	Alum Ltd	109	108¾	108¾
200	Al of Can	47	46¾	47
200	Am G & El	37⅜	37⅜	37⅜
800	Am Lt & Tr	23⅛	22	23
1600	Am Mara	3⅛	3⅛	3⅛
14100	Am Super	15-16	⅞	15-16
100	Bellanca Air	4¼	4¼	4¼
500	Breeze Corp	18	18	18
200	Can Marconi	3⅜	3⅜	3⅜
500	Cities Ser	20¾	20¾	20¾
100	Col P & L ws	6½	6½	6½
1000	C & So wts	3-32	3-32	3-32
300	C G & E B	79½	79½	79½
11700	El B & Sh	15¼	15¼	15¼
100	Fair C & I	12¼	12¼	12¼
300	Ford Ltd	6¼	6¼	6¼
200	Glen Alden	20⅜	20⅜	20⅜
200	Hollinger	11	10⅞	11
500	Humble Oil	42¾	42⅜	42¾
900	Int. Petrol	18⅜	18⅛	18⅜
200	Lake Shore	20½	20½	20½
200	New Jers. Z	66½	66¼	66½
1200	Niag Hud	7	6¾	7
600	Nor A L P	4⅞	4¾	4⅞
1200	Pantepec	12¼	12⅛	12¼
400	Pennroad	7¼	7¼	7¼
1200	St Reg Pap	7¾	7¾	7¾
200	S O of Ky	21	21	21
100	Tecnicolor	22¾	22¾	22¾
300	Wright H	394	394	394
1800	Pan A A W	6¾	6¾	6¾
700	Rayth Mfg	19	18¾	18¾

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES dans Le Canada tous les jours.

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Téléphoner : HA. 5131
Demandez M. Douville

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Propriétés à vendre

BON PLACEMENT
APPARTEMENTS, rue Sherbrooke Ouest, près Harvard. 2 magasins et 11 logis de 4½ pièces avec frigidaire dans dépense, poêle à gaz, planchers durs, chambre de bain tuile. Salle de cases, roof garden, logis de concierge. Placement 20%. Loyer $5,598. Comptant $20,000. Balance, hypothèque, 3%. R. Marchand, propriétaire, 5711 Sherbrooke Ouest. HA. 7291. Soir, DE 2582. 149-3

SE CONSTRUIRE
Le temps est arrivé de le faire. Attention spéciale aux vétérans. Venez nous consulter.
ARCADE GIRARD
285 St-Jacques Ouest - HArbour 5676
j.n.o.

MAISON CENTRALE
RUE HUTCHISON, 3444, juste en haut de Sherbrooke, 10 grandes pièces, trois salles de bains séparées. Tout équipées pour maison de pensions. Evaluation de la ville de $7,000. Aucune bonne offre refusée. Devra être payée comptant pour liquider la succession. Pour rendez-vous afin de visiter, Wilfrid Shackell, AT. 5319.

Propriétés de campagne à vendre

HABITABLE TOUTE L'ANNEE
MAISON DE PIERRE DE STYLE CANADIEN-FRANÇAIS, entièrement modernis

Il revient

Le major Edouard Tremblay, D.S.O. et Croix de Valeur polonaise, qui ramènera au pays l'unité qu'il commande, la 7e batterie de campagne de l'Artillerie Royale Canadienne. Le major Tremblay est le fils de feu Alexandre Tremblay et de madame Tremblay.

C'est aujourd'hui la vente des pommes du Kiwanis Saint-Laurent

Les Montréalais reverront aujourd'hui l'annuel spectacle de ces vendeurs qui vont par les rues, offrant des pommes à tout venant, et sollicitant, de cette façon pittoresque, la générosité des passants, afin d'assurer le succès de la vente publique annuelle du club St-Laurent Kiwanis, au bénéfice de diverses institutions de charité et plus spécialement de celles qui ont pour mission de soulager les misères de l'enfance malheureuse.

Beau temps, mauvais temps, ces 2,000 auxiliaires bénévoles offriront leurs succulentes McIntosh aux Montréalais, dont la générosité ne s'est jamais démentie depuis la première campagne du genre, il y a plusieurs années, et qui sans doute voudront de nouveau faire leur part pour venir en aide aux petits infortunés.

"L'organisation de cette vente se poursuit depuis plusieurs semaines, déclarait hier M. Henri Maheu, président du comité de la vente publique, et tout permet d'escompter un succès plus considérable encore que par les années précédentes. Qu'on me permette de préciser que tous nos auxiliaires nous prêtent leur concours sans la plus infime rétribution. En fait, les vendeurs défraient leurs propres dépenses: le club ne paie même pas le prix de leur transport. Du reste, comme on le sait, le St-Laurent Kiwanis ne soustrait pas un sou des recettes de cette vente et il acquitte les frais d'organisation à même ses propres réserves.

"Nous savons que diverses organisations de charité comptent actuellement sur la générosité de nos concitoyens, tant pour les oeuvres locales que celles de l'extérieur. Néanmoins, rares sont ceux qui ne peuvent acheter une pomme (même en payant le prix fort, ce qui est du reste laissé à la discrétion de chacun), sachant que ce geste, qui n'est d'ailleurs pas tout à fait dépourvu de compensation, permettra de subvenir aux besoins des petits malheureux hospitalisés dans les crèches, admis dans les camps de santé, hébergés dans les orphelinats ,etc. Beau temps, mauvais temps, nos 2,000 vendeurs seront à l'oeuvre, car la misère ne peut nous laisser indifférents."

A date, les ventes de pommes du St-Laurent Kiwanis ont permis de verser environ $80,000 aux oeuvres de bienfaisance de Montréal. Une partie seulement des 12,000 caisses de McIntosh achetées par le club sont offertes aujourd'hui au public, les autres étant vendues à la caisse par les membres du St-Laurent Kiwanis.

Mme W. H. Clark à Montréal

La présidente nationale du Conseil mondial de la Jeunesse, Mme W. H. Clark, de Toronto, est depuis quelques jours dans notre ville où elle prend contact avec les divers groupements de jeunesse qui choisiront demain après-midi, les délégués de la province de Québec à la grande conférence internationale du Conseil mondial de la Jeunesse qui sera tenue à Londres, du 30 octobre au 9 novembre prochain. Mme Clark est arrivée à Montréal avec la bonne nouvelle que, vu l'excellente organisation des groupements de jeunesse de notre province, nous pourrons, par exception, choisir nous-mêmes trois délégués. Les dix délégués canadiens sont censés être choisis par le comité national du Conseil canadien de la Jeunesse. Mme Clark rencontrait hier soir, au Y.W.C.A., un groupe de représentants de nos associations. Avant l'assemblée, elle voulut bien avec Mme Mary Hecht, déléguée du conseil d'administration du Y.W.C.A. au comité de Montréal et secrétaire de ce même comité, causer quelques instants avec le représentant du "Canada". Elle lui déclara qu'elle s'efforcerait de faire prévaloir l'idée canadienne contre tout intérêt d'ordre régionaliste ou provincial. Sur la photo ci-dessus on voit, de gauche à droite, Mme M. Hecht, Mme W. H. Clark et le représentant du "Canada". — (Photo "Le Canada".)

Un fermier tue une fillette en présence de la mère de celle-ci

LANGLEY PRAIRIE, C.B., 27. (C.P.) — La police, alertée par le grondement d'un petit chien, a réussi à capturer, tard aujourd'hui, le fermier Nobel Monahan qui s'était dissimulé dans une auge de porcherie afin d'échapper aux recherches des autorités qui le poursuivaient en rapport avec le meurtre de la petite Doreen Rose Ryan, âgée de 10 ans.

Le fermier de 53 ans faisait l'objet des recherches des policiers depuis 24 heures, soit depuis le moment du meurtre repoussant d'une fillette abandonnée, baignant dans son sang, sur le plancher d'une serre, à l'arrière de la ferme Monahan.

La mère horrifiée de la victime, ainsi que sa soeur de 15 ans, assistèrent impuissantes à l'horrible tragédie qui, selon la police provinciale de la Colombie-Britannique, n'avait été provoquée par aucune cause apparente et n'avait été consommée pour aucun motif particulier.

Le meurtrier se serait apparemment tenu caché dans sa grange, derrière sa ferme et tout près de la serre où l'enfant mourut, pendant toute la nuit.

Il était couvert de paille lorsque la police le découvrit. Il semblait avoir pleuré.

Quelques minutes plus tôt, le grognement de son chien, Rover, avait attiré l'attention des deux chiens de la police montée que l'on utilisait dans les recherches. Les chiens policiers découvrirent immédiatement le fuyard.

Sa capture a mis fin à une nuit de terreur pour les 300 résidents de cette région de la vallée Fraser.

Mme Ryan n'a pas identifié le meurtrier. Mais elle déclara à la police que sa fille Phyllis et elle avaient découvert la fillette. Un homme, le fusil à la main, se tenait à côté de la fillette immobile sur le plancher de la serre. La mère affirma qu'elle tenta d'enlever le fusil au meurtrier mais qu'elle avait été repoussée par lui et qu'il s'était ensuite tourné vers l'enfant déjà transpercée de balles pour lui tirer deux autres balles dans la tête.

La police a déclaré que Monahan, l'homme sur qui les doutes de la police ont immédiatement porté, avait été libéré d'un hôpital d'aliénés il y a trois ans après avoir passé 12 mois dans cette institution.

Bientôt de retour

Le major W. S. Tyndale, cité à l'ordre du jour, et commandant de la 5e Batterie légère antiaviens, reviendra au pays ces jours-ci avec son unité. Il est le fils de l'hon. juge et de madame O. S. Tyndale, de Westmount.

Grève de 4,500 mineurs dans 24 mines de charbon de l'Alberta

EDMONTON, 27. (P.C.) — Vingt-quatre mines de charbon du sud de l'Alberta ont cessé de produire, aujourd'hui, lorsque 4,500 mineurs environ se mirent en grève en signe de protestation contre le rationnement de la viande, mettant ainsi à exécution un projet précédemment annoncé au cas où le gouvernement refuserait d'augmenter la présente ration hebdomadaire de viande.

Les grévistes disent que la ration de viande actuelle est insuffisante pour le dur travail de mineur. Ils veulent une double ration.

(A Ottawa, le ministre des Finances, M. Ilsley, a dit que la Commission des prix n'a pas trouvé encore de solution. Il ajoute que si la requête des mineurs est accordée, d'autres semblables pleuvront de toutes parts).

Peter Collins, secrétaire du sous-district 29, district No 3, des United Mine Workers of America, dit qu'il est encore trop tôt pour savoir si les mines du nord de l'Alberta suivront l'exemple des mines du sud. Les mineurs du nord sont cependant d'avis que la ration de la viande est insuffisante, mais ils n'ont pas encore décidé la grève. La situation dans le sud est différente parce que les bouchers de cette région ont fermé leurs portes.

Les membres de la United Mine Workers of America ont tenu hier soir une assemblée et ont décidé la grève après que la limite de 9 heures eût passé sans qu'Ottawa n'ait répondu à leur requête de doubler la ration de la viande.

Commentant la grève des mineurs, M. John Crawford, inspecteur des mines de l'Alberta, déclara qu'une grève prolongée "causerait un déclin notable dans la production".

Les mines de surface, à ciel ouvert, ont produit, l'année dernière, 750,000 tonnes de charbon. Elles constituent une bonne source d'approvisionnement en cas d'urgence, mais l'approche de l'hiver en diminue sensiblement les chances de rendement. Tel est l'avis de porte-parole du gouvernement.

La L.O.C. appuie l'envoi de viande aux pays ravagés

OTTAWA. — Dans un télégramme en date du 21 septembre, qu'elle faisait parvenir au ministre des Finances, l'hon. J. L. Ilsley, la Ligue Ouvrière Catholique s'est prononcée en faveur de l'aide "aux familles d'Europe, basée sur la charité chrétienne et en faveur d'envois de viande en Europe".

La Ligue Ouvrière Catholique a laissé cependant au gouvernement le choix des meilleurs moyens à prendre pour obtenir les quantités de viande que notre pays doit expédier outre-mer.

Répondant à ce télégramme au nom du ministre des Finances, M. M. W. McCutcheon, vice-président de la Commission des prix et du commerce, a écrit ce qui suit: "Je tiens à vous remercier bien sincèrement de ce témoignage d'encouragement et je puis vous assurer que notre commission a la ferme intention de remplir ses engagements outre-mer, tout en assurant au peuple canadien une part juste et équitable des denrées nécessaires à son existence."

Les instigateurs de cette grève donnent un appui au marché noir

Le comité provincial du parti ouvrier-progressiste nous a fait parvenir hier la déclaration suivante signée par M. Fred Rose, député de Montréal-Cartier, et Mlle Danièle Cuisinier, secrétaire du comité:

"Il est regrettable que des bouchers et des citoyens de Montréal se soient permis inconsciemment de faire le jeu d'éléments sinistres dont le but est de défaire la politique gouvernementale du contrôle des prix et de laisser la main libre au marché noir. Des éléments irresponsables sont les instigateurs des émeutes qui ont eu lieu, non pas les bouchers honnêtes qui s'inquiètent du fardeau de travail que leur impose les règlements actuels du rationnement.

"Pourquoi le premier ministre Duplessis ne s'est-il pas prononcé sur la situation actuelle? Pourquoi les journaux de l'Union Nationale ont-ils encouragé tacitement la campagne contre le rationnement?

"L'action de certains officiers d'unions ouvrières qui se sont associés avec la campagne est à regretter. Il ne s'agit aucunement d'une grève, dans le sens que l'entend le mouvement ouvrier, et les unions ouvrières ont le devoir de se dissocier d'actions qui pourraient servir de modèle pour des attaques de la part des monopoles contre de véritables luttes ouvrières.

"Le parti ouvrier - progressiste fait appel au gouvernement fédéral pour qu'il rencontre dès maintenant les représentants des bouchers de Montréal, du travail et des autorités municipales afin de trouver une solution qui mettra fin à la présente situation."

Un vieillard de 78 ans est tué par un tramway, rue Ontario, à Maisonneuve

M. David Malouin, vieillard de 78 ans, qui habitait 2182, avenue de la Salle, a tragiquement perdu la vie, peu avant 2 heures, hier après-midi, dans un accident de la rue. En traversant la chaussée rue Ontario, entre les avenues Desjardins et de la Salle, il fut heurté par un tramway filant vers l'ouest. Le garde-moteur de cette voiture stoppa promptement par la suite, et on manda d'urgence une ambulance, mais le Dr Roy, de l'hôpital Notre-Dame, ne put alors que consater le décès de la victime.

Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Les constations d'usage furent faites par le sergent René Poitras, du poste No 34 (à Maisonneuve), et les agents Robert DesOrmeaux et Stephen Savchuck, de Radio-Police.

Aucune perte au marché à fruits

Malgré la grève des bouchers, aucune perte et aucun dommage n'a été enregistré au marché à fruits de Montréal au cours des derniers jours, a déclaré M. Tom Birss, gérant du marché. "Les quantités de fruits et légumes actuellement en vente sont à peu près les mêmes qu'en temps ordinaires" a ajouté M. Birss, "et on n'a pas encore enregistré de signe de détérioration." "Soixante-deux wagons frigorifiques contenant des poires, du raisin, des prunes, des citrons, du céleri, des pommes de terre, etc., sont actuellement sur les voies du terminus et on a commencé le déchargement de 60.

M. Birss a déclaré de plus que la vente de produits périssables était tombée à un minimum mardi à cause de la grève mais que jeudi les ventes s'annonçaient très bonnes. Il s'attend à ce que avec l'ouverture des magasins, les ventes augmenteront considérablement, ce qui compensera largement pour la baisse subie au cours de la journée de mardi.

BUENOS-AIRES, 26 (A.P.) — Alberto Desimone, éditeur-gérant du journal "Noticias Graficas", et Ernesto Carreras, gérant du journal "Critica", ont été conduits au quartier-général de la police aujourd'hui par des agents de la section de l'ordre social, sans explication.

Conroy demande pour le Canada un siège dans le conseil des unions

PARIS, 27. (C.P.) — Patrick Conroy, d'Ottawa, a demandé aujourd'hui un siège pour le Canada dans le comité exécutif de la Fédération ouvrière mondiale, dont on jette les bases actuellement.

Le secrétaire du Congrès canadien du Travail a dit aux délégués au congrès mondial des trade-unions que le Canada grâce à son rôle dans la guerre avait contribué à la victoire "sans laquelle nous ne pourrions avoir cette conférence ou cette fédération ici ou n'importe où."

Le Canada, a-t-il dit, possède de l'uranium, une source de puissance de la bombe atomique.

"Aucune nation n'a droit à une représentation multiple dans le comité exécutif", a-t-il déclaré. "Le Canada y mérite une place."

"Les grandes puissances ont dirigé les affaires mondiales pendant longtemps et le monde comme il est aujourd'hui en est le résultat."

Les propositions du Congrès britannique des trade union ont rencontré de l'opposition lorsque Louis Saillant, secrétaire exécutif du congrès pour la France, a accusé sir Walter Citrine, de la Grande-Bretagne, de renverser sa position sur la nouvelle organisation.

M. Saillant a dit que sir Walter avait entièrement accepté le projet d'une organisation mondiale aux réunions préliminaires à Washington et à San Francisco et qu'ensuite il apportait des contre-propositions à la séance de Paris.

Le délégué français a dit que sir Walter avait apporté avec lui les suggestions suivantes du T.U.C.: que l'on prenne des précautions pour faire de la fédération un organisme ouvrier et non politique; que le comité exécutif ait le pouvoir d'examiner les unions qui ont poussé comme par enchantement en Europe; que la fédération actuelle ne soit que temporaire.

Conseils de M. Godbout aux journalistes au sujet de l'unité

QUEBEC, 27 sept., (P.C.) — M. Adélard Godbout, chef libéral de l'Opposition dans le Québec a déclaré ce soir que les journalistes sincères devraient en tous temps "faire tout en leur pouvoir" pour faire prévaloir l'idée d'un Canada uni.

M. Godout parlait devant les membres de l'Association des quotidiens du Canada, au cours d'un dîner donné par quelques éditeurs locaux.

M. Godbout ajouta que les citoyens des neuf provinces avaient leurs gouvernements respectifs mais qu'un "effort commun" était nécessaire pour que "notre pays grandisse et occupe la place qui lui revient dans le monde."

Mgr Antoniutti visite les prisonniers allemands

Sur cette photographie, prise mercredi après-midi, au camp de prisonniers allemands de Sorel, on voit, de gauche à droite, le lieutenant-colonel Reeves-Gravel, aumônier senior catholique de la 4e région militaire, Son Excellence Monseigneur Hildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, et le lieutenant-colonel B. W. Minard, commandant du camp d'internement de Sorel, ayant à sa gauche le révérend Père P. H. Crespan, secrétaire particulier de Son Excellence, alors que le représentant du Pape au Canada visitait des Allemands catholiques. Son Excellence s'est déclarée très satisfaite de la facilité accordée aux prisonniers de faire leur religion.
(Photo de l'armée canadienne)

Comment le Maisonneuve gagna sa bataille du bon moral, à Elspeet

(par Maurice Desjardins)

ELSPEET, Hollande, 13 (C.P.-Retardée) — Voici comment le Régiment de Maisonneuve a gagné la bataille du moral dans la forêt d'Elspeet.

Depuis quelque temps déjà, le régiment a quitté la forêt touffue, qui foisonne de chevreuils et de sangliers, qui sert de terrain de chasse au nemrod qu'est le prince Bernhardt, et se trouve maintenant à Soest, près d'Utrecht, premier saut de tremplin vers le Canada.

Mais, du 7 juillet au 1er septembre, sous la tente, les Montréalais ont livré une de leur plus dures batailles. C'était la bataille pour conserver un bon moral, en dépit de conditions de vie extrêmement difficiles: et les hommes du lieutenant-colonel Lucien Lalonde ont remporté la victoire.

"Durant le mois d'août, me disait le l'eutenant Roland DeSerres, de Montréal, resté à Elspeet pour plier les tentes, "il a plu 26 jours sur 31, dont dix jours consécutifs. Ces orages ont suivi un mois de juillet très chaud, pendant lequel nos hommes se promenaient en shorts et se firent griller comme des nègres."

Heureusement que le terrain séchait très vite et que l'eau disparaissait en vitesse.

Et c'est le sport qui fut l'arme principale du "R-de-Maize" dans sa lutte contre le cafard. Le sport et les séances de cinéma et les bingos et les conférences du padre et les permissions fort nombreuses accordées par le commandant.

Le matin, il y avait des périodes d'éducation, des douches, des défilés devant des officiers qui se faisaient fort de répondre à toutes les questions posées par les soldats sur leurs problèmes d'après-guerre. L'après-midi, des joutes de balle-molle, de volleyball, des séances de boxe et de lutte, etc.

Le clou sportif de la "bataille" d'Elspeet fut la victoire de 2-0 remportée par les softballers du Maisonneuve devant l'invincible neuf des "Bombers" de la 30e Batterie de D.C.A. légère, équipe qui n'avait essuyé que deux défaites en 108 joutes et qui n'avait jamais été blanchie.

En arrivant dans la forêt inculte où ils avaient reçu l'ordre d'aller s'installer pour une période indéfinie, les Canadiens français ont décidé d'abord d'embellir leurs sylvestres cantonnements. Il fallut d'abord niveler le sol raboteux à l'aide de gros bulldozers empruntés au génie, établir des tables d'ablution, abattre des arbres, dresser les tentes et les marquises, creuser des tranchées en cercle de façon à faciliter l'écoulement des eaux, creuser une fosse autour du camp en précaution contre les feux de forêt. Puis ils érigèrent des arches de cèdres. Des soldats au tempérament artistique peinturèrent des roches avec de la chaux pour former des inscriptions devant les secteurs de chacune des compagnies, construisirent quatre losanges de balle-molle et des pistes de fer à cheval.

Les routes étaient dans un état tellement pitoyable à cause des pluies incessantes qu'il fallut en construire de nouvelles. Chaque soir, dans les nombreux clubs de permissionnaires qui se trouvent dans la ville voisine d'Apeldoorn, les soldats allaient trinquer et danser pour oublier les inconvénients de la vie dans leur domaine boisé.

Et, pour ajouter à toutes ces misères, les soldats avaient été privés de leurs carabines et par conséquent ne pouvaient faire le coup de feu sur les splendides chevreuils et les belliqueux petits sangliers qui se baladaient impunément dans les sentiers de la forêt. Un soldat eut la chance de tuer d'un coup de bâton un sanglier. Ses camarades trouvèrent excellente, me dit-on, la chair de cet animal qui se nourrit de glands de chêne.

Convocation des anciens élèves des Frères des E. C.

Les anciens, tous les anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes et particulièrement les membres des amicales sont instamment invités à se rendre au Mont-de-la-Salle, le dimanche, 7 octobre prochain.

C'est le dimanche du souvenir, institué depuis plusieurs années par la Fédération des Amicales des Frères des Ecoles chrétiennes. Le succès de cette réunion annuelle a grandi chaque année. Les anciens viennent y revoir des amis, renouer des amitiés, payer un tribut d'honneur à leurs anciens maîtres. Les délégations des diverses régions de la province seront, nous assure-t-on, nombreuses et distinguées. On compte bien que les anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes de la région de Montréal seront plus nombreux que jamais afin d'accueillir chaleureusement leurs confrères de l'extérieur.

L'assemblée de cette année devrait marquer une date. On parle d'organiser des sports, etc., chez les amicalistes, entre autres programmes d'action.

Une photographie de l'assistance sera prise devant le Mont-de-La-Salle.

Et Me Hector Lalonde, le président général de la Fédération, a obtenu de Mgr Albert Valois, P.A., V.G., qu'il vienne nous entretenir quelques instants de l'Action Catholique.

Pour améliorer l'acoustique de la Chambre

OTTAWA, 27. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — s'il est un lieu où l'on devrait s'entendre parler, c'est bien à la Chambre des Communes où nos députés s'emploient de leur mieux à rechercher des solutions rapides et durables à tous les grands problèmes de la nation. Et l'on finira peut-être par y arriver.

C'est un fait notoire que la magnifique salle des délibérations de nos représentants ne possède pas toutes les qualités d'acoustique qu'il faudrait. Et le révérend E. G. Hansell, créditiste de MacLeod, a tenu à le souligner, une fois de plus, cet après-midi, à la Chambre, lorsqu'il a demandé au premier ministre, le T. hon. Mackenzie King, si le Parlement canadien ne pouvait pas suivre l'exemple du Parlement britannique où l'on se propose, si la chose n'est pas déjà faite, d'installer un système de haut-parleurs.

M. King a répondu à M. Hansell que c'était à la Chambre des Communes elle-même de prendre une décision en cette matière et il a ajouté que l'hon. Gaspard Fauteux, orateur de la Chambre, étudierait certainement de façon approfondie cette question.

Aux applaudissements de ses collègues de tous les partis, M. Hansell avait dit: "Nous ne pouvons entendre ce que dit le premier ministre. Nous ne pouvons entendre ce que disent les membres de son cabinet. Nous n'entendons jamais ce que dit le chef de l'opposition. En fait, il semble que personne ne peut entendre qui que ce soit ici. Les courriéristes parlementaires ne peuvent entendre ce que nous disons. Les spectateurs de la galerie ne sont que spectateurs. Je vois même le premier ministre qui tend l'oreille pour saisir ce que je dis. Le premier ministre pourrait-il bientôt, avant même de nous quitter pour se rendre outremer, voir à ce que l'on installe des haut-parleurs en cette Chambre?"

"J'ai observé, a répondu M. King, que l'honorable député a baissé la voix lorsqu'il m'a posé sa question". Et après cette amusante remarque, le premier ministre ajouta que l'orateur, il n'en doute pas, étudiera la suggestion de M. Hansell.

D'autres détails seront publiés bientôt. On compte que les anciens vont prendre leurs dispositions dès maintenant afin d'être libres le dimanche matin 7 octobre prochain, et d'assister à la Journée du Souvenir au Mont-de-La-Salle.

(Communiqué.)

Déclaration de l'Association des hôteliers

L'Association hôtelière de la province de Québec nous fait tenir le communiqué suivant relativement à une déclaration faite par M. J.-W. Lengler, agent d'affaires de l'Union des employés d'hôtels et de restaurants, au sujet de la grève des bouchers. Il a déclaré, hier soir, au marché Jean-Talon qu'il persuaderait tous les bouchers de fermer leurs établissements.

"Nous avons lu dans un journal du matin une certaine déclaration faite par M. J.-W. Lengler, agent d'affaires de l'Union des employés d'hôtels et de restaurants au sujet de la grève des bouchers sur l'île de Montréal.

"Nous de l'Association hôtelière de la province de Québec à laquelle adhèrent les gros hôtels de Montréal désirons informer le public que nous ne reconnaissons pas M. Lengler et son union, nous voulons dire l'Union des employés d'hôtels et de restaurants. Quelques-uns seulement de nos employés font partie de l'union.

"Dans les circonstances, il n'a pas l'autorité de parler au nom des employés d'hôtels. Nous voulons, en toute justice, pour nos milliers d'employés, les soustraire à toute déclaration faite par M. Lengler.

"Cette grève des bouchers de Montréal a placé le hôteliers de Montréal dans une situation difficile, mais nous sommes prêts, comme dans le passé, à relever le défi.

"Nous faisons tout en notre possible pour servir des repas à ceux qui se rendent à nos établissements. Nous avons toujours obéi aux lois comme nous voulons les respecter."

Réunion des institutrices à L'Assomption

Les institutrices du district de M. l'inspecteur Charland auront une importante réunion à L'Assomption samedi après-midi, le 29 septembre à une heure trente, en la salle des oeuvres paroissiales.

Mlle Laure Gaudreault, présidente générale de la Fédération catholique des institutrices rurales de la province de Québec viendra spécialement de la Malbaie pour présider cette réunion organisée dans le but d'établir une association dans ce district. Mlle Gaudreault sera accompagnée de la vice-présidente de la Fédération, Mlle Berthe Monette, de Valleyfield.

Toutes les institutrices intéressées ont donné avec enthousiasme leur adhésion à ce projet d'association dont elles désirent depuis longtemps la réalisation.

Grand'messe d'action de grâces, à Québec, hier

QUEBEC, 27 (Du correspondant parlementaire du Canada). — Dans un éloquent sermon qu'il a prononcé à la grand'messe d'action de grâces, pour la victoire, célébré ce matin en l'église St-Roch de Québec, en présence de 46 archevêques et évêques du Canada, de ministres fédéraux et provinciaux, Son Eminence le cardinal Villeneuve a dit: "Pendant plus de cinq années, l'univers été frappé du fléau de Dieu. Hitler, incarnation d'orgueil et de violence, d'apostasie et de satanisme, a fait trembler les nations. Si le Seigneur n'eût, au jour marqué, aveuglé le potentat, s'il n'eut donné à nos défenseurs le courage et l'appui, le monde serait encore plus noyé dans le sang, plus couvert de ruines, et pourtant s'est-il jamais trouvé dans l'histoire une guerre plus ruineuse et plus ensanglantée?

"Empruntons à ce propos les paroles du psalmiste: "Ils nous auraient dévorés tout vivants quand leur colère s'est allumée, contre nous; les eaux (du malheur) nous auraient engloutis; le torrent eut passé sur notre vie. Béni soit le Seigneur qui ne nous a pas livrés à leurs dents: "psaume 123.

"Telle est l'ardente portée de notre Te Deum en ce jour. Et du même coup, rendons aussi nos hommages aux héros de la victoire, à ces morts enveloppés dans la poussière mais qui ressusciteront aux derniers jours avec dans leur chair, nous l'espérons, les stigmates glorieux de leur sacrifice à nos blessés, à nos mutilés, à nos généraux et soldats des trois armes, à tous les retours de front l'âme lasse d'avoir vu tant de feu et tant de sang, et que le foyer et la patrie reçoivent tous, nous le souhaitons, avec tendresse et chaleur.

"Les cloches ont sonné la victoire. Puissent-elles sonner bientôt la paix, une paix juste, stable, universelle. A cet effet, que chaque nation, a dit Sa Sainteté Pie XII, commence par rétablir la paix chez elle, ce sera le premier pas vers la paix du monde. Donc, que les chefs des nations travaillent efficacement à reconnaître les droits de tous, à protéger les faibles et les opprimés, à soutenir la famille, à organiser le travail dans la justice et la charité; à dominer la richesse de manière qu'elle se répartisse équitablement, à faire respecter les droits de Dieu sur l'homme et à garantir la fidélité de l'homme envers Dieu."

"O paix, sereine et profonde, O Paix, meilleur don que le Ciel puisse accorder à la terre, O Paix divine, par la miséricorde du Seigneur, tombe doucement comme les rayons du jour sur le monde et sur nous. Que la reine du rosaire, reine du monde et reine de la paix enveloppe la chrétienté dans son manteau de paix. Te Deum Laudamus."

A la grand'messe d'action de grâces pour la victoire, le gouvernement fédéral était représenté par l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, et l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat du Canada, qui assistèrent à l'église accompagnés de l'hon. Adélard Godbout, ancien premier ministre. Le gouvernement provincial était représenté par l'hon. Maurice Duplessis et l'hon. Antonio Talbot.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'Information	HA. 3461
Sport	HA. 5134
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Prêts PERSONNELS...

Taux minimes...Conditions raisonnables

Si vous pouvez effectuer le remboursement, nous pouvons effectuer le prêt... pour le paiement de polices d'assurance, de dépenses scolaires, de taxes, d'honoraires de médecin et de dentiste, de frais funéraires ou légaux, etc.

27¢

Vous remboursez par versements mensuels

PAR MOIS POUR UN EMPRUNT DE $100	Vous recevez	6 paiem'ts	9 paiem'ts	12 paiem'ts	18 paiem'ts	24 paiem'ts
		Y COMPRIS L'INTÉRÊT				
remboursable en 12 versements mensuels (équivalent à un intérêt annuel de 6%)	$ 50	$ 8.48	$ 5.69	$ 4.30	..	..
	75	12.72	8.54	6.45	..	..
	100	16.96	11.39	8.60	..	..
	150	25.44	17.08	12.90	$ 8.73	..
	300	50.88	34.17	25.81	17.46	$13.28

"MA BANQUE"

BANQUE DE MONTRÉAL
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817
AD23F

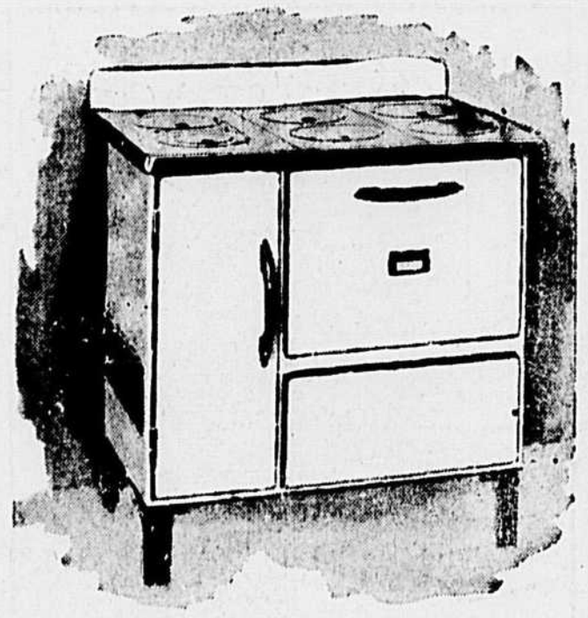
EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
Spécialiste LORENZO FAVREAU Optométriste, o.d.
assisté d'optométristes opticiens licenciés, Ba O. — Bureaux de consultation:
TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.D. Président
Bureau du centre: 265 EST, RUE STE-CATHERINE Tél.: LA. 6703
Bureau du nord: 6890, RUE ST-HUBERT Tél.: CA. 9344

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
Samedi compris

DUPUIS

POÊLES "GURNEY" BOIS et CHARBON

façade entièrement émaillée



Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce.

65.00

Quand on achète un poêle, c'est en vue d'un usage pour plusieurs années à venir. C'est la raison pour laquelle votre choix doit s'arrêter sur un GURNEY — marque de réputation établie.

CARACTERISTIQUES:
- four spacieux: 18" x 18½" x 12"
- ronds: 2 de 8" et 4 de 7"
- foyer: 21" x 9" à 7½"
- surface à 6 ronds
- dessus: 31" x 22"

Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.